

Pourquoi Pas?

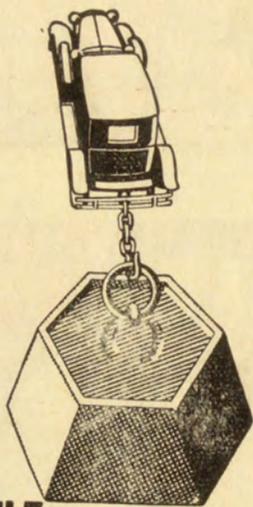
GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



von **PAPEN**

Chancelier du Reich

HAVAS



L'HUILE **SHELL** CONTRE LES RÉSISTANCES PASSIVES

Dans un moteur, un notable pourcentage de puissance est employé à vaincre les résistances passives; elles sont un lourd poids mort à trainer.

Le choix du type d'huile **SHELL** approprié à votre moteur vous assure grâce aux qualités lubrifiantes de celle-ci, une diminution des résistances passives, une augmentation de puissance.

C'est une économie que d'employer les huiles **SHELL**.

Demandez notre guide "*Le Graissage scientifique SHELL*", N° 24

A BRUXELLES
63, RUE DE LA LOI



Shell Motor Oil.
le bouclier du moteur.

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET
ADMINISTRATEUR : Albert Colin

ADMINISTRATION : 47, rue du Houblon, Bruxelles Reg. du Com. Nos 19.917-18 et 19	ABONNEMENTS	Un An	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux N° 16,664 Téléphone : N° 12.80.36
	Belgique	47.00	24.00	12.50	
	Congo	65.00	35.00	20.00	
	Etranger selon les Pays	80.00 ou 65.00	45.00 ou 35.00	25.00 ou 20.00	

Le Chancelier von PAPAN (1)

Avant toute autre chose, oublions un passé trop lointain. Oublions qu'en 1915, alors qu'il était attaché militaire à Washington, M. von Papen donna un souper d'une rare somptuosité pour célébrer la destruction du « Lusitania ». Oublions qu'il ne fut pas étranger, vers la même époque, à la plupart des attentats fomentés contre les usines de munitions américaines. Oublions qu'un de ses collaborateurs, M. Von Skal, pouvait alors écrire à sa sœur : « von Papen a fait plus ici pour le « Vaterland » qu'à la tête de son escadron, comme officier d'Etat-major. » Oublions qu'il fit tant et tant que le gouvernement des Etats-Unis finit par le prier de regagner sa patrie. Oublions tout cela et quelques autres choses. Ne voyons en lui que le successeur de M. Brüning et le maître de l'Allemagne (en apparence, tout au moins) pour un temps x que la plus élémentaire prudence nous interdit de vouloir délimiter.

Tel qu'il apparaît actuellement, l'homme est multiple. Nous dénombrons en lui cinq personnages au minimum : le capitaine de dragons, le hobereau, l'homme du monde, le diplomate et le dictateur. Aucun d'eux n'éclipse jamais complètement les autres. Jamais, M. von Papen ne fera figure de militaire aux vues étroites ni de gentilhomme aux convictions démodées. Jamais non plus, il ne se départira, dans l'exercice de ses hautes fonctions, d'une certaine courtoisie aristocratique ni d'une allure à la fois désinvolte et martiale qui contraste avec les airs de clergyman de son prédécesseur. M. von Papen est un mélange curieux et fort bien dosé, un cocktail qu'au début des conversations de Genève et de Lausanne, la presse française parut trouver de son goût.

L'hebdomadaire « Lu » eut à cette époque la malicieuse curiosité de rechercher dans cette presse et de publier sous le titre : « Marivaudages » les différents jugements formulés sur le compte de M. von

Papen. Le premier soin des journaux avait été de souligner que, par son mariage avec M^{lle} von Bosch, héritière d'une très vieille famille sarroise, M. von Papen se trouve apparenté à une non moins vieille famille française, les Villeroy de Calhan et Fabvier. De cette rassurante constatation, ils étaient très vite passés aux éloges les plus divers. Le Temps avouait « ne point discerner de traits germaniques » sur le visage de M. von Papen. Paris-Soir le trouvait « pas très terrible » et fort courttois. La Libér, les Débats, l'Ami du Peuple l'approuvaient de partir en lutte contre le marxisme. Le Temps, déjà nommé, revenait sur le tempérament latin de M. von Papen pour le comparer, physiquement et moralement, à l'honorable M. Joseph Caillaux. La Volonté rendait hommage à son désir d'entente. Le bouillant Gustave Hervé, enfin, n'hésitait pas à nous le donner en exemple et à regretter qu'il n'y ait pas, en France, « un gouvernement pour oser dire ce que dit M. von Papen, car ce qu'il dit pour l'Allemagne est vrai aussi pour la France ».

Comment se fit-il que, quelques jours plus tard, les mêmes journalistes, sans tout à fait déchanter, mirent une sourdine à leurs éloges ? Il s'était passé cette chose très simple et très banale que M. von Papen, sous l'effet de certaines pressions ne se sentait plus en mesure de donner à la France les compensations qu'il lui avait fait entrevoir. Deux pas en avant, trois pas en arrière, tel est le menuet que dansent les diplomates allemands. Or continua de trouver M. von Papen l'homme le plus gentil du monde, mais on regretta ses variations. Seuls, quelques nigauds y trouvèrent de nouveau matière à s'extasier : « Ce von Papen, croyez-vous, quel diplomate ! »

Ce que fit M. von Papen, n'importe quel autre homme politique allemand l'eût fait dans les mêmes circonstances. Jamais plénipotentiaire n'eut les coudees moins franches. Songez qu'à Berlin, pas un seul journal ne lui accordait son approbation, et que s'il n'était l'objet d'aucune attaque violente, c'était parce que son amabilité agit aussi bien sur les Allemands que sur les étrangers. Songez qu'il n'avait

(1) Voici une chronique qui nous vient de Berlin. (On s'apercevra que l'auteur connaît son sujet.) Mais elle fut écrite avant les élections. Son intérêt n'en est pas moindre. Les élections, ce fut le jour de von Papen — que ce grand homme monte au zénith ou fasse une chute définitive.

Soignez votre Voiture... mais ne négligez pas la Carrosserie !

EXÉCUTION RAPIDE ET IMPECCABLE. ACCORDS FORFAITAIRES POUR L'ENTRETIEN DES CARROSSERIES. CHROMAGE.

ENSEMBLE ORGANISÉ GROUPANT TOUS LES ARTISANS SPÉCIALISTES DE LA CARROSSERIE. UN OUTILLAGE PUISSANT ET MODERNE. STOCKS DE MATIÈRES POUR LES RÉPARATIONS A TOUTES LES CARROSSERIES TANT BELGES QU'ÉTRANGÈRES.

FAITES-LA REVISER, RÉPARER, REMETTRE A NEUF PAR NOTRE SERVICE DE RÉPARATIONS. PRIX AVANTAGEUX.

Carrosserie VANDENPLAS, S. A., rue du Collège St-Michel, 32, Bruxelles (Cinquantenaire)
TÉLÉPHONE: 33.98.34 — FONDÉE EN 1871

HOTEL CLARIDGE

PARIS

Le plus luxueux et le moins cher de France
CHAMBRES AVEC SALLE DE BAIN : 65 FRANCS

PALACE HOTEL

BRUXELLES

— TOUTES LES CHAMBRES AVEC BAIN —
Le meilleur et le moins cher de Belgique. Demandez le tarif

derrière lui que ce Herrenklub, ou « Club des Seigneurs », qui l'avait recommandé au Maréchal Hindenburg, quelques semaines plus tôt, pour qu'il en fit un président du Conseil. Songez qu'à Genève et à Lausanne, les observateurs appointés de Hitler étaient sans cesse sur ses talons. Songez que lors du court voyage qu'il fit à Berlin, entre deux séances de Lausanne, il fut durement sermonné par le général Von Schleicher, le vrai maître de l'Allemagne puisqu'il tient la Reichswehr, l'homme qui fit donner la présidence du gouvernement à M. von Papen parce qu'il jugeait plus opportun de ne pas encore la prendre lui-même. M. von Papen louvoya, évita les écueils et sut adopter une attitude qui ne mécontentait ni l'Allemagne ni les puissances étrangères. Il avait gagné la partie.

On peut admirer, en passant, combien chacun des hommes tirés par l'Allemagne de l'ombre où ils attendaient leur heure, et brusquement chargés de défendre ses intérêts auprès de l'étranger, furent toujours appropriés aux circonstances. Il fallut d'abord éveiller la sympathie et la confiance de la France, vaincre ses hésitations et ses craintes, l'enjôler, lui faire oublier le passé dans la mesure du possible — et ce fut Stresemann qui lui tendit sa main grasse. Il fallut ensuite, pour enlever divers avantages, un homme habile, froid, vertueux, posé, pondéré, modéré, et M. Brüning fut découvert par le maréchal Hindenburg. Quant à M. von Papen, il était assurément tout désigné pour enlever l'accord final, avec une aisance de grand seigneur, et donner aux relations des deux parties le bon ton indispensable.

Francophile, M. von Papen? Mais c'est fort possible, après tout. Il approuve le plan d'alliance militaire et économique franco-allemand de son ami le richissime M. Arnold Rechberg. Il est tout disposé, lui, homme de droite, à traiter avec n'importe quel gouvernement français, quelles que soient ses tendances politiques. Il entena prouver qu'on peut être



tout à la fois praticien et réaliste, lié au passé et tourné vers l'avenir. Bref, beaucoup de Français intéressés à la question avouent le préférer nettement à son prédécesseur, conçoivent comme très possible d'entretenir avec lui des relations d'excellent voisinage et surtout se réjouissent ouvertement que leur pays puisse désormais traiter avec l'Allemagne autrement que par le truchement de l'Angleterre. Les relations entre M. von Papen et cette dernière restent en effet assez tendues, d'abord en raison de certains souvenirs du temps de guerre, ensuite parce que M. von Papen passe pour l'homme du rapprochement sans intermédiaire avec la France.

???

Sur le plan de la politique intérieure allemande, la situation de M. von Papen n'est pas moins intéressante. Elle démontre avant tout combien les problèmes de gouvernement peuvent être facilement résolus, de l'autre côté du Rhin, sans qu'interviennent de futiles considérations de majorité ou de minorité. Le président du Reich donne le pouvoir à un homme énergique et aussi neuf que possible, puis le laisse se débrouiller. L'homme s'assure le concours de la Reichswehr, et il gouverne. Trouver une majorité, voilà bien son moindre souci. Il a pour lui, en cas de difficultés, l'article 48 de la Constitution, qui



lui permet de prendre, aux heures graves, toutes les mesures qu'il lui plaît. Une arme comme celle-là vaut toutes les majorités.

M. von Papen, dans ces conditions, ne s'est jamais soucié de savoir combien de voix lui eût accordé le Reichstag récemment dissous. L'expérience eût pourtant été curieuse. On eût vu voter contre le nouveau gouvernement non seulement les groupes de gauche, mais encore les catholiques qui ont renié M. von Papen comme traître à leur parti et la majorité des hommes de droite que leur politique oblige à combattre le chancelier dans leurs journaux et sur la place publique, encore qu'ils aient avec lui de fréquentes conversations et des accords dont nul



n'ignore l'existence. Notez bien, d'ailleurs, qu'il en serait de même dans le Reichstag de demain et que M. von Papen ne sera pas assez naïf pour espérer s'y tailler une majorité. Il lui restera la ressource de le dissoudre, de le mettre en vacances, ou de le traiter comme une quantité négligeable.

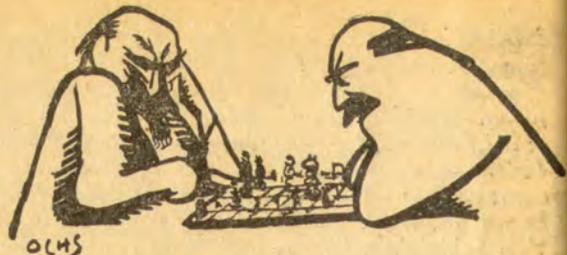
M. von Papen, cependant, ne méconnaît point les dangers auxquels l'expose sa politique de force, devenue, depuis la proclamation de l'état de siège à Berlin et dans le Brandebourg, une véritable dictature larvée. Mais il n'a pas son pareil, lorsqu'un péril se révèle, pour retourner la situation à son profit. Les Etats du sud s'agitaient? Il alla conférer à Stuttgart avec leurs représentants et fit à ceux-ci des déclarations tellement apaisantes qu'à l'issue de l'entrevue, l'intraitable M. Held, président du gouvernement de Bavière, se faisait photographier au bras de M. von Papen, la fleur à la boutonnière et le sourire aux lèvres. Quant aux autres délégués, ils quittèrent Stuttgart, si nous en croyons le même cliché, dans un état voisin de la béatitude.

L'état de siège, lui non plus, n'a porté aucun tort à M. von Papen. Un certain général von Runstedt a été chargé de toutes les besognes qui rendent



impopulaires : arrêter les suspects, assurer l'ordre, intimider la foule qui d'ailleurs ne semblait nullement disposée à s'agiter. M. von Papen, pendant ce temps, avait l'air d'un homme vraiment désolé de voir les Berlinoises privés de leurs libertés et tout à fait désireux de les leur rendre dans le plus bref délai.

Jusqu'à quand se maintiendra-t-il au pouvoir? Il est difficile de le dire. Bien peu de gens eussent osé prétendre, en 1930, que M. Brüning conserverait la présidence durant deux longues années. Or, M. von Papen dispose aujourd'hui des mêmes moyens de gouvernement que M. Brüning. Bien mieux : le Parlement allemand, de plus en plus faible et discrédité, peut encore moins lui barrer la route qu'à son prédécesseur. Seulement, il y a, en Allemagne, deux hommes qui attendent leur heure. L'un s'appelle Adolf Hitler et l'autre Von Schleicher. M. von Papen prépare peut-être simplement, par sa dictature aux allures constitutionnelles, la dictature absolue du général Von Schleicher ou l'avènement au pouvoir de Hitler, qui, dans son « Troisième Reich » serait tout à la fois, dit-on, duc et roi. Alors, M. von Papen s'en irait en homme du monde, exactement comme il est venu, et il ne demanderait sans doute, à titre de compensation, que le poste qui le tente le plus après celui de chancelier : l'ambassade du Reich à Paris...



Le Petit Pain du Jeudi A M. le Baron Versbach-Hadamap

Vous êtes diplomate, Monsieur le baron, représentant l'Autriche à la Cour de S. M. le roi d'Egypte. Un diplomate autrichien, malgré le traité de Trianon, a du prestige dans le monde de la Carrière, du Roman, de l'Histoire. Il est un peu l'héritier de Metternich, de qui la tradition s'est maintenue bien plus, par exemple, que celle de Talleyrand en France. Ce qui ne veut pas dire qu'on lui prête une immense intelligence. Les performances de la diplomatie autrichienne depuis que Metternich est mort, ne sont certes pas les manifestations d'esprits avisés, sages, prévoyants, concordants, dans l'élaboration d'un vaste dessein, mais ses représentants sont, en principe, élégants, insolents comme il sied, aristocrates avec monocle, méprisants, sanglés dans des uniformes brodés; on entend autour d'eux des valse de Strauss et on respire une atmosphère de Hofburg.

C'est ainsi, sans doute, Monsieur le baron, que vous vit, vous imagina, vous connut cette société du Caire et d'Alexandrie qui nous dut Firmin van den Bosch. (Pourquoi — parenthèse — a-t-on tant tardé à baroniser ce Firmin pétillant? Et comment n'a-t-on pas songé à renforcer son éclat quand il était un de nos plus beaux articles d'exportation?) Et, par ce juillet, la vie se poursuivait sans éclat, dans un pays qui connut, bien avant notre Firmin, Bonaparte, Cléopâtre, Ramsès (nous en passons); un pays comme celui-là ne doit plus se laisser facilement épater.

Il paraît que vous avez réussi à l'épater. Fût-ce conscient, volontaire, organisé? Nous nous le demandons. Nous ne sommes pas bien sûrs que ce soit volontairement qu'Alcibiade a coupé la queue de son chien... Nous soupçonnons une maladresse de cet artiste qui, voulant tondre en lion son azor favori, lui raser la queue en maintenant au bout une jolie houppette, aurait, par mégarde, supprimé l'appendice caudal de l'intéressant caniche.

Quoi qu'il en soit, voici le fait : vous avez été mené au poste en costume de bain par le garde champêtre d'Alexandrie, depuis la plage, à travers la ville, jusqu'au commissariat de police.

Ces choses-là n'étonneraient pas chez nous. Des Anglais, houspillés l'an dernier sur la plage de La Panne pour cause de bain de soleil, continuent à faire chez eux une réclame à rebours à cette localité. Nous avons le garde champêtre de Breedene. Nous avons eu, au début de la saison (Tiens!... c'est vrai, ils se sont calmés!) des sacristains déguisés en gendarme qui donnaient des signes d'excitation délirante à la vue d'une cuisse masculine ou féminine.

Mais nous savons aussi que ce fut un truc qui réussit de tous points quand, admonesté par le garde champêtre de Breedene, un jeune homme élégant, admira-

blement constitué et à peu près nu lui répondit: « Pot-ferd... F...ez-moi la paix, smerlap, je suis le prince Charles ». L'andouille communale, au képi enturbanné de rouge, en demeura comme deux ronds de flan. Et, depuis, nos sacristains-gendarmes hésitent à admonester, sur la plage, les beaux jeunes gens élégants, admirablement constitués et à peu près nus. Cela prouve qu'on a, chez nous, le respect de l'autorité, même quand elle est en caleçon de bain.

Nous sommes convaincus que, si un monsieur d'âge avec monocle et caleçon, à la poitrine dignement pileuse, avec l'air infiniment distingué, rissolant ses abatis au soleil et interpellé par le sacristain-gendarme de service, répondait: « Mon ami, je suis l'ambassadeur de France », il ne serait probablement pas mené au poste.

Vous, vous y avez été mené, et en vitesse, par les voies les plus directes et sans pouvoir dire « ouf », par un « inspecteur des plages » qui, étant par-dessus le marché, boxeur dans le civil, se trouvait disposer d'arguments auxquels un diplomate autrichien ne résiste pas.

La suite de cette histoire, nous l'ignorons... Elle n'a pas beaucoup d'importance. Ce qui nous intéresse, c'est le fait d'un monsieur mené au poste en caleçon de bain, joliment passé à tabac et qui peut dire: « Je suis ministre plénipotentiaire envoyé extraordinaire... » tout en revissant son monocle et en remontant son slip...

On se demandait à quoi pouvait servir la diplomatie, depuis que la diplomatie est faite par M. Renaudel, M. Grandi, etc., etc., et autres virtuoses du pied dans le plat.

Les diplomates de carrière sont gens trop discrets pour continuer à réclamer des privilèges spéciaux s'ils ne les méritent pas par leur labeur! Certes, le commerce les occupe. On en sait qui, à Paris, ont vendu des tapis et même de la cocaïne à des prix défiant toute concurrence.

D'autres se défont gentiment, au bénéfice des habitants du pays où ils sont accrédités, d'une automobile introduite en franchise de droit... Il y en a qui doivent être de grands fumeurs puisqu'ils sont capables de ravitailler toute une capitale en tabacs exotiques. Enfin quoi! la « carrière » fait ce qu'elle peut pour se rendre encore utile. Elle se dévoue.

Mais, où elle serait sublime, évangélique, apostolique, ce serait si elle se faisait fouiller par les douaniers, moucharder par le fisc, engueuler par la maréchaussée, boxer par les flics, condamner par Wibo, rabrouer à tous les guichets administratifs, comme il arrive à de simples honnêtes gens.

Tous vos collègues, Monsieur le baron, munis de beaux laisser-passer, ignorent la misère de leurs commettants et l'em... bêtement universel où les citoyens sont plongés. D'ailleurs, nous ne sommes plus des citoyens; nous sommes des « assujettis ». On ne nous l'envoie pas dire et on nous le fait sentir.

Que vous, personnage doré, veniez un jour partager notre misère, ce sera pour nous un grand réconfort... En vous mettant en tenue de bain, d'ailleurs, vous descendiez à prendre place dans les rangs de la plus simple humanité... Vous vous exposiez dans tous les sens de ce mot.

Que ce bel exemple soit suivi... Il y aurait de l'espoir sur la terre belge le jour où (sinon le prince Charles ou l'archevêque de Malines, ce serait trop beau), au moins M. Lippens, M^{me} Spitzner, Louis Lagasse, S. A. R. M^{me} la princesse Clémentine, M. Camille Gutt, l'ambassadeur d'Italie, auraient été menés au poste en costume de bain par un sacristain garde champêtre en délire.



Le centre de gravité qui se déplace

Des convulsions qui agitent l'Allemagne depuis la guerre et, en dernier lieu, du coup d'Etat von Papen, s'est dégagé cette évidence nouvelle que les Prussiens, considérés depuis 1870 comme les pires des Allemands, les vrais adeptes du culte de la force brutale, les militaristes intégraux, pleins de suffisance et de morgue et dont le lieutenant von Forstner, de sympathique mémoire, fut naguère, à Saverne, un des charmants représentants, sont, en réalité, dans l'ensemble, les moins turbulents, les moins sectaires des habitants du Reich.

Le nationalisme turbulent et provocateur n'a plus Berlin pour capitale, mais Munich et, si l'on fait abstraction de la population des marchés, toujours plus nerveuse qu'à l'intérieur, c'est dans le Sud qu'il faut aller pour trouver en série des revanchards à tout crin, des légitimistes fervents, des bourgeois haineux qui parlent encore de « Sau-Belgier » (cochons de Belges) et de « Hunde-Franzosen » (chiens de Français).

Louis DE SMET, 37, rue au Beurro
Les nouvelles chemises pour le sport et la campagne.

Le restaurant Mousson à Blankenberghe

le plus fin, le plus coquet, le plus raisonnable. Chambres tout confort. 20, rue des Pêcheurs. Tél. 518.

Bobards et réalités

On n'est pas plus aimable et il se conçoit, d'ailleurs, que dans des régions en grande partie rurales, comme en Bavière, les habitants soient restés plus conservateurs que dans un pays surtout industriel comme la Prusse où, malgré tout le succès d'« Adolf », les partis modérés ou d'extrême-gauche ont conservé beaucoup d'adeptes.

Seulement, que reste-t-il de la bouffonne légende des Bavares de 1914 qui ne se battaient que contraints et forcés et refusaient de marcher contre la Belgique, à cause d'une certaine princesse qui fut de chez eux?...

En vérité, si cela avait été vrai, ils eussent rudement changé depuis le temps de leurs exploits à Bazeilles. Mais ils n'avaient nullement changé et surent le prouver brillamment, avec leur kronprinz Rupprecht en tête. Et ils le prouvent encore aujourd'hui, en disputant à la population des minuscules Etats de l'Allemagne centrale, la gloire d'être le plus farouchement, le plus irréductiblement nationaliste, tandis que ces misérables Prussiens...

Où donc sont les Bavares d'antan, les contemporains de Burger et de Goethe?

L'exode d'août

C'est le grand exode d'août.
Malgré cela, les maris — il faut bien manger pour vivre — continuent à achalander la rôtisserie « Au Flan Breton » 96, chaussée d'Ixelles et 2, rue E. Solvay. Locaux aérés. Service impeccable. Carte des vins révisée. Stat. autorisé.

A vingt-cinq lustres d'intervalle

On ne se résigne pas, en général, chez nos voisins allemands de l'Est, à la perte des territoires détachés du Reich, à la confiscation des colonies, à « être sous la botte du « Franzos ». De leur côté, les minorités allemandes de Pologne, de Tchécoslovaquie, du Tyrol septentrional, d'Alsace et d'ailleurs, consciencieusement « travaillées », ouvertement remuantes, créent un tas d'embêtements à leur nouvelle patrie — sauf en Italie, par exemple, où il ne s'agit pas de faire le malin — et clament à toute occasion (à moins que ce soit trop compromettant) leur attachement au vieux Vaterland germanique.

Cela ne fait évidemment qu'exacerber le nationalisme dans lequel le pays à peu près tout entier voit, de plus en plus, la seule chance de salut, comme sous d'autres cieux on espère le trouver par un système d'abandons et d'avances.

En fait, l'Allemagne, vaincue de la guerre qu'elle provoqua, faillie de la paix une fois déjà et ne l'évitant une seconde fois qu'à force de jongleries financières, l'Allemagne inconsciente de ses fautes et souffrant de la crise économique plus que tout autre Etat d'Europe, l'Allemagne aigrie, ulcérée et impénitente est animée du même état d'esprit que celui qui, en Prusse, précéda et déclencha la « Befreiungskrieg » de 1813. Et c'est, effectivement, à une « guerre de délivrance » qu'aspirent beaucoup d'Allemands au crâne savamment bourré de bobards et animés d'un patriotisme chauffé à blanc.

NIEUPORT-BAINS: la Plage de Familles, Tous sports, Bains gratuits, Fêtes, etc. Le Grand Hôtel, Digue, est un Home Charmant, très confortable, Pension inégale à 65 fr.

Propriétaires de Nash

faites réparer vos voitures par l'ancien spécialiste des Etabl. Devaux. — Garage Quinet, rue Berthelot, 130, tél. 37.33.08.

Raisonnons

Risque-t-on réellement de les voir tenter pareille folie? La raison répond: non. Car, quoi qu'on en dise, la Reichswehr ne dispose certainement pas d'un matériel opposable à l'artillerie lourde, aux chars d'assaut, aux avions de guerre de la France, qui constituent actuellement la seule garantie du maintien de la paix; et elle ne saurait pas en disposer très rapidement, quels que puissent être ses « trucs » et ses accointances avec la Soviétie. Quant aux formations hitlériennes, composées surtout de jeunes garçons tout heureux de jouer à la petite guerre, elles peuvent avoir de l'importance dans les affaires intérieures mais ne résisteraient pas à des soldats bien entraînés, bien outillés et bien encadrés, avec un bombardement un peu copieux à la clef.

Oui, c'est là le langage de la raison. Seulement, dans des histoires de ce genre, la raison n'a pas toujours raison et il suffirait, par exemple, d'un incident d'un peu d'envergure, créé à la frontière par quelques-uns des susdits jeunes gens, pour provoquer du vilain, du très vilain même.

Au surplus, dans la camarilla militaire qui commande actuellement à l'Allemagne, il y a encore des Scharnhorst et des Gneisenau, peut-être même un Blücher. Et puis, les Prussiens de 1813, instruits en quelques mois, n'étaient guère mieux formés que les volontaires d'Hitler et, sans avoir l'appui d'un corps d'élite comme la dite Reichswehr, ils se battirent pourtant fort bien.

GUEUZE-MAES FRERES

32-34, rue Oflot, 32-34, téléphone 21.34.97, Bruxelles.

Restaurant « Omer »

83, rue des Bouchers. Ses spécialités uniques.

La Reichswehr

Or, aujourd'hui, il y a la Reichswehr. Composée d'anciens combattants ayant fait leurs preuves sur le champ de bataille — la plupart, comme sous-officiers — ainsi que de gars de la nouvelle génération ayant satisfait à des épreuves d'aptitude physique, ne le cédant en rien à celles qui conditionnent l'admission à la légion étrangère, et « drillés » comme onques militaire ne le fut davantage, c'est réellement une formation d'élite comme il n'en existe guère d'autre au monde.

Comparables seulement à des grenadiers anglais lorsqu'ils sont à la parade, ces impeccables soldats de métier sont, pour ce qui est de l'entraînement à la guerre, spécialement rompus au combat nocturne et probablement les seuls en Europe à qui on ait fait faire des manœuvres d'hiver par les plus mauvais temps.

Quant à leur armement et à leur équipement, même en admettant qu'ils ne s'écartent pas de ce qui est autorisé par le traité de paix, ils sont de tout premier ordre. Il suffit, du reste, pour s'en convaincre, de voir les chiffres de l'imposant budget de la Reichswehr.

Se représente-t-on, en face d'une avant-garde de cette qualité, nos réservistes de la levée spéciale d'après la guerre ou même nos « piottes » formés en dix mois et armés de Mauser 1889 ou de vieilles mitrailleuses allemandes?

Heureusement, ils auraient la France à leurs côtés, de même que les Polonais l'auraient aussi s'il le fallait, et tant qu'il y aura l'armée française il sera bien scabreux de provoquer une nouvelle bagarre générale. On le sait bien, à Berlin, et c'est pourquoi, malgré toute l'électricité qu'il y a dans l'air, on peut espérer que l'orage n'éclatera pas de sitôt ou, en tout cas, qu'il se limitera à l'Allemagne même, si on doit y arriver à une empoignade en grand.



à Bruges, la table soignée, le lunch à 15 francs, l'accueil cordial: HOTEL OSBORNE. Tout y est parfait, 22, r. des Aiguilles.



Unique au monde

de par sa composition et ses propriétés. L'Eau de CHEVRON se trouve dans tous les bons établissements.

Boulangisme

Quelqu'un, dans notre entourage, considérant l'engouement, le fétichisme qu'une très forte partie du peuple allemand témoigne en faveur d'Adolf Hitler, sa nouvelle idole, disait que cette folle aventure rappelait singulièrement celle du général Boulanger qui faillit devenir le maître de la France.

Vous trouvez cela? Ce n'est pas tout à fait notre avis. Evidemment, il y a dans l'odyssée des deux personnages et dans l'ambiance qui enveloppe leurs silhouettes des analogies frappantes.

La France de 1887 subissait les humiliations et les conséquences désastreuses de la défaite de 1870, comme l'Allemagne de 1932 subit celles de l'écroulement de 1918, et l'espoir de revanche était semblable, sinon pareil. Les crises politiques étaient également aiguës. De vilains scandales avaient ébranlé le régime parlementaire, comme au temps présent l'impuissance du Reichstag a largement discrédité celui-ci.

Enfin, pas plus qu'on ne savait si Boulanger travaillait à la restauration de la monarchie légitimiste ou de l'empire napoléonien, personne en Allemagne ne saurait dire si Adolf Hitler veut replacer sur le trône du vieil empire germanique le fuyard de Doorn ou son rejeton le boucher de Verdun.

Mais là s'arrête la comparaison. Car la France d'alors ne vivait pas les affres sociales de l'Allemagne de nos jours. Son redressement financier et économique était

chose faite depuis longtemps. Et puis les deux hommes n'avaient aucun trait commun, ni moralement, ni physiquement.

Il se peut qu'avec son masque de sous-off, son regard sans pensée, son imperceptible moustache de chat épilé, sa mâchoire prognathique, Hitler réponde à l'idéal photographique d'une génération sortie de la guerre ou de celle qui aspire à recommencer l'entreprise en commençant par les batailles de rue ou la guerre civile.

Le général Boulanger n'avait rien de tout cela : son regard rêveur, bleu, mélancolique, sa barbe blonde à la Musset, son uniforme chatoyant, son cheval noir, tout cela parlait à l'imagination d'un peuple point encore entièrement sorti de romantisme. Aussi voyez comment les réactions populaires étaient différentes : l'histoire avait commencé par des chansons niaisées de café-concert. Les antagonistes s'affrontaient en chantant et ne parlaient pas de s'étriper, ni de se décerveler. L'arme la plus redoutable était la blague et si jamais les choses avaient l'air de se gêner, qui donc eût parlé d'extermination réciproque?

Le boulangisme n'a pas commencé et il n'a pas fini dans le sang. Tandis que la sinistre aventure d'Hitler, qui finira, Dieu sait comment, se passe au milieu des tueries organisées. C'est le déchainement de la bête, brutal et criminel.

Ah non, il ne faut jamais comparer, en rien, la France et l'Allemagne.

Heureusement.

LE MOULIN ROSE de LINKEBEEK. Site rustique et riant, conf.amén., situé dans un vaste parc privé, avec étang et pêche, tennis, jeux, etc. Offre la pension parf. à 40 fr.

Vous êtes mécontent

parce que vous avez acheté un produit décevant. Soyez, au contraire, satisfait tous les matins en vous lavant avec un savon marque Maubert, rafraichissant, crémeux et adoucissant.

Maubert a plus de cent ans de succès.

La confiance de M. Renkin et celle des autres

Une fois de plus, M. Renkin a tenu à proclamer son indéfectible confiance dans les destinées du belga (lisez : du franc belge), dont la couverture en or est une des plus fortes du monde.

Il a bien raison, M. Renkin, et on se représenterait d'ailleurs mal un premier ministre tenant un autre langage. Seulement, s'il insiste tant sur une vérité évidente, c'est, selon toute vraisemblance, pour convaincre des gens qui ne sont pas convaincus. Alors, la confiance ne règne donc toujours pas?

Nous avons posé la question à un banquier que nous comptons au nombre de nos relations (car nous avons des amis dans tous les milieux), et ce financier, qui est pondéré et se garde de l'optimisme coutumier à ses congénères, nous tint à peu près ce langage :

— La confiance? Oui! elle existe chez nous, beaucoup plus en tout cas, que dans la plupart des autres pays. Mais, tout de même, dire qu'elle est totale, absolue, serait exagérer un peu.

Belges qui allez à Aix-les-Bains, descendez au

— GRAND HOTEL D'AIX —

Direction belge : André Goetgebeur.

L'été, les vacances

ni le reste, n'ont prise sur l'activité de *Froté, fleuriste, rue des Colonies, 20, et 27, avenue Louise*. Commandez par lettre ou téléphone si vous n'êtes de passage. Les roses de 1 à 3 fr. 50; les œillets de 2.50 à 8 fr.; les orchidées de 20 à 35 francs. *Froté* livre sans délai dans le monde entier. Frais, 10 p. c.

Les menus à 15 francs du « Globe »

Les menus à 15 francs du « Globe », place Royale et rue de Namur, connaissent un succès qui ne se ralentit pas, malgré la période de vacances : pour ce prix, on ne peut avoir, soit à midi, soit le soir, menu mieux servi, ou plus copieux, ou plus finement cuisiné.

Le menu à fr. 27.50 ramené à fr. 22.50

De même, ramené à fr. 22.50 grâce à la baisse des prix, les menus à fr. 27.50 (homard, poularde) retrouvent toute leur vogue, malgré la crise.

Sans compter les plats du jour de 10 à 15 francs.

Financiers en pantoufles

En réalité, les gens échaudés à la bourse — par leur faute, en somme, puisque personne ne les obligeait à spéculer — craignent éperdument de perdre encore ce qui leur reste, se méfient de tout et de rien, et ne savent que faire pour mettre en lieu sûr les reliefs de leur fortune qu'ils ont le cauchemar de voir brusquement se volatiliser.

On assiste ainsi à des choses abracadabrantes, dont, à l'instar de Figaro, on voudrait s'empreser de rire, pour ne pas en pleurer. Les uns achètent et placent à l'étranger des devises beaucoup moins saines que notre monnaie; d'autres vendent des fonds d'Etat — qui leur rapportent un bel intérêt — pour thésauriser des billets de la Banque Nationale — dont le sort est évidemment lié à celui des dits fonds d'Etat et qui, dans le coffre-fort où on les enferme, ne rapportent rien du tout; d'autres encore achètent des immeubles (ce qui n'est pas si bête) qui restent toutefois vides et occasionnent des frais d'assurance et d'entretien.

— Je connais même un brave homme, continua notre interlocuteur, qui est parvenu à acquérir un lingot d'or, mais en le payant deux ou trois fois sa valeur. Si, même, on ne veut pas trouver cela tout à fait idiot, il faut reconnaître que c'est aller un peu fort ; on n'aurait pas agi autrement à l'époque déjà lointaine et, Dieu merci, révolue, de l'inflation.

La Vallée du Bocq est encore plus recherchée depuis l'installation moderne de « LA BONNE AUBERGE ». Dîner à 30 francs. Truites du Bocq. Bauche, à 4 km. d'Yvoir. Propr. E. Dewit.

Prix de beauté de Spa

Quelques non-élues regretteront sans doute aujourd'hui de ne pas avoir suivi nos conseils.

L'utilisation de notre savon de Beauté « PALMCO », aux huiles fraîches, aurait certainement fait pencher la balance en leur faveur.

En vente : *Au Bon Marché*, à Bruxelles; *Chez Julien*, 90, chaussée de Wavre, Bruxelles.

Pour le gros : 43, Avenue Louise, Bruxelles.

Phobie

L'inflation! Voilà le grand mot lâché. C'est ce qu'appréhendent beaucoup de gens qui — pas tout à fait sans raison — trouvent que l'Etat a de bien lourds engagements, venant s'ajouter au montant des billets en circulation, et voient déjà le franc de nouveau sur la même pente que le mark. Ceux-là s'encombrent de valeurs industrielles sur lesquelles, en attendant mieux, ils perdent tout ce qu'ils veulent (et même bien davantage), sans parler des intérêts onéreux qu'ils doivent payer à leur banquier si, pour cet achat, ils ont obtenu une avance sur nantissement.

Avant qu'une hausse leur fasse rattraper tout cela et réaliser un bénéfice par surcroît, il passera pas mal d'eau

sous les ponts — sauf, bien entendu, si, à brève échéance, le franc fichait le camp.

Mais, que diantre! nous n'en sommes pas là, nous en sommes même fort loin et, répétons-le avec notre Premier, nous disposons d'une couverture-or qui fait de notre devise une des meilleures qui soient. Alors, toutes ces aberrations que nous venons de passer rapidement en revue sont du sabotage plus ou moins inconscient.

Les perspectives d'évolution de la crise qu'a laissé entrevoir M. Renkin sont déjà suffisamment désagréables comme ça, sans qu'on vienne encore stupidement compliquer le tout par des manœuvres de méfiance presque toutes sans valeur pratique et, de toute façon, injustifiées dans l'état actuel des choses. Qu'on se le dise!

Quant au surplus des déclarations du ministre, suivant quoi on peut s'approprier à restreindre encore son train de vie, c'est une autre histoire, dont nous pourrions bien reparler à l'occasion, car nous est avis que cela n'ira pas précisément tout seul.

Pianos Bluthner

Agence générale : 76, rue de Brabant, Bruxelles

Le Continental Palace de Blankenbe. ghe

avec sa situation idéale au centre de la Digue, face aux bains, entre le Casino et le Pier, vous offre pour 75 francs (pension complète) le confort luxueux dans un cadre charmant et intime.

Orchestre et soirées dansantes — Tél. 55

Chômage, grève et commerce

Dans le Borinage et dans le Centre, la misère consécutive au chômage compliqué de la grève se manifeste de plus en plus visiblement, de même que les affaires, déjà si pénibles jusqu'à ces derniers temps, périssent à vue d'œil.

Il faut voir, dans les banques de la région, ce qu'il revient d'effets impayés parce que le tiré ne peut pas rencontrer ses échéances, « vu la situation créée par la grève ». Bon prétexte, évidemment dans certains cas. Mais motif exact dans maints autres.

Dame! la clientèle était déjà amputée des chômeurs forcés, qui, limités dans leurs moyens, n'achètent que le strict nécessaire. Et voilà que les ouvriers qui avaient encore du travail se mettent en grève et, renonçant volontairement, jusqu'à nouvel ordre, à leurs revenus normaux, doivent également restreindre leurs dépenses au strict minimum. Pour les commerçants, c'est à se jeter la tête au mur.

La Chaumière brabançonne

Cet établissement est situé à 8 km. au delà de Wavre, à GISTOUX. Entourée de vergers, de terrasses et à proximité de vastes sapinières, la « Chaumière » est particulièrement recommandée à ceux qui recherchent, pour 35-40 fr. une villégiature champêtre, tranquille, mais agrémentée de tous les comforts de « chez soi » et de bons repas. Diners, 15 et 20 fr. Accessible par vicinal de Chastre et BUS du Quart. Léopold.

CATTANEO PATES ALIMENTAIRES DONNENT SANTE ET GAITE

Misère!

Mais il n'y a pas que les commerçants. Il y a aussi les femmes et les gosses des chômeurs et des grévistes. A Mons, à Charleroi, à La Louvière, on rencontre dans toutes les rues, des mères tantôt pitoyables, tantôt effrontées, qui, un moutard à la mamelle et un ou deux autres accrochés à leur jupe, tendent la main aux passants.

Exploitation d'une situation? Peut-être. Mais bien plus probablement de la vraie misère, que le geste soit timide ou le ton provoquant. Dans tous les cas, les voleurs nocturnes qui, dans la campagne environnante, détournent quel-

ques kilos de pommes de terre, au risque d'attraper un coup de fusil du paysan et de se faire coffrer par surcroît, ne sont à coup sûr ni des dillettanti ni des professionnels.

Ce sont des malheureux qui ont faim — parfaitement, en Belgique et en plein vingtième siècle de civilisation — et c'est bien pourquoi les gardes champêtres et les policiers qu'on a chargés de les surprendre se sont tacitement entendus, d'après ce qu'on nous assure confidentiellement, pour ne jamais les voir...

Heureux temps, en vérité, que celui que nous vivons. Et quand cette maudite crise, cause de tout le mal, cessera-t-elle? Pas de si tôt, apparemment, et c'est là ce qu'il y a de plus angoissant dans toute cette affaire.

Quelques chambres sont encore disp. à Gistoux, à l'«Hôtel des Accacias». Pens. 25-30 fr. Pas de chiqué!! Cuis. bourg.

Bruxelles-Parc Albert

Visitez les merveilleuses réserves naturelles du Parc Albert, d'une superficie de trois cent mille hectares. Les avions de IMPERIAL AIRWAYS S. A. vous y conduiront en dix jours. Départ tous les mercredis. Demandez brochures illustrées, 19g, rue Saint-Michel, Bruxelles. — Téléphone 17.64.62.

1^{er} août

Ce devait être le « Grand Soir ». Ce fut un fiasco. Les communistes ont eu la frousse. Quelques arrestations, opérées judicieusement à la fin de juillet — indésirables étrangers venus, chez nous, dans l'intention de pêcher en eau trouble — avaient ému les « cellules » qui tâchent de se développer dans la capitale et dans les régions houillères. Et il n'y eut rien du tout.

Sans doute, on vit, sur les routes, un peu plus de gendarmes, et de nombreux vélos furent saisis. De-ci de-là, pointait le museau revêché d'une auto-mitrailleuse. A part cela, les régions atteintes par la grève ne présentaient nullement, comme les communistes l'eussent rêvé, un aspect de champ de bataille.

A Roux, le citoyen Jacquemotte devait prendre la parole. Mais le meeting fut interdit. C'est le bourgmestre, Nicolas Souplit, socialiste très accommodant et, par-dessus le marché, franc Wallon à l'accueil charmant, qui décida que les communistes ne bougeraient pas. Encore fallait-il, pour motiver son interdiction, un prétexte plausible. Souplit eut une trouvaille géniale.

Il s'en alla voir la maison, d'aspect rustique, où devait se tenir la réunion. Les salles en étaient exiguës, obscures, absolument dépourvues d'air. Souplit découvrit, dans la loi ce qu'il lui fallait. Il se basa sur un arrêté royal relatif au cubage d'air prescrit pour les locaux publics.

Cette malicieuse trouvaille accrût encore la popularité de Nicolas Souplit. Jacquemotte n'osa pas se hasarder dans le patelin. Et les trois communistes qui avaient réussi à arriver dans la maison de Roux où devait se tenir le meeting y demeurèrent terrés jusque très tard dans la soirée.

ANSEREMME. Hôtel de la Lesse (au confluent de la Meuse et de la Lesse). Truites. Tous comforts. T. Dinant 78.

Acheter un beau brillant

une belle pièce de joaillerie ou une bonne horlogerie, c'est faire une affaire en s'adressant chez le joaillier H. SCHEEN, 51, ch. d'Ixelles; il vous vend avec le minimum de bénéfice.

A Charleroi

S'il est vrai que le 1^{er} août est traditionnellement consacré aux répétitions du grand soir communiste, on ne s'en aperçut guère au Pays de Charleroi et moins encore en ville, où, pourtant, les récents désordres avaient fait appréhender le pire. En fait de rouge, on ne vit guère ce jour-là

que quelques toilettes et chapeaux de femmes, les signaux réglementant la circulation des véhicules et les écussons des collets des gendarmes — ce qui n'est pas beaucoup comme couleur locale.

Il est vrai que toutes les précautions avaient été prises et bien prises. Maréchaussée et police surveillaient toutes les entrées de la ville et les principaux carrefours, pendant qu'au Passage de la Bourse, transformé depuis quelques semaines en corps de garde, les boursiers du lundi vauaient à leurs affaires sous l'œil de la troupe. Mais ni soldats ni gendarmes n'eurent à intervenir contre les communistes qui avaient jugé préférable de se tenir cois.

Et la « journée rouge » au Pays noir ne fut en fin de compte, là comme ailleurs, qu'une journée blanche.

GUEUZE-MAES FRERES

32-34, rue Otlet, 32-34, téléphone 21.34.97, Bruxelles.

Bristol et Amphitryon, Porte Louise

Sa rôtisserie — Ses plats du jour
Son apéritif — Son buffet froid
Salles pour banquets et repas intimes
Déjeuner à 30 fr.; Dîner à 40 fr.

Les corvées

Les grèves imposent, à la troupe et à la gendarmerie, de redoutables corvées.

Les soldats — toutes jeunes recrues — qui sont en ce moment à Charleroi, sont rigoureusement consignés dans les casernes. Il est rare qu'ils mettent le nez dehors, et encore est-ce toujours en service commandé. Non seulement on craint pour eux des attentats communistes toujours possibles, mais on se méfie de certaines beautés carolorégiennes, logées à l'ombre des petits bars. Ces Vénus d'occasion possèdent, à certains points de vue que l'on devine, une redoutable réputation que l'autorité militaire n'est pas sans ignorer.

La Bourse de Charleroi est transformée en un corps de garde. On y voit des bottes de foin qui servent de lits de repos aux « piottes ». Ceux-ci, emprisonnés dans un hall mélancolique, font venir de l'extérieur des demis bien tassés qu'ils dégustent avec amertume.

Quant aux gendarmes, ils supportent, avec résignation, d'interminables patrouilles. Ils n'osent pas se plaindre. Mais ils estiment que le gouvernement se montre très pingre à leur égard. Il paraît que les indemnités qui sont, pendant la période de troubles, versées à nos pandores ne témoignent pas d'une excessive générosité.

— Voyez-vous que la gendarmerie, elle aussi, manifeste son mécontentement? nous disait un officier de gendarmerie. Ce serait du joli.

KNOCKE, SAINT-MORITZ HOTEL, 113, avenue Lippens.
Bonne cuis. Confort mod. Prix modérés. Tél. 874

Tous les chasseurs

soucieux de leur intérêt tireront cette année les cartouches LEGIA, BACHMANN ou DIANE. La qualité de ces munitions a encore été améliorée et leur prix a subi une BAISSSE ENORME.

M. Heyman, ses ennuis et ses discours

Un homme ennuyé, en attendant, c'est notre Heyman-neke national. Il reçoit presque sans désespérer, tour à tour les délégués patronaux et les représentants des mineurs. Il leur prodigue avec abondance des appels au bon sens, à la conciliation. Mais son éloquence, si l'on peut dire, demeure vaine. Patrons et ouvriers continuent à se boudier.

Pour hâter la solution du conflit, M. Heyman a eu l'idée de renforcer le contingentement des charbons alle-



VIENT DE PARAITRE

à la « Renaissance du Livre »

Le Crépuscule

de Gardedieu

par GEORGE GARNIR

Le succès de librairie des deux premiers volumes de la série des « Gardedieu » fut si considérable qu'il est un sûr garant du sort qui attend le troisième : « Le Crépuscule de Gardedieu ».

Prix: 12 francs

« Le Crépuscule de Gardedieu » fait suite à « Tartarin est dans nos murs » et à « Le Commandant Gardedieu » parus à la « Renaissance du Livre », 12, place du Petit-Sablon, Bruxelles.

En vente dans toutes les librairies



mands. Les charbonniers belges accueillirent avec satisfaction ce projet. Mais aussitôt Anvers, citadelle du libre-échange, s'indigna, et partit dans une charge à fond contre M. Heyman. Bateliers, courtiers maritimes, constructeurs navals déclarèrent à l'unisson — appuyés par la voix de stentor de la Chambre de Commerce d'Anvers — que si M. Heyman mettait ses projets à exécution, on verrait ce qu'on verrait.

Pour se distraire, M. Heyman préside des banquets et des séances officielles. Tout récemment, à une réunion de Yougoslaves, il a sorti cette phrase exquise :

— Je vous salue, Messieurs les Yougoslovaques...

Et parlant devant les actualités sonores, M. Heyman — tout le pays en a ri — a confondu superbement le mot « importance » et « importation ».

Liège, Rôtisserie Alsacienne

Déjeuner d'affaires, 20 francs — Dîner, 30 francs
141, BOULEVARD DE LA SAUVENIERE

Imperturbables!

Au moment où le pays se débat dans des difficultés inextricables — ce qui n'empêche pas, d'ailleurs, la plupart de nos ministres de partir en vacances — le « Katholieke Vlaamsche Landsbond » annonce un congrès, qui se tiendra samedi et dimanche dans le très conservateur local de « Patria », à Bruxelles. A l'ordre du jour, non pas la crise, mais la question flamande, et surtout la flamandisation de Bruxelles.

Le programme des travaux est abondant. Des rapports menaçants seront publiés. Des discours rabiques seront prononcés. Car il faut, n'est-ce pas, que Bruxelles, ville « dénationalisée », se « renationalise », c'est-à-dire qu'elle redevienne flamande !

Parmi les devoirs imposés aux Flamands habitant Bruxelles — question qui sera discutée au congrès — figurent ces recommandations :

« Il faut que le Flamand sache qu'à Bruxelles, il est chez lui. Il ne peut tolérer qu'on le considère comme un

citoyen de seconde zone. Il doit se montrer Flamand avant tout et en toute occasion. Le procès de la flamandisation de Bruxelles sera long. Pour le gagner, il faut tenir compte de la mentalité bruxelloise qui sacrifie tout aux apparences. Le Flamand doit faire valoir son autorité. Ainsi il acquerra des sympathies. En tout premier lieu, nous recommandons aux Flamands d'user d'une langue raffinée et civilisée. C'est le seul moyen pour eux d'être bien traités.

Ils auront de la besogne, nos bons Flamingants, avant de réussir à parler ce « beschaafd vlaamsch » dont ils rêvent. En attendant l'aurore de cet heureux jour, le « Landsbond » recommande une politique de sournoise pénétration dans les « verfranschte milieux » (sic). C'est drôle... et comme c'est inactuel, au milieu des soucis du temps présent.

DOULCERON GEORGES
CHAUFFAGE AU MAZOUT
497, avenue Georges-Henri, 497

Tél. 33.71.41

BRUXELLES

L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppe, 10-11 et 12, à Bruxelles. Téléphone 12.61.40, se recommande par son confort moderne.

Soixante chambres. Ascenseur. Chauffage central. Eclairage électrique. Eaux courantes, chaude et froide. Prix mod.

Le coup de la sacoche

Tout est dans tout, et sous les climats les plus divers, les émeutes offrent des caractéristiques communes. En Italie, avant la marche sur Rome, les grévistes arrêtaient les trains et rançonnaient les voyageurs. A Charleroi, pendant les journées de grève du mois dernier, on a pu assister à ce spectacle :

Les meneurs, bloquant les abords de la gare du Sud, arrêtaient les personnes qui descendaient des trains. Et si, par hasard, vous étiez porteur d'une sacoche, quoi qu'elle contint, on vous tapait, au nom de la justice du peuple, d'une dime de vingt-cinq francs. Un refus de payer ne pouvait aboutir qu'à un refus du droit de passage, heureux quand cette contrainte ne s'accompagnait pas de coups et d'insultes.

Un de nos amis nous rapporte qu'un petit tapissier, entrepreneur à l'occasion, mais manuel et pis que chômeur, car il sait à peine faire face à ses échéances, fut ainsi délesté de cinq thunes. Or, le pauvre ne gagne pas, un mois dans l'autre, sept cents francs.

VENEZ SAVOURER d'exquises spécialités italiennes au « RESTAURANT CENTRAL », Uccle-Globe. *Propr. : Ricci.*

Se réveiller de bonne heure

est le privilège de ceux qui se sont assurés une toilette fraîche et parfumée par l'achat d'un savon onctueux de bonne marque.

Maubert vous donne la garantie de 112 ans d'expérience et d'un ouillage moderne.

On dit que ça porte bonheur

Si c'est vrai, cet émeutier est certain d'avoir de la chance au moins pour le reste de ses jours.

C'était l'autre mardi, à Châtelineau. Une bande de tru-bilons s'étaient embusqués dans une propriété privée du haut des murs de laquelle ils lapidaient les agents de police qui n'étaient pas à la fête, loin de là. Les choses allaient tourner au tragique. Elles s'achevèrent pourtant en comédie.

Les gendarmes ayant été prévenus arrivèrent au galop de leurs chevaux, et les émeutiers se dispersèrent comme

une bande de moineaux. L'un d'eux, toutefois, qui était juché sur la crête du mur, craignit de sauter sur le sol et tâcha de s'enfuir en poursuivant sa course sur la muraille, jusqu'au moment où il aperçut les toits sauveteurs de petits édifices épaulés contre le mur. Dare-dare, il se laissa tomber sur l'un d'eux, mais sa chute ne s'arrêta pas là. Le toit de carton bitumé s'incurva, puis se déchira, puis se trouva en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, et notre homme, entraîné par son élan et par son poids, continua à s'enfoncer. Une planche à moitié vermoulue qui se trouvait un peu plus bas ne l'arrêta pas plus que le toit. Cette planche était d'ailleurs trouée d'un grand rond. Mais, même sans ce détail, le fuyard aurait deviné, rien qu'à l'odeur, dans quel... guépier il s'était fourré.

Em...mitonné dans sa tonne jusqu'à la taille, le pauvre diable s'en tira comme il put, et chercha, dans une prairie voisine, à se dépouiller du plus gros avec un peu d'herbe, cependant que l'immonde odeur du lieu d'aisance le poursuivait comme un remords.

Malheureusement pour lui, elle n'était pas seule à le poursuivre. Derrière le mur tout proche, des pas de chevaux, des cliquetis d'armes n'indiquaient que trop que les gendarmes étaient toujours là. Alors, pour ne pas être trahi par son pantalon, cet homme, qui avait du bonheur plein ses chaussures, prit une décision héroïque. Enlevant son « inexpressible » — c'est bien le mot qui convient en cette occurrence — il le retourna en deux temps trois mouvements et le réenfila, quel que fût le dégoût qu'il dût éprouver au contact de ces... vésicatoires d'un nouveau genre.

Et s'il put ainsi passer sans se faire remarquer entre les gendarmes qui, cette fois-là, manquèrent assurément de flair, il n'échappa pas aux sarcasmes des gosses du voisinage qui ne lui envoyèrent pas dire: « Chitard, t'as fait din tes maronnes! »

LUSTIN. *Hôtel du Midi.* Spécialités culinaires. Truites. Ecrevisses. Anguilles. Aussi bien et moins cher qu'ailleurs.

Editions L'Eglantine

20, rue de Lengentier, Bruxelles. Catalogue gratuit sur demande.

A un meeting communiste

Quelques femmes s'étant rassemblées samedi dernier sur la place de Jumet-Gohyssart, un « orateur » communiste s'approcha qui entreprit bientôt de les catéchiser. On sait, en effet, que ces tribuns s'adressent de préférence, depuis la grève, à des auditoires féminins et qu'ils organisent même des meetings uniquement réservés au sexe faible.

Peu à peu, des curieux s'étaient joints au groupe et notamment un brave homme qui semblait avoir perdu quelque chose et tâtait toutes ses poches l'une après l'autre.

— Camarades, dit soudain l'orateur, nous devons nous tenir par la main...

— Mi d' j'vou bé, répondit à ce moment l'homme qui se fouillait. Surmint, faureut comminci pa mett' ses mwins din ses poches pasqui dispu céq minutes qui j'seu droci, em pipe est d'ja s'tevoie.

Quelque « camarade » avait sans doute pratiqué la « reprise » à son avantage.

En tout cas, il n'en fallut pas davantage pour déchaîner les rires, et ce fut l'apôtre de Moscou qui, le sifflet coupé, tira une drôle de pipe.

OSTENDE
LITTORAL HOTEL TELEPHONE :
DIGUE DE MER PRES KURSAAL 665

Son lunch à 25 francs. — Plats au choix.

Toutes chambres avec bains.

HELVETIA HOTEL TELEPHONE :
200

Sa terrasse face Bains — Prix modérés

Ses lunches et Diners à 25 francs. — Plats au choix.

Le Limbourg et les grèves

Les grèves en Limbourg auraient-elles une analogie avec la guerre des Paysans qui souleva nos campagnes flamandes contre la Révolution française d'abord, puis contre le protestantisme hollandais sous notre Révolution de 1830 dans la Campagne des Dix Jours, puis contre la libre-pensée lors des événements que provoquèrent le ministère de 1878-1884, enfin contre les Allemands parjures et tortionnaires de 1914 à 1918 ?

Voici que, comme dans la guirlande de révoltés qui sert de bas-relief au monument des Paysans à Hasselt, un prêtre se met à la tête des meneurs en Limbourg et fait même servir les écoles et les écoliers à la préparation de la révolte à main armée contre les « jaunes » et contre les gendarmes.

« Si je n'avais pas ma soutane, s'est-il écrié, je serais à la tête des perturbateurs! » Comme si sa soutane n'était point précisément, pour les mystiques campinois, le signe même de sa puissance et la raison suprême de leur ralliement...

Le Concours de l'A. S. R. T... une mine d'or pour les gens sensés.

3,000 francs de prix... pour commencer. Voir conditions page 2000.

Confusion

Activisme, communisme, démocratie chrétienne, tout cela se touche actuellement de tellement près que les nuances en deviennent imperceptibles.

Un député — fort dépité, dit-on — un député permanent limbourgeois que les lauriers de M. Van Caenegem empêchent de dormir, s'est écrié dernièrement dans un meeting à Lummen — le beau pays de notre romantique Georges Virrès — qu'il faut « à tout prix » que les catholiques forment, pour les prochaines élections, un bloc unique où chacun se sentira chez soi, qu'il soit royaliste ou républicain, belgiciste (sic), ou antibelgiciste, militariste ou antimilitariste : peu importe, pourvu qu'il soit catholique! »

Cet avis n'est d'ailleurs point isolé. Le chanoine-sénateur du Limbourg, Mgr Broeckx qui succéda d'abord à l'ineffable Mgr Keesen et qui est maintenant sénateur coopté, c'est-à-dire le « primus inter pares » a répondu dimanche passé dans un meeting à un interpellateur frontiste du groupe Van Severen à Stevoort-lez-Hasselt « que les frontistes extrémistes et les antimilitaristes radicaux peuvent parfaitement faire partie du Parti catholique ».

Est-ce bien aussi l'avis de M. Renkin, de M. Carton de Wiart, du R. P. Rutten?

Pour empêcher un moteur quelconque de vibrer, le bon sens commande de l'isoler. C'est en suivant ce principe que Chrysler a conçu la Force motrice flottante qui élimine toute vibration du châssis et de la carrosserie.

Restaurant Cordemans

Lucien Desimpelaere, propriétaire
Plats du jour.
Prix fixes

Chœurs parlés

Cet agent de change que la débâcle boursière avait fait trébucher et tomber dans le bolchévisme, a été incarcéré, paraît-il, parce qu'il était le conducteur des chœurs parlés.

Les chœurs parlés, voilà qui ne doit rien dire à qui n'a pas vu, ouï et quelquefois admiré certains films-parlés d'avant-garde — d'avant-garde moscovite s'entend — où les mouvements des masses sons scandés et appuyés par quel-

Un menu bourgeois à 8 francs

Un menu bourgeois bien préparé, comportant un potage ou un hors-d'œuvre, une grosse pièce de viande, pommes de terre et légumes, un dessert — le tout servi copieusement (sans « supplément ») pour 8 francs, telle est la performance à laquelle on se livre matin et soir au restaurant « Excelsior », 49, Chaussée de Wavre.

Le dimanche, menu spécial à fr. 12.50, à midi, et 10 francs le soir.

Amateurs de moules : les moules « Excelsior » vous attendent, jeunes et grasses, au 49, Chaussée de Wavre.

ques mots, quelquefois toute une phrase revenant comme un leit-motiv pour mieux dégager le sens symbolique, l'idée-force de la ligne générale du scénario cinématographié.

Transporter l'innovation de l'écran à la rue, dans la réalité des agitations populaires, à l'usage du prosélytisme communiste, exploiter la suggestion, la hantise de la formule lapidaire, c'est évidemment un procédé ingénieux de bourrage de crânes et... d'oreilles.

Mais ce n'est pas une trouvaille. De tout temps l'Eglise a mis en œuvre la dynamique des oraisons et des litanies, récitées en commun. Il faut n'avoir jamais vu ni entendu une colonne de pèlerins en marche pour ignorer ce que ces pieux et dévôts « chœurs parlés » peuvent donner de l'endurance et du jarret aux fidèles qui s'imposent la mortification des kilomètres à bouffer.

Les militants du Fascio et les séides d'Hitler ont adopté le même procédé, en raccourcissant les formules pour qu'elles parlent mieux et plus dévotement : l'« Aéala » des uns et le « Heil » des autres sont de la même mouture. L'adaptation belge, si l'on peut dire, enseignée par le couliissier dégomme est, du reste, plus explicite.

Quand ils fraternisent avec les activistes, mouettards et autres pangermanistes, les jeunes bolchévistes d'ici, disent cela en mesure, docilement, sur commande : « De Sovietten! » ou bien encore « Weg met België! » « A bas la Belgique! »

A vrai dire que dans notre jeunesse nous avons crié « A bas » ou « Vive la Calotte! » ou peut-être bien « Vive la Sociale! » Mais ça, c'était libre, spontané, tout de même le cri du cœur, de l'emballement, voire du fanatisme.

Mais il ne fallait pas un maestro stylé pour mettre cet élan en musique, battre la mesure et presser, au moment voulu sur un bouton automatique.

Il est vrai que cette jeunesse-là voulait être éperdument libre, indépendante, frondeuse. Et que son idéal ne consistait pas à avoir pour égrégores des sous-offs financés par le Kremlin, ni à vivre sous l'œil d'espions de Moscou, en appelant de toutes ses forces un maître qui lui botte le derrière.

Hôtel des Boulevards, Café-Restaurant

PLACE ROGIER, BRUXELLES-NORD
Entièrement transformé. — Tous les comforts
Ses bières de réputation mondiale — Son restaurant
Ses plats du jour — Sa cave — Prix modérés

Je Prête aux Commerçants

70, Boulevard Adolphe Max, 70

S'il l'avait su

Quelqu'un qui eût été comblé par l'acclimatation du chœur parlé, approprié aux manifestations politiques, c'eût été ce brave Herman Dumont, qui implanta chez nous la représentation proportionnelle.

Cette réforme, si réforme il y a, avait été la marotte

de toute sa vie. Il chevaucha ce dada dans toutes les arènes publiques jusqu'au jour où il l'amena au poteau triomphal.

Mais il faut convenir qu'avec ses complications, ses déductions d'une sécheresse toute mathématique, l'idée n'avait rien qui put emballer les multitudes.

Il nous souvient qu'un jour, dans un congrès progressiste, Herman Dumont termina sa savante dissertation sur les avantages du régime cher à son cœur, par la péroraison que voici : « Et vous crierez avec moi : Vive la Représentation proportionnelle combinée avec l'appareillage et la représentation provinciale! »

Faut-il dire que cet aphorisme kilométrique n'eut aucun écho dans l'assemblée et que l'orateur s'affala, époumonné et sans souffle, après la dernière syllabe de son cri de guerre?

Le cœur parlé, habilement stylé et bien commandé, eût tout arrangé. Mais on ne le connaissait pas encore.

Château d'Ardenne

Son Restaurant — Ses Déjeuners à 45 francs. — Dimanche 14 août, Grand Dîner de Gala avec le concours du fameux couple mondain RENEE LEMOINE et DANY FER.

CATTANEO PATES ALIMENTAIRES
DONNENT SANTE ET GAITE
grande et admirable artiste l'ancienne divette était devenue.

La R. P. grande coupable

Puisque nous parlons de la représentation proportionnelle, que nos constituants de l'après-guerre ont solidement scellée dans notre charte fondamentale pour qu'on ne l'en fasse pas sauter, disons qu'elle a présentement très mauvaise presse.

On l'accuse, non sans fortes raisons, d'avoir un peu partout détraqué la machine gouvernementale et voué le parlementarisme à l'impuissance.

Ce qui se passe en Allemagne, où les jusqu'au-boutistes et les absolutistes de la représentation des minorités ont appliqué le système dans toute sa beauté, est, à cet égard, particulièrement démonstratif.

La Constitution de Weimar a, à ce point, avantagé les minorités qu'elle a détruit toute possibilité de majorité solide, stable, sachant ce qu'elle veut, et vous pensez bien que, devant cette carence fatale du parlementarisme, les partisans du pouvoir fort, de la dictature, ont beau jeu.

Le régime majoritaire, avec ses défauts et ses tares, permettait du moins aux partisans du moindre mal de totaliser leurs forces et de se choisir, en cas d'échec, des positions de repli.

L'élection du 31 juillet a prouvé qu'il n'y avait pas de majorité, dans le peuple allemand, en faveur de la dictature hitlérienne. Il n'en reste pas moins établi que cette majorité ne peut s'affirmer, offrir une base légale à un gouvernement fort.

Nous n'en sommes pas encore tout à fait là en Belgique, mais de quels problèmes, de quelles compromissions et de quelle incurie ne payons-nous pas cette proportionnelle, dans laquelle Frère-Orban voyait prophétiquement l'émiettement des partis et la démolition des forces parlementaires.

Hostell. de la Barrière, Champlon (Ardennes)

Sa situation incomparable
Sa cuisine réputée

ART FLORAL Et. Hort. Eug. Draps, 32, ch. de Forest, 38, r. S^{te}-Catherine, 58, b. A.-Max, Brux.

Le baron va fort

On ne sait quelle mouche a piqué le baron Janssens de Bisthoven, gouverneur, jusqu'à preuve du contraire, de

la Flandre très Occidentale. Toujours est-il qu'il vient d'envoyer, aux bourgmestres de la côte, une circulaire qui n'est pas une musette.

Le baron Janssens de Bisthoven, qui occupait le siège du ministère public et qui ridiculisa sa fonction au temps lointain des procès intentés à Camille Lemonnier et à Eekhoud n'a pas dépouillé le vieil homme.

Mouché jadis par le jury de Bruges, il tient à rappeler cette casserole qu'Edmond Picard, comme il disait, lui attachait à la queue.

C'est ainsi qu'il est précisé, dans sa circulaire, qu'il ne faut pas seulement prévenir et réprimer toutes actions qui blessent la pudeur ou tous les outrages aux bonnes mœurs, délits qui tombent sous l'application de l'article 385 du Code pénal, mais encore tous les actes défendus par le règlement de police local comme étant contraires à la décence et au bon ordre. Cela peut mener loin, des instructions pareilles, interprétées par la municipalité de Trou-sur-mer.

Car, en définitive, et sans vouloir dire de mal systématiquement des municipalités de la côte, on peut bien constater qu'il en est qui sont composées de braves campagnards, lesquels se font, de la décence et du bon ordre, une idée très particulière. Pour tel cul terreux — comme aurait dit Voltaire — qui sert de garde champêtre à une commune dont dépend une plage mondaine, il est indécemment de se moucher autrement qu'avec ses doigts.

Il est dangereux d'affoler ces braves gens en leur criant: Sus aux baigneurs et aux baigneuses! Ceux-ci et celles-ci ne sont pas déjà trop nombreux, cette année, sur nos plages...

DOULCERON GEORGES
CHAUFFAGE AU MAZOUT
497, avenue Georges-Henri, 497

Tél. 33.71.41

BRUXELLES

Annonces lumineuses

Cueilli dans un quotidien bruxellois :

« On demande gourmets difficiles à contenter, S'adresser au département des « Hors-d'œuvre variés », 8 fr. par personne. Restaurant « Gits », 1, boulevard Anspach (coin de la place de Brouckère).

» Les meilleurs, les plus nombreux, les mieux servis.

» Et toujours un homard frais entier pour 15 francs.

» La réputation du déjeuner à fr. 12.50 n'est plus à faire. »

Cela commence

La circulaire du baron Janssens de Bisthoven était à peine lancée, qu'un premier incident se produisit à La Panne, qui en dit long sur l'esprit dans lequel seront comprises et appliquées les instructions du gouverneur.

Un agent de la police municipale, de service à la digue, a fait appeler un hôtelier. Il lui a signifié qu'une dame qui dînait tranquillement, en toilette de soirée, dans la salle à manger de l'hôtel mais à un endroit visible de l'extérieur, était trop abondamment décolletée. L'hôtelier n'en croyait pas ses oreilles. Il crut d'abord que le brave gardien de la paix plaisantait. Mais il lui fallut bien se rendre à l'évidence. Le représentant de l'autorité était sérieux comme un pape ou, mieux encore, comme aurait pu l'être M. Wibo en personne si, d'aventure, il avait vu la dame décolletée lui aussi.

Le « gardeville » pannois enjoignit, à l'hôtelier sidéré, l'ordre d'aller dire à la dame, cause involontaire de tout ce scandale, d'aller se vêtir plus convenablement, ou de s'arranger pour qu'on ne pût pas la voir de l'extérieur durant qu'elle dînait. Naturellement, le patron de l'hôtel n'en fit rien. Mais l'incident n'en est pas moins caractéris-

SPONTIN EAU MINÉRALE
NATURELLE
DIGESTIBILITÉ INCOMPARABLE - GRANDE PURETÉ

tique de l'idée qu'on se fait, dans la police de La Panne — et d'ailleurs aussi sans doute — de la décence et de l'indécence.

On a commencé par prescrire les bains de soleil sur notre côte. Voilà qu'on y interdit la toilette de soirée. Un jour viendra, sans doute, où le port de la cagoule de pénitent y sera obligatoire. C'est décidément un beau pays que la Belgique...

PIANOS E. VAN DER ELST
Grand choix de Pianos en location
7, rue de Brabant, Bruxelles

Rochefort (Ardennes)

Les meilleurs hôtels:
HOTEL BIRON, tél. 60;
HOTEL DES ROCHES, tél. 162.

Un Etat dans l'Etat

Tout comme un « Boerenbond » au petit pied, voilà que la « Ligue pour le relèvement de la moralité publique » fait figure, chez nous, d'Etat dans l'Etat. Le gouverneur de la Flandre occidentale, baron Janssens de Bisthoven, s'appuie sur l'autorité de cette ligue — pour plus de majesté sans doute, il en parle au pluriel — pour justifier les mesures draconiennes de police qu'il préconise pour vaincre la prétendue vague d'impudeur qui déferlerait, à l'en croire, sur notre littoral. Les ligues pour le relèvement de la moralité publique par ci, les ligues pour le relèvement de la moralité par là... Ne dirait-on pas qu'il s'agit d'un organisme officiel?

Et puis, ne trouvez-vous pas qu'il n'est question que de relèvement en tout cela? Il faut que le baron Janssens de Bisthoven fasse attention. Il va se faire tutoyer par les Wibo et sous-Wibo qui cherchent partout des sujets de scandale. Ils vont l'accuser de faire de la littérature obscène. Ce serait bien le comble.

Miss Hollande a marqué sa prédilection pour l'HOTEL DE L'EAU-ROUGE, Francorchamps.
Consommations de marque — Prix modérés

Les serpents du Congo et les fourrures

se tannent mieux et moins cher à la Tanner: Belka, qual Henvart, 66, à Liège. Echantillon sur demande.
Dépôt à Bruxelles: Mme Gytier, rue de Spa, 65;
à Anvers: Mme Joris, rue Boisot, 38.

Belle publicité

Nous nous demandons, en tout cas, s'il est bien nécessaire que les syndicats d'initiative de nos plages se décarcassent encore pour faire de la publicité à l'étranger. Tous les journaux ayant reproduit le texte de la circulaire du baron Janssens de Bisthoven, cela me semble bien superfétatoire.

Comment aller parler encore, à notre clientèle étrangère, de nos plages de famille quand un document officiel de cette nature les dépeint comme de véritables lieux de perdutions, des sortes de lupanars en plein air auprès de quoi Sodome et Gomorrhe eussent semblé d'aimables retraites pour les gens vertueux. Ci, à titre d'exemple, un passage de la prose du gouverneur:

Effrayées des abus que les mœurs actuelles tendent à introduire dans la vie à la plage et qui portent spécialement atteinte à la dignité de la femme et à la pudeur de la jeunesse et de l'enfance, les ligues pour le relèvement de la moralité publique, les associations de femmes et de jeunes filles s'adressent aux autorités des communes du littoral, ainsi qu'à l'autorité provinciale, à l'effet de solliciter leur protection.

Je ne puis, pour ma part, Monsieur le Bourgmestre, que joindre ma voix à celle des ligues et des familles qui vous supplient d'intervenir; vous pouvez d'ailleurs prendre con-

Bouche fraîche et parfumée

grâce à l'emploi de la rafraîchissante pâte dentifrice à la menthe **Chlorodont**. Des dents blanches et nettes permettent de réussir partout. Pour l'hygiène de la bouche et des dents, n'employez que Chlorodont. Essayez le tube à 4.50 Frs.; le grand tube 8 Frs. En vente partout. Pour recevoir un échantillon gratuit, retournez cette annonce sous enveloppe affranchie à 0.75 Frs. aux Etablissements M. et H. Coutelier Frères, 37, rue de Potter, Bruxelles 160. Visitez notre exposition permanente, 10, rue des Fripiers, où nous présentons tous les jours la fabrication de **Chlorodont**.

naissance dans mes bureaux, des signatures qui couvrent par centaines les requêtes adressées à mon office.

On comprend qu'après avoir lu ça, les honnêtes gens qui ne connaissent pas nos plages n'aient pas le goût de s'y risquer avec leur femme et leurs enfants, ni même avec leurs maîtresses si d'aventure ils en ont une.

« C'est plein de satyres ces endroits-là, vont-ils se dire: très peu pour nous! »

Et ils iront ailleurs. De sorte qu'on ne verra bientôt plus, en nos cités balnéaires, que des rombières d'âge certain qui y viendront dans l'espoir qu'on y attende à leur vertu rancie.

Si le gouverneur de la Flandre occidentale croit que c'est le moyen de combattre les effets de la crise dont on souffre si durement à la côte, il nous a tout l'air de se mettre le doigt dans l'œil jusques au coude et au-delà.

VOYAGES CUVELIER 58, rue Saint-Lazare, 58. Bruxelles-Nord. T. 17.47.46.

Nos voyages en France, Suisse, Italie, Dolomites, Norvège. — Brochure gratuite sur demande. — Devis sans engagement. — Croisières de vacances. — Inscriptions limitées.

Ce gouverneur est peut-être

un peu hors d'usage?

Mais il y a pis :

Dans ses « monita secreta » aux bourgmestres, ce baron de Bisthoven (si on ose ainsi dire), recommande de lâcher dans les dunes des policiers en civil à la chasse des gens qui pourraient pouvoir changer de tenue loin des regards indiscrets.

Voilà vraiment un joli sport... Il tentera les amateurs et gare au chantage.

Le gouverneur y a-t-il pensé. Nous est avis qu'il est temps de mener ce bonhomme au dodo avec des boissons chaudes sur la table nuit...

Pour nous, hé, nous irions prendre des bains de soleil au Touquet, comme le prince de Galles.

Au Touquet ou au Zoute... Car nous parions que le Zoute laissera pour compte au baron la petite circulaire.

Et nous aurons aussi la ressource de villégiaturer sur la Meuse où, comme nous le faisons voir par un article qu'on lira plus loin, on est tranquille!

Sur les dunes de Keerbergen, à 35 km. de Brux., Hôtel « SANS-SOUCI », premier ordre. Golf, Tennis, Ping-Pong.

Chauffage Phénix. Haden et Mignot

Gaz, Mazout, Charbon. Installations sanitaires. Devis gratuit, 235, chaussée de Charleroi. Tél. 37.08.15.

Le maillot de la Ligue

Quand à la ligue pour le relèvement de la moralité publique, elle se fiche que sa propagande desserve l'industrie du littoral. Tout ce qu'elle demande, c'est qu'on empêche les gens de se déshabiller en public. Le reste lui importe bien peu. Que tous les hôteliers se ruinent, la laisse froide. Tout la laisse froide, sauf la vue d'un peu de peau. Cela, alors, ça l'excite, et comment!

Une chose est étonnante: c'est qu'elle n'ait pas encore,

cette bonne vieille ligue, créé un modèle de maillot de bain conforme à son idéal et dont elle exigerait que les municipalités rendissent le port obligatoire.

Nous imaginons que les vertueuses épouses de ces messieurs de la dite ligue — et aussi les non moins vertueuses maîtresses qu'ils pourraient avoir — portent de ces chemises à pont-levis qui confèrent aux dames des airs de château-fort et sont recommandées par les traités théologiques *De nuptialibus*. Pour le maillot de bain, le pont-levis ne serait pas même nécessaire. Il est incompréhensible que M. Wibó n'ait pas encore songé à en créer un modèle qui permette aux matrones vénérables et aux vierges périmees de faire trempette sans encourir les foudres des gardes champêtres de la côte.

Sans doute suffira-t-il que nous lui en donnions l'idée pour qu'il la mette en pratique. Ainsi soit-il...

On dit qu'au Relais de la Bonne Auberge, 202, Digue, Mariakerke, on y est franchement bien pour 45/65 fr. p' jour.

Grave imprudence

La femme d'un apiculteur d'Uccle était occupée à cirer la table de sa salle à manger, la fenêtre grande ouverte. Devant s'absenter brusquement, elle a eu l'imprudence d'oublier sur la table la boîte ouverte d'encaustique. Aussi à son retour n'a-t-elle plus retrouvé sa boîte. Celle-ci disparaissait sous un essaim d'abeilles qui, en somme, ne faisaient que reprendre leur bien. Il ne restait à la brave femme que la boîte vide, avec, il est vrai, la marque Sapoli, et ceci explique cela.

Le 56^{me} Congrès de l'A. F. A. S.

Le cinquante-sixième Congrès de l'Association française pour l'Avancement des Sciences s'est tenu, cette année, à Bruxelles, du 25 au 30 juillet. Cette réunion de savants de disciplines différentes, venus échanger des idées, des méthodes et des résultats, est une entreprise pleine d'intérêt et on ne peut s'étonner des résultats qu'obtint le Congrès, où six cents érudits, belges et français, se trouvèrent réunis.

Evidemment, les sujets qu'on y traita sont peu accessibles aux profanes. Déjà, lors de la séance inaugurale, le Pr. de Nartonne, parlant des nouveaux buts poursuivis par le géographe moderne, révéla à ses auditeurs des horizons insoupçonnés... mais difficile à atteindre.

On ne peut pas dire que cette première séance ait été folichonne, non! Pourtant, le prince Léopold, bien loin de la subir, sembla y prendre un grand intérêt. L'Ambassadeur de France aussi, d'ailleurs.

Quant à l'« Œil » de *Pourquoi Pas?*, qui évaluait la galeté toute relative de ces matières, il s'arrachait quelques cils avec désespoir.

Les **Ganteries Mondaines** ont sélectionné pour

vous les plus jolies nouveautés de gants **Schuermans.**

123, Boulev. Ad. Max; 62, rue Marché-aux-Herbes; 16, rue des Fripiers, Bruxelles. — Meir, 53 (anciennement Marché-aux-Souliers, 49), Anvers. — Coin des rues de la Cathédrale, 18, et de l'Université, Liège.

Restaurant « Au Roy d'Espagne »

Ses déjeuners et diners à 30 francs et à la carte. Place du Petit-Sablon, 9. Téléphone: 12.65.70.

Deux réceptions et un banquet

La réception du lundi après-midi, à l'Hôtel de ville, fut empreinte, selon le cliché n° 3.248 (de la plus franche cordialité, M. Max reçut ses hôtes avec l'urbanité la plus parfaite. La postérité ne pourra dénier à M. Max les qualités

d'un parfait bourgmestre, en tant que bourgmestre officiant: sans être froid, il sait garder ses distances, et, en même temps, mettre ses hôtes très à l'aise. Il est le type accompli de l'homme du monde, et les congressistes gardèrent de lui la meilleure impression.

L'Ambassadeur de France reçut également les congressistes, le lundi soir. Cette réception fut tout aussi réussie que la première, et chacun en fut enchanté.

Enfin, terminons-en avec les compliments, et disons d'un coup que le banquet du mardi soir, à l'« Astoria » fut également irréprochable.

Et venons-en au voyage à Anvers.

KNOCKE S/M ROBERT'S

162, AVENUE LIPPENS (A côté de la Poste)

Dégustation — Vins — Apéritifs — Bières

Restaurant à prix fixe et à la carte.

PRIX RAISONNABLE. — OUVERT TOUTE LA NUIT.

Qu'est-ce que l'hormonothérapie?

C'est une science qui a été poussée très loin ces derniers temps par les plus grands spécialistes, et notamment par le Dr Magnuss Hirschfeld, célébrité internationale en cette matière, et qui permet le rajeunissement intégral à tout âge et de combattre efficacement la sénilité précoce due au tarissement de sécrétion des hormones dans les glandes endocrines. Demandez la brochure n° 936 qui, par ses planches admirables en cinq couleurs, vous apprendra bien des choses que vous ignoriez jusqu'ici sur la vie sexuelle. A l'AGENCE TITUS, chaussée de Wavre, 88, à Bruxelles. Envoi gratuit, discret et franco.

Le voyage à Anvers

Jeu, le congrès se transporta pour une journée à Anvers.

De monstrueux autocars baladèrent les voyageurs dans la ville de M. Van Cauwelaert, et, là, on se sépara en groupes qui s'en furent visiter, les uns le port, les autres les musées, les écoles spéciales ou le Jardin Zoologique.

L'« Œil », toujours fourré là où il n'a rien à faire, alla visiter les installations techniques du port, en compagnie de géologues éminents et d'ingénieurs spécialisés. On le traîna de cale sèche en pont à crémaillère, de pont à crémaillère en écluse et d'écluses en bâtiments à pompes! Le malheureux « Œil », perdu, affolé, abruti de chiffres, de voltages, de tonnages et de capacités, maudissait déjà le jour qui l'avait vu naître, lorsqu'un incident (enfin!) vint l'emplir d'une douce allégresse.

Les excursionnistes venaient de visiter un bâtiment où on leur avait montré des pompes puissantes, uniques, merveilleuses, et ils se disposaient à remonter dans leurs deux autocars à qui on avait mandaté de les suivre, lorsqu'ils constatèrent que les chauffeurs avaient disparu avec une des deux voitures. Au moyen de la trompe et du klaxon du véhicule abandonné, les vénérables savants qui se trouvèrent là firent le plus de chahut possible pour alerter leurs chauffeurs. Ce fut sans succès.

Brusquement, on s'aperçut qu'un train de marchandises, roulant plus lentement qu'au pas, coupait la route, et que, derrière, on distinguait les roues de l'autocar fugitif, attendant patiemment de pouvoir passer. Lorsque, après un petit quart d'heure, les chauffeurs eurent rallié la troupe, ils se firent copieusement savonner la tête par le président et le secrétaire de la section.

Mais si le président eut la besogne facile, le secrétaire tomba, par contre, « sur le manche », comme on dit. Son chauffeur ne voulut rien savoir et, même, le boucla magistralement, à la grande joie des excursionnistes, au fond peu rancuniers.

— Vous êtes ici pour nous suivre pas à pas, dit le secrétaire, et vous n'avez pas à vous écarter pour aller boire des verres!

— Mais, monsieur, vous, vous descendez toutes les cinq minutes pour aller visiter des écluses et des ponts tour-

nants! Est-ce que ça est maintenant une occupation pour des gens intelligents! Tandis que moi, je n'ai rien dans le coco, depuis ce matin, six heures; et parce que je vais prendre un verre, pendant cinq minutes, on croirait que la terre va tourner à l'envers! Allo, do! ça est pas sérieux!

— Je vous ai déjà dit que tout cela ne vous regarde pas!

— Eh bien! si vous n'êtes pas content, adressez-vous à la direction.

— Certainement que nous nous adresserons à la direction! Nous verrons si nous ne nous adressons pas à la direction!

— Oui. Eh bien! fit le chauffeur en ricanant, la direction, c'est moi! C'est mon autocar! En dat in a kas, joeng!...

CHAUFFAGE CENTRAL AU GAZ
GEORGES DOULCERON
497, avenue Georges-Henri, 497

Tél. 33.71.41 — BRUXELLES

Anseremme-les-Bains

...et le « Repos des Artistes » accueille gens de lettres et autres arrivant à la vespree trempés et crevant de faim...

(Extrait de Jean Dardenne, *Notes d'un Vagabond*, Anseremme, 1876.)

A l'Hôtel de Ville d'Anvers

Les congressistes y furent reçus par M. Van Cauwelaert. Celui-ci en profita pour protester, immédiatement, de son amour et de son attachement à la France. A l'entendre, il se dresserait, seul, envers et contre tous, en champion de la France indignement méprisée dans notre pays.

On sait que M. Van Cauwelaert est toujours d'idées plus avancées que celles de son interlocuteur; que celui-ci soit communiste, libéral, flamingant, wallingant, conservateur ou catholique, il a honte de sa tiédeur devant un tel enthousiaste, mieux : un tel sectaire.

Comme il se trouvait en présence de savants, M. Van Cauwelaert montra qu'à Anvers, il était le seul à aimer les sciences, et il prouva à ses auditeurs que leur amour pour les sciences n'était rien à côté du sien.

Sur quoi, M. de Martonne, président de l'A. F. A. S., lui remit la médaille de cette Association.

L'automobiliste soucieux de bien manger à la campagne possède une liste des bonnes maisons. Cette liste n'est pas complète si « LA BONNE AUBERGE » n'y figure pas.

Bauche, à 4 km d'Yvoir, au plus beau de la Vallée du Bocq. — Tél. Yvoir 243.

Institut de beauté de Bruxelles

40, rue de Malines. — Ascenseur. — Téléphone : 17.76.97

Poils, verrues, acné, points noirs, taches de vin, cicatrices, bajoues. — Cure physique, sans douleur ni danger de toute disgrâce du corps et du visage. — *Chirurgie esthétique.*

Opinions bourguignonnes

Au départ d'Anvers, un Bourguignon, docteur ès économie rurale, s'assit dans l'autocar où nous avions pris place. La voix claironnante, il mit ses compagnons au courant de ses impressions.

— Mes amis, j'ai été voir leurs Rubens; c'est compliqué ces machins-là, il y a trop là-dessus. J'ai dû faire un effort pour comprendre!

Soudain un homme d'une quarantaine d'années, maigre et miteux, comme tous les savants partisans de la tradition, passa la tête à la portière.

— Messieurs, je suis un astronome anversoïse, il y a-t-il encore une place parmi vous?

Le Bourguignon se chargea de lui répondre:

— De la place, il y en a. Mais ce n'est pas l'autocar des



Château de Tervueren

HOTEL-RESTAURANT OUVERT TOUTE L'ANNÉE
ANCIENNE RÉSIDENCE ROYALE A 12 KM.
DE BRUXELLES
TERMINUS DE L'AVENUE DE TERVUEREN
CONFORT PARFAIT
SALLE POUR BANQUETS
RÉCEPTIONS PRIVÉES · SALONS
TÉLÉPHONE : 51.60.11

astronomes. Enfin, entrez toujours, vous nous apporterez les lumières astrales!

Assez interloqué, l'astronome entra, salua et s'assit.

— Alors, mon cher, continua le Bourguignon, vous êtes astronome? Qui est-ce qui vous a f... dans la tête de faire de l'astronomie à Anvers! Avec votre climat, je parie qu'à votre âge vous n'avez pas encore vu une étoile!

— ?!...

— Mais dites donc, si vous êtes d'Anvers, vous avez peut-être entendu parler de cette querelle entre les Wallons et les Flamands. Savez-vous ce que je pense, moi, de la langue flamande? Et bien voici: Si on retranche du flamand tous les mots qui se prononcent comme en allemand ou en anglais mais qui s'écrivent autrement et 2° tous les mots qui s'écrivent comme en anglais ou en allemand, eh bien! il ne reste plus rien à votre langue! Et dire que vous avez des types qui se disputent pour des trucs comme ça!...

Après avoir aussi facilement tué l'astronome à Anvers et le flamingantisme, le docteur ès économies rurales jeta un coup d'œil par la fenêtre. Une réclame d'hôtel passa devant ses yeux.

— Vous avez vu? Il était marqué: Juan-les-Pins! C'est-il qu'on est sur la route de Juan-les-Pins?

Alors l'astronome anversoïse se tourna vers le Bourguignon et, placidement:

— Juan-les-Pins?... Qu'est-ce que c'est que ça? Humour ou candeur?

La barbe! La barbe

Pour les rasoirs de sûreté « Valet » ou « Star », il existe des lames incomparables: les « Gazi spéciale », cinq pour fr. 8.50; pour votre Gillette, des « Gazi-Réclame », dix pour fr. 7.50. A « L'Idéal », 10, place Saint-Jean, coin de la rue de la Violette, ou 19, rue Maïbran, ou 35, rue J. Stevens, Bruxelles. Envoi contre timbres ou mandat. — Tél. 11.79.60.

BRUGES HOTEL VERRIEST 30, Rue Longue

Son RESTAURANT PITTORESQUE

donnant vue sur magnifiques jardins.
QUALITE et PRIX DOUX c'est ce que l'on est certain d'y trouver. Parc pour autos.

A Malines

Au retour de l'excursion un arrêt de quelques heures était prévu à Malines.

Réception à l'hôtel de ville, souper dans une grange attenante à la mairie. Au cours de ce souper, une jeune et jolie reporter d'une de nos feuilles de province, mise en verve par cette journée au grand air, se permit d'élever notablement la voix et de tenir des propos pour le moins inattendus. Le scandale fut grand parmi les dames des congressistes. Mais les savants qui se doublent, en général, comme le disait l'« Œil » de *Pourquoi Pas?* il y a huit jours,

E. GODDEFROYEX-OFFICIER DE POLICE JUDICIAIRE
PRÈS LES PARQUETS D'ANVERS ET BRUXELLES**DÉTECTIVE**BUREAUX ET LABORATOIRE:
8, RUE MICHEL ZWAAB, BRUXELLES

de vieux monsieurs égrillards, trouvaient cela tout à fait de leur goût.

Après le souper, un concert de carillon fut offert aux congressistes. Malheureusement c'était le jour où la fanfare de l'endroit est maîtresse, après Dieu, du kiosque de la Grand'Place. Et ce fut un curieux concert, assez semblable à une cacophonie que celui qu'exécutèrent en chœur la fanfare et le carillonneur, la première expectorant la « Marche de Guillaume Tell » alors que le second égrenait un « Ave Maria » mystique.

LA BONNE AUBERGE, Place d'Armes, OSTENDE

La chère y est tellement bonne; on en sort tout réjoui!

Editions L'Eglantine

20, rue de Lengentier, Bruxelles. Catalogue gratuit sur demande.

La journée de vendredi

La journée de vendredi fut bien remplie. La matinée fut, bien entendu, employée à des communications dans les sections. L'après-midi, les congressistes se rendirent à Tervueren. M. Schouteden, le directeur, les reçut aimablement et de façon fort spirituelle. Son accueil charmant fit sur ses hôtes la meilleure impression, et tous s'extasièrent sur l'importance et la beauté du merveilleux bijou que nous avons à Tervueren et que trop de Bruxellois ignorent.

Mais la grande attraction ce fut, le soir, la réception au gouvernement provincial. M. Nens avait bien fait les choses. Après une conférence de M. Marinus sur le folklore, et des projections de films sur l'Ommegang, le Jeu du drapeau, etc., on pria les invités de passer au buffet.

Là, chose intéressante, n'étaient servis que des produits brabançons: comme boissons, de la gueuze, du kriek-lambic aux raisins et des limonades à l'eau de Genval; pour se sustenter, on disposait de pain à la grecque (et non à la grecque, comme on dit trop souvent), de couques d'Asche, présentées dans leurs petits paniers tressés, de sandwiches garnis de langue, de jambon, de charcuterie exclusivement du Brabant, de speculoos et, surtout, de raisin de Hoeylaert en quantité industrielle.

Et les invités français se gorgèrent de raisins, en pensant, non sans ironie, aux grappes encore vertes qui se dorment lentement sur les coteaux de France...

LA PANNE. — HOTEL CONTINENTAL — OSBORNE
Le Meilleur. — Chaque jour Thé et Soirée dansants.

Grande Teinturerie du Midi

B. Goddevrind-De Jonghe, 9, rue de Mérode. Tél. 12.62.68.

Les travaux du Congrès

Nous ne reproduirons pas ici la longue liste des discussions savantes du congrès, car, ainsi que nous l'avons dit plus haut, c'est là une matière peu idoine à divertir nos lecteurs.

Citons seulement la si intéressante conférence de

MM. Firket, Batta et Leclercq sur les Brouillards de la Meuse, au cours de laquelle il nous fut expliqué que la composition de ces brouillards était voisine de l'anhydride sulfureux et que pour avoir des détails complémentaires il faudrait acheter le volume que ces messieurs vont faire paraître sur la question. Nous avons admiré là un cas typique de la célèbre précision des congrès scientifiques.

La presse quotidienne a cité les travaux de tous ces savants mais a omis de citer à l'ordre du jour les deux pionniers du Congrès. « Pourquoi Pas? » se doit de réparer cette injustice.

M. Poutrain fut un organisateur infatigable (une cheville ouvrière, comme dit ce pince-sans-rire de M. de Martonne). Et quant à M. Huysmans, il fut un secrétaire de presse hors-ligne. Le lecteur ignore trop souvent l'immense travail qu'il faut fournir, pour que la grande presse insère quotidiennement deux ou trois titanesques communiqués.

GRACE A DUÇO

vous serez fier de votre voiture. C'est Du Pont qui le fabrique; grande variété de tons et fraîcheur de coloris.

General Agencie (Du Pont), 11, r. des Chartreux, Bruxelles.

Pourquoi craignent-ils?

d'absorber des boissons gazeuses? Parce qu'ils n'ont jamais usé que de boissons au gaz artificiel.

Les eaux aux gaz naturels comme celles de CHEVRON ne produisent aucun effet nocif; au contraire, les gaz naturels contenant les gaz rares et l'émanation radio-active produisent des effets merveilleux sur l'estomac, le cœur et les nerfs.

Un parc national

L'idée de nationaliser certaines parties de la Belgique, dont les beautés naturelles sont un patrimoine commun, n'est pas nouvelle. Déjà en 1903, dans un article intitulé « Un premier Parc national en Wallonie », M. Ch. Didier réclamait le maintien de « quelques espaces libres » dans notre pays surpeuplé. Il suggérait que l'on demandât aux Chambres de décider que la vallée de l'Ambève, de Remouchamps à Trois-Ponts, fût transformée en parc national: on poserait le principe que la beauté même de Remouchamps, des Fonds des Quarreux, des panoramas de La Gleize et de Stoumont constitue une richesse nationale intangible.

Si la voix de M. Didier avait été entendue, que de dévastations, d'enlaidissements, de profanations on eût évités aux paysages de l'Ambève! Heureusement, grâce aux efforts de Jean Dardenne, de Henri Carton de Wiart, de Ed. de Pierpont et du chevalier Lagasse de Loch, nous sommes enfin dotés maintenant d'une loi pour la sauvegarde de nos sites.

Mais déjà les carrières ont dévasté la région en aval de Remouchamps; la construction du barrage de la Warche en amont des romantiques ruines de Reinardstein ont affreusement abimé les sites intéressés; les travaux de la Serma vont détourner des Fonds des Quarreux, pendant l'été, la presque totalité des eaux de la rivière... Et cette société projette d'établir un deuxième barrage en amont du premier, ce qui aurait pour conséquence d'altérer et de noyer des paysages de toute beauté sur une longueur de deux kilomètres.

En résumé, de Remouchamps à Coe, c'est-à-dire sur une distance de 27 kilomètres, le cours de l'Ambève qui, il y a



trois ans, était encore vierge de tous travaux d'altération, sera bientôt affreusement défiguré par des surélévateurs du plan d'eau ou par des assèchements du lit de la rivière: il ne reste plus actuellement que 17 kilomètres intacts.

Il s'impose donc, on le voit, que tous les amis de la nature combattent énergiquement tout projet de retenue d'eau ou de barrage en Haute-Belgique, si l'on ne veut pas que soient anéantis les paysages prestigieux de nos rivières et vallées ardennaises.

M. Edmond Rahir, dans une copieuse brochure que l'on peut se procurer au *Touring Club*, sonne le ralliement des défenseurs de nos sites: il faut s'attacher, d'abord et particulièrement, à sauver la vallée de l'Amblève, si riche en curiosités naturelles.

On nous dit que le gouvernement se montre sympathique à l'établissement d'un parc national comprenant la région située entre Coo et Remouchamps. Déjà la Commission Royale des Monuments et des Sites en a proposé le classement.

Espérons que les efforts de cette société et ceux de tous les Belges dont elle est l'interprète, auront la force d'arrêter à tout jamais la dévastation.

CHALET RESTAURANT DU GROS TILLEUL. Parc de Laeken. Sa cave, sa cuisine et son dîner à prix fixe.

Clair

Shampoing de MURY, produit merveilleux, est la garantie de beauté de vos cheveux.

Il circulait des bruits inquiétants sur Leducq

Un tour de France cycliste qui se termine un dimanche, la bonne aubaine pour la badauderie parisienne!...

Dès samedi soir, quel camping (prononcez paing, à la manière dont les Marseillais, récitant leur pater, implorent leur « paing » quotidien) sur la route Amiens-Paris. Spectacle pittoresque, ce camping, où des « nomades » de haut luxe voisinaient avec de plus ou moins authentiques clochards. Et les grosses mères, suantes et ronflantes, allongées sur des descentes de lit, près du litre de vin et la portion de museau de bœuf...

Au vélodrome, dès 8 heures du matin, 50.000 spectateurs (tu parles, mon prince, d'une fournaise!) qui ne voulaient pas rater l'arrivée, cinquante mille personnes, la population d'une ville! Toutes ces personnes ont patiemment attendu le vainqueur, jusqu'à 5 heures de l'après-midi.

Pour mettre un peu d'intérêt et d'émotion dans cette longue attente, des loustics firent, vers deux heures, circuler le bruit, qu'au cours de la dernière étape, Leducq avait fait une chute et s'était brisé la clavicule.

Habile bourrage de crâne et qui devait porter à un diapason surhumain l'ovation qui accueillit Leducq, Parigot un peu là, et dont les managers paraissent être des virtuoses de la publicité.

PARADIA, Café-Restaurant, Uccle-Globe.
Ses spécialités culinaires, ses dîners et soupers à 15 et 20 fr.

Chasseurs

ne risquez pas de rentrer bredouilles. Tirez les cartouches LEGIA, BACHMANN ou DIANE, qui vous arantiront réussite et plaisir en chasse. Leur prix a subi cette année une baisse énorme. Renseignez-vous auprès de votre armurier.

Les fausses nouvelles vont aussi vite

que la T. S. F.

Aux esprits capables de la plus élémentaire réflexion, cette nouvelle d'un accident survenu à Leducq entre Amiens et Paris devait tout de suite paraître invraisem-

Un Avis Précieux aux Amateurs Cinéastes

Les amateurs Cinéastes, seront heureux d'apprendre qu'ils peuvent en toute tranquillité, confier le développement du FILM INVERSIBLE 9.5 et 16 mm., par formule spéciale, sans grain, à la
Maison J. VAN DOOREN
27, rue Lebeau, 27, Bruxelles.
Elle s'en fait une Spécialité exclusive.

blable. A défaut d'une confirmation officielle — pourtant les postes de T. S. F. ne cessaient de renseigner sur les moindres péripéties de la course que, par ailleurs, chez les bistrots, développaient les bandes de l'agence Havas — à défaut d'une confirmation officielle, disons-nous, il devait sauter aux yeux que cette nouvelle n'était qu'un simple bobard.

Mais les foules accueillent avec d'autant plus d'empressement les bobards que ceux-ci sont insensés. Aussi bien au sein du vélodrome que dans la rue et aux boulevards, les citoyens conscients et organisés avaient-ils la conviction qu'« on leur cachait quelque chose ».

Ce « on nous cache quelque chose » est très particulier à la démocratie française. C'est pourquoi les semeurs de faux bruit en obtiennent si facilement l'audience. Et, spontanément, interviennent comme complices ceux qui veulent paraître mieux informés que le commun des gens et qui aiment à épater le voisin. Ne parlons pas de défaitisme (saut-mâtre souvenir!) à propos de cyclisme; mais que voulez-vous? cette histoire de faux accident nous rappelle la facilité et la rapidité circulatoire des bobards cafardants, en l'an de disgrâce 1917...

Heureusement pour lui, Leducq ne s'était rien cassé du tout. Et, par contraste, l'effet du bobard (le bobard est l'a b c de la publicité américaine et le vélodrome est dirigé par un jeune Américain qui s'y entend) fut de porter au paroxysme l'enthousiasme parisien soulevé par son athlétique victoire.

Savez-vous pourquoi votre voiture vibre d'une façon si désagréable? Parce qu'elle n'a pas la « Force Flottante », cette exclusivité de Chrysler.

BECK'S PILS

DEP. BRUXELLES, 361, R. DE MERODE. — Tél. 37.74.70.

Au poil!

Mots historiques des champions de la boxe, du tennis, du football, du rugby, du cycle (et nous en oublions!) et de ces demoiselles, les reines de beauté.

Dès, qu'après vingt-cinq jours de bécane — quel collage! — Leducq, compagnon victorieux du Tour de France, eut quitté la selle de ses exploits, il se vit entouré de la nuée habituelle de reporters. Après les moustiques de la route, ceux-ci...

Leur carnet à la main, ces jeunes et vieux messieurs attendaient que tombât, des lèvres du victorieux, la phrase lapidaire.

L'Œil de « Pourquoi Pas? », noblesse oblige, était naturellement présent. L'anxiété des confrères l'avait gagné, par contagion. De quelle pensée profonde, le héros du jour

MACHINE À LAVER La seule à double effet et à mouvement progressif.

FRAIPONT



Demandez jolie brochure gratuite.

PALAIS DE LA LESSIVEUSE
74, Rue du Midi, 74
Bruxelles (Bourse)
Téléphone: 12.81.81

Lave blanc

allait-il accoucher?... Secondes d'attente, après lesquelles deux mots — un de plus que Cambronne — sortirent des lèvres desséchées par la poussière des grands chemins: « Au poil! »

Bravo, Leducq, pour cette réponse de style! Un style qui fleure à la fois le pur Parigot et la crâne modestie du bon sportif.

« Au poil! » signifiait que la victoire n'avait tenu qu'à un fil; et, pour tout dire, n'avait été remportée que de justesse. Leducq n'a battu, en effet, l'Allemand Stoeppel que de quelques minutes.

« Au poil! » ce terme d'argot fera fortune. Les lambins qui arriveront tout juste à l'heure du départ ferroviaire pourront désormais, en montant précipitamment dans leur compartiment, faire leur petit Leducq et s'écrier: « Au poil! »

WELLIN. HOTEL DES ARDENNES: P^{on} FLORENT DERAVET. Cure d'air, pension: 35 francs.

Toutes les herboristeries

DROGUERIE VAN MECHELEN, tél. 44.92.71, chaussée de Neerstalle, 17. Trams Forest-Terminus.

Le refrain Leducq

Un des propres de Paris est de chansonnier. Il devait son refrain à Leducq et n'y a point manqué. Les cinquante mille persévérants qui, de huit heures du matin à cinq heures de l'après-midi, attendirent l'arrivée de l'homme qui aura droit au « jaune » (ce qu'est la moderne gloire!) jusqu'au prochain été 1933, eurent tout le temps d'apprendre par cœur la nouvelle rengaine, et même de la « pousser »:

Voilà Dédé qui revient...

Qell' joie pour lui, nom d'un chien,

Il va montrer à ses amis, à ses poteaux,

Qu'il a gagné et conservé son beau pal'tot!

Il fallait voir la componction quasi religieuse avec laquelle, sur un air de fox-trot, les gentes midinettes et les non moins gentils petits calicots endimanchés entonnaient cet hymne parigot à leur « Désiré de Panam » qui venait de conquérir (sur les étrangers, s'il vous plaît!) le beau « pal'tot » jaune!...

A l'atelier, au magasin, au bureau, ce refrain du beau pal'tot, on le fredonnera bien encore une semaine.

A Paris, c'est déjà beaucoup une gloire qui dure toute une semaine...

WAUX HALL

Parc de Bruxelles

Concert militaire le mardi soir. Entrée 2 francs. Les autres jours, dancing avec les meilleurs orchestres enregistrés et diffusés par le plus grand pick-up du monde. Entrée libre. Consommations: 5 francs. — Réunion des familles.

Souvenirs de l'ancienne Putterie

Au souvenir des Bruxellois antiques (des moins ou plus de soixante ans), la Putterie qui vient, sous les pioches, de rendre son dernier soupir, évoque surtout les innocentes délices du « Duc Jean » qui fut un de ces petits, vieux et cordiaux estaminets brabançons « comme on n'en fait plus ».

D'un côté, ce « Duc Jean » était flanqué d'une des plus appétissantes boucheries de la ville et, de l'autre côté, d'une poissonnerie à l'aspect non moins délectable.

Cet encadrement composé par de somptueuses natures mortes (le rouge vif des viandes saines et toute la gamme nacrée de la marée) décida du destin que connut le « Duc Jean », au cours des trois ou quatre lustres qui précédèrent cette peste de grande guerre.

La gueuze du « Duc Jean » jouissait dans notre quiétude et confortable capitale d'avant l'invasion d'une réputation aussi solide que méritée. Rien que de penser à cette gueuze du « Duc Jean », une gueuze à la fois fluide et substantielle (une bière qui, sur le palais voluptueux, aurait pu être justement comparée à une fausse maigre...) redonne soif aux habitués survivants de ce mémorable « Duc Jean »!...

Architectes

Dites à vos clients que nous vendons le **BEAU PAVEMENT EN MARBRE** 160 francs le mètre carré.
C^{ie} *Marbres d'Art, MATHIEU, rue de la Loi, 58, Bruxelles.*

OSTENDE - HOTEL WELLINGTON

SES CHAMBRES SUR MER

SON **RESTAURANT** REPUTE

Et puis, il y avait le « baes » et la « baesine »

Quel dommage qu'un peintre de chez nous, poursuivant la lignée de nos vieux maîtres flamands, épris d'opulentes gueulardisées, n'ait eu la savoureuse pensée de fixer, de son pinceau, dans leur atmosphère si adéquate, par la richesse des couleurs, ces maîtres de la bière, en si parfait accord de voisinage, et en si heureuse harmonie, avec deux non moins éminents maîtres de la boustifaille (viande et poissons!)

Ce « baes » et cette « baesine » appartenaient à la bonne race des commerçants attentionnés et complaisants et qui considéraient leur clientèle un peu à la manière d'une famille élargie et amie.

C'est par cette méthode, assurait-on dans le vieux temps où l'on ne cherchait pas à faire fortune en un ou deux ans, que se créent les bonnes maisons.

Honnête estaminet, le « Duc Jean » fut aussi une « bonne maison » dont le baes et la baesine ne se sont certainement pas retirés (à leur corps défendant, et pour cause d'expropriation — ah! cette vandale de jonction!) sans avoir constitué un petit, mais appréciable magot.

Celui-ci, il ne l'aurait certes pas volé. Les jeunes lecteurs du *Pourquoi Pas?*, les enfants de la guerre, ceux qui, en fait de monnaie, n'ont jamais connu que les jetons ou le papier, voudront-ils croire qu'au « Duc Jean », on cuisinait un plat (et comment!) pour la somme extravagante de vingt-cinq centimes?

S'ils en doutaient, s'ils pensaient que *Pourquoi Pas?*,

Porto PRIESTLEY Sherry

La meilleure marque anglaise. Administration pour le Continent:

J. KINNE & Co, 57, rue du Houblon, 57, Bruxelles
Bordeaux, Bourg, Rhin, Moselle Spiritueux,

Demandez catalogue général

dans ses réminiscences d'un passé de Cogne, cherche à leur pourrir le crâne, qu'ils se renseignent donc auprès de leurs carbons d'ainés!...

Il va de soi, bien entendu, qu'avec les vingt-cinq centimes, il fallait apporter la matière première, la viande rutilante et la marée fraîche comme l'oeil, au *baes* et à la *baesine*. Sinon, c'eût été trop beau!

Les meilleures bières de table et eaux minérales « Top Bronnen » à l'Alliance, 16, rue de Gosselies. — Tél.: 21.60.48.

La cartouche LEGIA

est la plus économique des cartouches de chasse, car avec elle, tout gibier visé correctement est un gibier mort.

Avant d'entrer, hauts magistrats et grosses

légumes faisaient eux-mêmes leur marché

Selon la tradition orale, comme disent les historiens (dire que ce gentil et confortable cabaret est déjà entré dans un passé d'où il ne saurait ressusciter), ce sont des étudiants qui, les premiers, eurent l'heureuse, l'excellente idée de faire préparer par le « Duc Jean » le poisson et la viande que fournissaient les maisons voisines.

Comme bien on pense, ils arrosèrent copieusement de gueuze-lambic ces parfaites nourritures terrestres! En se contentant de cinq sous pour chaque cuisson de plat, *baes* et *baesine*, en même temps qu'ils attestaient de leur complaisance à l'égard de leur clientèle, se conduisaient en marchands de bière qui savent y faire: les harmonies économiques! se fut écrié ce vieil orthodoxe du libéralisme que fut Bastia.

De jeunes basochiens imitèrent l'exemple des escoliers. Ce fut ensuite au tour de la magistrature. A l'heure du déjeuner au « Duc Jean », plus de distinction entre magistrats debouts et magistrats assis. Devant le bois poli des tables — on se passait généralement de nappe au « Duc Jean » — ces messieurs, qu'ils fussent de la Cour, du tribunal ou du Parquet, devenaient tous des « assis », en une sorte de Cène qui n'avait, à la vérité, rien de mystique, mais qu'on n'eût pu non plus qualifier de breugheliennes. Car, — magistrature oblige, — on ne saurait dire, sans verser dans la diffamation (et cela se paie, la diffamation envers la magistrature, même dans l'exercice de ses fonctions masticatoires et bibatoires!) que ces messieurs magistrats et souvent magistraux, aient jamais dépassé, sauf, bien entendu, les classiques exceptions qui confirment la règle générale, un honnête point de satiété.

Au demeurant, par amour de la bonne chère et de la gueuze loyale, ne se plaçaient-ils pas bénévolement, au « Duc Jean », sous le contrôle des escoliers et des basochiens, races plutôt impitoyables aux écarts — même mignons — des grosses légumes en place.

TAVERNE DU CARILLON

PROPRIETAIRE : EMILE GALLINS

Son buff. froid. Ses bières. 66, r. Fossé-aux-Loups, T. 17.72.76.

La teinturerie centrale P. Lemmen

a réajusté ses prix: nettoyage costume, gabardine, fr. 19.50; robe, 15 fr.; tailleur, fr. 17.50; golf, fr. 7.50. Nos magasins: 11, rue du Lombard; 129, rue Ant. Dansaert; 119, chaussée de Gand à Berchem; 3, rue Rich. Vandevelde; 54-56 et 155, chaussée d'Helmet.

L'heure du marché

Elle était un des moments particulièrement pittoresque de l'ancienne visite de Bruxelles. Quand feu Edmond Picard — il avait un fond de zwanseur — recevait un de ses

Chauffage Central

N'oubliez pas que les

CHAUDIÈRES A. C. V.

ÉCONOMIQUES

DIX ANS DE GARANTIE

CHAUDIÈRES A. C. V., RUYSBROECK — TÉLÉPH.: 44.35.17

nombreux amis parisiens, confrère, écrivain ou artiste, et qu'il tenait à lui faire savourer notre couleur locale, il l'emmenait rue de la Putterie, faire avec lui les approvisionnements qui étaient le prélude obligatoire d'un déjeuner au « Duc Jean ».

Edmond Picard s'amusait intérieurement comme une petite folle de l'abasourdissement de son invité parisien, surtout si celui-ci était un avocat pénétré des rites sévères du barreau parisien.

— Ce gros monsieur qui vient d'acheter un morceau de « cabillaud » et de se le faire envelopper dans un journal, c'est un président de Chambre... Et cet autre monsieur maigre qui entre à l'instant et fera une emplette analogue, c'est un des plus sévères avocats généraux du Parquet...

— Pas possible! Mais où comptent-ils se rendre, ce morceau de poisson mal enveloppé à la main? Bien sûr, qu'ils n'iront pas loin, sans que le papier se déchire et que le poisson ne les tache...

Les vieux bijoux transformés

par le joaillier Henri Oppitz, 36, avenue de la Tolson d'Or, deviennent de véritables petites œuvres d'art.

150 PIANOS

de toutes marq., neufs et occ., à partir de 1.500 fr. Gr. crédit. Demandez catal. à PIERARD 42, rue de Luxembourg, Brux.

En effet, ils n'allaient pas très loin!...

Edmond Picard prenait son temps, pour mieux permettre à la scène de produire son plein effet d'effarement sur le Parisien distingué. Et de le conduire de chez le poissonnier chez le boucher, où l'on retrouvait, accrue encore par l'arrivée de nouveaux venus, la clientèle de l'autre boutique.

« A leur morceau de poisson, le président de la Chambre et l'avocat général font ajouter un entrecôte ou des côtelettes de mouton, soufflait l'avocat parisien. Et remarquez, mon cher confrère, que cette viande est encore plus mal emballée que le poisson... Ne craignent-ils pas d'être rencontrés?... Mais je vous en prie, dites-moi donc ce qu'ils vont faire de ces provisions crues? »

Le blanchissage « PARFAIT »

du col et de la chemise, par Calingaert, spécialiste, 33, rue du Poinçon. — Tél. 11.44.85. — Livraison dans la huitaine sur demande. — Expédition en province.

SOURD? Ne le soyez plus. Demandez notre brochure: Une bonne Nouvelle pour les Sourds. C^o Belgo-Am. de l'Acousticon, 245, ch. Vleurgat, Br.

Ils vont les faire cuire et puis les faire arroser

Sûr maintenant de l'impression qu'il allait produire, répondait flegmatiquement:

« Ces hauts magistrats dont vous voyez que le nombre s'est accru, vont, tout simplement, se rendre dans la petite brasserie d'à côté. Elle est tenue par un brave homme qui leur rend le service de faire cuire leurs mets, moyennant une très minime rasade, et qui se rattrape en arrosant leur repas d'une bière qu'il leur vend la forte somme de soixante

centimes la bouteille. Ainsi, déjeunent-ils après les auditions, souvent chargées et prolongées, du matin.

Mais entrons plutôt. Nous aussi, allons déjeuner au « Duc Jean », où je vous invite, si vous voulez bien. Mais, auparavant, comme ces messieurs de la magistrature, allons faire nos achats. »

Tout est formidable chez MURRAY'S au Zoute!!! Jack Sheeman & His 12 Boys (l'orchestre du Savoy de Londres), les « Midnight-Frolics », joyeuse revue anglaise, des girls amusantes... Tout cela chaque jour à 4 h. 30, 9 h. 30 et minuit. Consommations excellentes à des prix modiques.

Achetez belge...

Nos foyers, réchauds, cuisinières, nos excellentes marques belges valent les étrangères.

Une visite dans nos magasins vous convaincra.

Maison Sottiaux, 95-97, chaussée d'Ixelles

Les Parisiens sortaient enchantés

du « Duc Jean »

Enchantés par la cuisine saine, simple et qui les changeait agréablement de la complication savante et trop raffinée des restaurants parisiens, surpris en outre, et de la plus heureuse manière, par la qualité des convives à qui Edmond Picard les présentait, ses invités sortaient ravis du « Duc Jean » et ne manquaient pas, à leur retour à Paris, de célébrer ce petit établissement familial et de si bon accueil.

Feu M^e Clunet, notamment, ce maître parisien du Droit international, ne laissait point, à chacun de ses fréquents voyages à Bruxelles, d'accomplir, rue de la Putterie, un petit pèlerinage de gastronomie sans artifices.

Parmi les Parisiens accoutumés au « Duc Jean », citons également Judith Cladel et feu Laurent Tailhade, sans parler d'autres amis d'Edmond Picard.

Faites comme le prince Léopold, descendez à l'Hôtel Caro, à Theux (Ruines de Franchimont). Pension parf. : 40 fr.

Jolies gourmandes

Faites vos délices des succulents Petits Suisses double crème « Le Printanier de la Fromagerie du Printemps ». Vous les trouverez chez plus de mille débitants à Bruxelles.

Comme quoi Laurent Tailhade

s'imagina y manger des ailerons de requin

Nous avons dit plus haut qu'Edmond Picard était porté vers la zwanze. Grand ami de Laurent Tailhade, auquel il prodigua les marques de dévouement, il se plaisait d'autant plus à zwanzer celui-ci que le grand styliste était lui-même un fastueux esbrouffeur.

La gastronomie figurait parmi les dadas de Laurent Tailhade. Mais, comme la plupart des hommes de lettres, il n'y entendait pas grand' chose, les cérébraux se trouvant, par définition, tout à l'opposé des vertus que requiert cet art sensuel de la gastronomie.

Or donc, Edmond Picard, ayant emmené son bon ami Tailhade au « Duc Jean », portait un mystérieux petit paquet.

— C'est, disait-il à Tailhade, une assez curieuse surprise culinaire que je vous réserve... Je parierais bien que vous n'avez jamais mangé de ce produit...

Arrivé rue de la Putterie, Edmond Picard, non sans avoir glissé quelques mots à l'oreille du « baes », lui confia le paquet, ajoutant de sa voix perçante, à l'intention de Tailhade : « Surtout soignez-moi bien ce plat. Il est précieux et

rare ». Entre Bruxellois existe la franc-maçonnerie de la zwanze. D'un imperceptible clin d'œil, dissimulé sous la plus empruntée des gravités, notre excellent « baes » signifia à son important client qu'il avait compris. Puis d'un ton solennel :

— C'est entendu, maître Picard, vous pouvez compter sur moi.

W. H. SMITH & SON'S English Bookshop vient d'ouvrir un Tea-Room dans ses nouveaux locaux, 71-75 Bd. Ad. Max.

Un Tea-Room confortable où vous pourrez déguster des spécialités anglaises, à des prix fort raisonnables, dans un cadre attrayant.

« Old English Tea-Room » est un petit coin anglais au centre de Bruxelles.

Vêtements imperméables

en véritable poil de chameau, chez le tailleur

RICHARD STOCKMAN, 1 et 3, galerie du Roi.

Suite au précédent

— Savourez Tailhade, savourez bien. De longtemps, vous ne mangerez plus morceau pareil... C'est très difficile à se procurer.

Tailhade piqua de sa fourchette, qui y entra difficilement, un assez visqueux et malodorant petit carré d'une chair qui, en effet, et ainsi que Picard l'en avait averti, était inconnue, sinon sympathique à son palais.

— Curieux, curieux, disait-il... Je ne saurais trouver délectable un tel mets... Sans doute, convient-il de s'y accoutumer. En tout cas, c'est bizarre, très bizarre... Mais je n'arrive pas à mettre un nom sur cette chair salée et non moins singulière.

— Moi j'en raffole, blaguait Edmond Picard, et à un tel point que, pour m'en procurer, je me suis créé des relations parmi les capitaines au long cours. C'est, c'est... mais cherchez donc, Tailhade !

Comme Tailhade donnait sa langue au chien, Edmond Picard de l'informer sur un ton confidentiel :

— C'est, mon cher ami, une portion particulièrement bien venue d'aïlerson fumé de requin.

— Ah ! fit Tailhade épaté.

Cet aïlerson de requin était tout simplement un morceau de plie séchée, un bout de « scholle » nationale... Edmond Picard ne s'embêtait pas au « Duc Jean ».

Plus de gaspillages

Achetez une gabardine brevetée Morse déposée Destroyer.

OSTENDE

49, RUE LONGUE, 49

RESTAURANT A LA CARTE

CUISINE
REPÛTEE

LA RENOMMÉE

Les Parisiens et la gueuze

Quand Edmond Picard invitait des Parisiens marquants au « Duc Jean », il avait accoutumé de se faire précéder par quelques flacons du meilleur vin de l'excellente cave, qu'en œnophile non moins entendu que son ancien patron, M^e Jules Lejeune, il entretenait dans son petit hôtel de la rue Ducale.

C'était une précaution contre la première impression, généralement désagréable, que la gueuze produit sur les palais parisiens. Mais les palais parisiens s'y habituent assez vite et même par y prendre goût et plaisir, témoins de nombreux réfugiés et proscrits des temps successifs du Second Empire, de la Commune, de la Boulange, et de l'Anarchie.

Ainsi, ce brave Deneuvillers, ancien correspondant de l'« Intransigeant », d'Henri Rochefort. Qu'eût-il dit de se voir privé de ses quotidiens verres de gueuze au café du

Compas? Pour feu Ernest Vaughan, directeur de l'« Aurore », grand ami de Deneuvillers et que les vicissitudes de la politique obligèrent, lui aussi, à un long exil bruxellois, dont, tel Léon Daudet, il conservait le meilleur souvenir, son premier geste, lorsqu'il revenait dans notre ville, était de faire déboucher une vieille bouteille de gueuze.

Vous voyez bien, les Parisiens!... Question d'acclimatation, tout simplement!

WAULSORT. Grand Hôtel de la Meuse. Propr. Du Four.
Tout confort. — Garage 30 voitures. — Tél. Hastière 38.

2^e LEÇON DE TENNIS DE W. TILDEN SMASH VOLÉE

L'Association pour la défense de l'Ourthe

organise le dimanche 28 août une pittoresque « Journée de l'Ourthe » à laquelle assisteront en nombre les amis de *Pourquoi Pas?*.

En voici le programme :

9 heures : Gare des Guillemins, à Liège. Réunion des participants liégeois, réception des personnalités et des membres de la presse arrivant par chemin de fer.

9 h. 30 : Départ de Liège pour Embourg.

10 heures : Réception par l'Administration communale d'Embourg. Vin d'honneur.

10 h. 30 : Assemblée générale à l'Hôtel Lacroix (Au Repos des Touristes).

11 h. 15 : Dépôt d'une gerbe au monument des Combattants d'Embourg.

11 h. 30 : Visite du parc de Méhagne.

12 h. 30 : Petit déjeuner à l'Hôtel Lacroix.

13 h. 30 : Départ pour l'excursion : Embourg, Beaufays, Château de Fanson.

14 h. 30 : Visite des Grottes de l'Abîme, à Comblain-au-Pont.

16 heures : Départ pour Esneux.

FETE DE L'ARBRE

16 h. 30 : Dépôt d'une gerbe au monument des Combattants d'Esneux. Arrivée au plateau de Beaumont, site national. Inauguration d'un arbre en l'honneur de Léon Souguenet, défenseur de Beaumont depuis vingt-cinq ans. Fêtes diverses dont le programme sera établi ultérieurement.

19 heures : Dans la Salle du Pont, grand banquet régional.

Le prix de la participation à la journée, tous frais compris, est de 75 francs. En verser le montant le plus tôt possible au compte chèques postaux de l'Association n. 146.687.

Pour les personnes qui désirent ne venir qu'à la Fête de l'Arbre et au banquet régional d'Esneux, le prix est de 40 fr.

L'HOTEL COMMODORE

12, Boulevard Haussmann, PARIS (Opéra)
reçoit annuellement plus de 3,400 clients belges.
C'EST VOTRE HOTEL A PARIS.

MONTRE SIGMA, PERY WATCH Co

Depuis 1865 satisfait le plus difficile.

La dèche à Cambridge

Décidément, ça ne va plus en Albion. Voilà que les étudiants de l'Université de Cambridge où l'on allait pour apprendre tout, sauf à gagner de l'argent, et surtout pour en dépenser, voilà que ces « undergraduates » se voient dans la pénible nécessité de gagner de quoi payer leur pension pour le trimestre suivant.

On les rencontre partout. Ils s'engagent comme vendeurs temporaires pendant les soldes dans les grands magasins; ils vous débitent un mètre de crêpe de chine avec une telle grâce que toutes les petites poules londoniennes s'en trouvent toutes choses et reviennent en acheter plus

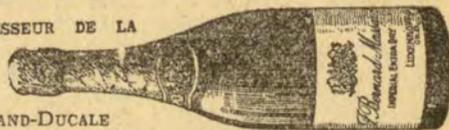
qu'elles n'en ont besoin, rien que pour pouvoir regarder un de ces jeunes dieux de tout près. D'autres, les athlètes, s'embauchent comme porteurs à Billingsgate, au marché aux poissons, ou à Smithfield, au marché à la viande. Et nombreux sont ceux dont les parents ne peuvent plus payer les frais très élevés de vie universitaire, et qui, ne voyant aucun avenir à la fin de leurs études, se sont engagés dans la police comme simple agent, ou comme mécanicien à bord de cargos.

L'on se demande peut-être comment la petite poule ou le simple « man in the street » peut distinguer l'étudiant de Cambridge d'un autre mortel. C'est simple. Une fois que vous aurez entendu parler un homme avec une pomme de terre chaude dans la bouche, et cela à raison de deux ou trois mots à la minute, vous ne vous tromperez jamais sur le « Cambridge accent ».

LE GRAND VIN CHAMPAGNE

Jean BERNARD-MASSARD, Luxembourg

FOURNISSEUR DE LA



COUR GRAND-DUCALE

est le vin préféré des connaisseurs!

Agents dépositaires :

Pour Bruxelles: A. FIEVEZ, 3, rue Gachard, Tél. 48.37.53.
Pour les provinces de Liège, Limbourg, Luxembourg et Namur: L. BOUSQUET, 136, rue de Visé, Jupille, Tél. Liège 705.10.

Le futur Edouard VII

Lorsque, comme Prince de Galles, sa mère la Reine Victoria le surveillait d'un œil sévère, il ne parvenait pas toujours à mettre la Manche entre lui et le morne ennui du Sabbat anglais. N'empêche qu'il ne s'embêtait pas.

Rentrant un matin, son Altesse fut prise de faim. Or il se trouvait sur son chemin une charrette à bras d'où se répandait une odeur fort agréable. C'était un de ces marchands ambulants, semblables à nos marchands de marrons, et qui, par les nuits d'hiver, vendent pour la plus grande joie des clochards, des pommes de terre en chemise, rôties sur la braise.

C'était bien tentant, même pour un jeune prince, car ses entrailles se déchiraient à la suite d'une sur-consommation d'alcool sous formes diverses. Et ne craignant pas d'être reconnu, il acheta des patates, qu'il mangea sur le champ.

Le lendemain, le marchand de pommes de terre rôties parcourait la ville, sa charrette ornée de l'écusson du Prince de Galles, et portant la notice « Fournisseur de la Cour ». Il fit grande sensation et de bonnes affaires, jusqu'au moment où la nouvelle parvint aux oreilles de la Reine. Un écuyer fut envoyé en toute hâte.

Le lendemain, le bonhomme s'était retiré des affaires, et il vécut longtemps de la rente que lui avait procurée son « indiscretion » et la conduite « scandaleuse » de Son Altesse Edward Prince of Wales.

Les lampes électr. **GLOBOL**, de fabr. belge, sont les meilleures. 1000 h. Fortes rem., 7, pl. des Martyrs, Louvain.

BECK'S PILS

LA PLUS FINE DU MONDE

Le pont de Huy

La question du pont continue à agiter les Hutois. C'est une querelle qui dure depuis trois ans, depuis que Huy a eu connaissance du fameux plan Lambermont qui bouleverse l'économie de la vallée de la Meuse en en rénovant

le régime fluvial. L'écluse de l'île Monsin en aval de la dernière exposition de Liège fut le début d'un immense travail qui prévoit la démolition des barrages d'Ampsin et d'Amay, la construction de deux écluses nouvelles à Flémalle et à Ombret où l'on obtiendrait trois mètres de chute et où l'on édifierait deux usines hydro-électriques puissantes, enfin, l'établissement d'un beau bief entre Ben-Ahin et Ombret. Ces barrages nouveaux augmentent le tirant d'eau d'une part et d'autre part, par la diminution de certaines écluses, accentuant le débit, la Meuse pourrait recevoir des bateaux du Rhin de deux mille tonnes, récupérer une force hydraulique perdue à présent et désormais utilisable; enfin, par l'exhaussement des rives, mettre définitivement les riverains à l'abri des inondations.

Mais ce riant tableau offre des ombres et, pour les Hutois, la disparition du vieux pont est la plus grave. M. Lambermont, très compétent ingénieur des Ponts et Chaussées, chargé d'étudier tout cela, estime que le tirant d'eau manquera au vieux pont de Huy après ces diverses modifications. Il faudrait donc le remplacer par un pont moderne au débouché linéaire plus grand et bouleverser en même temps tout un quartier de la ville bordant le quai. La plupart des Hutois ne l'entendent pas de cette oreille. Ils respirent un peu depuis que M. Lambermont, abandonnant provisoirement la Meuse, a été chargé de la direction des travaux du canal Liège-Anvers.

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes

28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 11.16.29

Les 7 Fontaines (Tram Rhode-St-Genèse ou Bus de Calevoet). Pêche, Canotage, Restaur.

La marée à Huy

Mais M. Lambermont reviendra peut-être encore. En attendant, nombre de commissions d'études armées de dossiers et de plans promènent sur le vieux « pontia » leur docte importance de gens prétendument informés qui supportent la hauteur du tirant d'air entre le niveau du fleuve et le sommet intérieur des arches, l'ensablement possible du Hoyoux, la profondeur navigable et autres sujets d'actualité hutoise.

Il en est venu si souvent de ces messieurs capables, que leur présence n'excite plus aujourd'hui nulle curiosité. Il n'en était pas de même voici quelques mois, quand les avis étaient encore divisés; à présent, ils sont unanimes: on ne veut pas de nouveau pont et voilà tout. Mais alors, on se pressait autour des délégués officiels pour étudier leurs impressions sur leur visage et surprendre quelques propos de nature à éclairer le débat.

Ceux qui flânaient ainsi dans l'ombre « des huiles » ne perdaient pas toujours leur temps. C'est ainsi que lors de la visite de M. Baels, alors ministre de l'Agriculture et des Travaux publics, ils purent entendre cet honorable homme d'Etat, tourné vers les officiels qui l'accompagnaient, demander d'une voix forte:

— Voyons, Monsieur le directeur général, à quelle heure est la marée à Huy?

Les auditeurs malgré eux se demandèrent un instant si l'on n'avait pas trop bien fait déjeuner le ministre. Cependant, il fallut en convenir, celui-ci était à jeun. Par pudeur administrative, il ne fut donné alors nulle publicité à l'incident. Mais voici quelques jours, au cours d'un discours, au poil libéral, le bourgmestre de Huy, M. Paul Carré, ayant répété l'anecdote en la couvrant de son indiscutable autorité de témoin, il n'y a plus de raison pour taire cette adorable préoccupation ministérielle.

BYRRH

Vin généreux au quinquina.

Se consomme en famille tout comme au café.

La maîtresse de maison en fait un usage régulier tant pour les siens que pour ses invités.

Insulite

Pourquoi Pas? vous le dira. Lecteurs qui construisez ou transformez votre home, suivez cette série de communiqués hebdomadaires. C'est votre intérêt. Demandez documentation illustrée rue Raphaël, treize.

Kekseksa

Pauvre agriculture

Les temps sont funestes à l'agriculture. Depuis l'application de cette mesure récente et maladroite prise par un ministre français de porter de trois cents à deux mille francs la taxe douanière sur les chevaux importés, ce commerce passe brusquement d'une prospérité relative au marasme absolu. Or, il est fort important, ce trafic, et ceci touche durement nos régions d'élevage. Ce n'est pas seulement une baisse qui s'est abattue sur le commerce des chevaux: c'est l'impossibilité totale de les vendre.

Les agriculteurs n'ont guère besoin de ce nouveau coup pour être désemparés. Forcés de faire flèche de tout bois, ils n'avaient plus guère que cette ressource et la vente du beurre pour s'y retrouver un peu. En effet, même à quatre francs le kilogramme, prix de vente à la ferme, ils peuvent encore tirer de ce dernier commerce un léger bénéfice. Mais à part cela, ni les bêtes à l'engrais, ni les grains, ni maintenant les chevaux ne sont plus du moindre rapport.

La culture du froment, par exemple, est devenue singulièrement aléatoire. Il est à peu près certain que cette année le froment se vendra à soixante-cinq francs l'hectolitre environ. Or, en évaluant la récolte à trente hectolitres par hectare, ce qui est une moyenne appréciable pour toute la région de la rive droite de la Meuse, il est impossible aux fermiers de nouer les deux bouts. A ce taux, ils sont en perte.

Le ciel d'août n'est pas plus favorable aux terriens qu'aux gens des faubourgs industriels et l'horizon n'est rose pour personne.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais, sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

La cartouche de chasse LEGIA

réalise le plus court chemin du chasseur au gibier.

Un lapin en mangeant du thym, du serpolet,

Fit tout à coup, hélas! un triple cumulet,

Recevant une LEGIA dedans son abdomen,

Le lapin n'eut pas même le temps de dire « Amen »!

CATTANEO PATES ALIMENTAIRES DONNENI SANTE ET GAITE

Un rapace survole Bruxelles.

Dimanche matin au Vieux-Marché, cohue habituelle, les « amateurs » d'occasions fouillent de l'œil, les étalages où les objets les plus divers et aux rapprochements les plus inattendus, cohabitent à même le sol.

Mais les marchands sont distraits et inattentifs aux marchandages; l'air inquiet, ils ont tous le nez en l'air, le regard angoissé... Quelques costauds des environs, « propres » comme un sou dans les pull-over bariolés du dimanche, arrivent en courant sur la place et s'immobilisent, les mains dans les poches; fixant le ciel, ils échangent des phrases courtes, à voix basse... tout ce monde est préoccupé...

Un vol de pigeons tourne au dessus de la caserne des pompiers, tandis qu'un grand oiseau plane, les ailes étendues presque immobiles.

De temps en temps un grand crochet ou une descente rapide en vol plané, provoque une fuite éperdue des pigeons...

— Qu'est-ce qu'il y a? demande curieusement une petite bourgeoise.

— C'est un épervier, madame, répond poliment un marchand. Il a « suit » des pigeons voyageurs... I vient sans

doute de bien loin, allez!! Ça tombe sur les pigeons et ça les suce!!!!

- C't'une sale bête! Sûrement on va l'tuer!
- Quelqu'un questionne : On en voit quelquefois?
- On en a tué un, un jour, au-dessus de l'hôtel de ville.
- A quoi voyez-vous que c'est un épervier? dit naïvement la dame.

— A son enverjure, réplique le costaud, il a des grandes alles qui n'remuent presque pas.

La dame s'éloigne et le costaud inquiet s'adresse en flammant à son copain. Il est embêté... Dît-on enverjure en français ou « gure »?... Personne ne peut le renseigner.

Le petit drame aérien s'achève par la dispersion totale des volatiles chers au public des Marolles, et le marché reprend son aspect coutumier.

NE PASSEZ PAS OUTRE à cette annonce de nos MERVEILLEUX VOYAGES à prix TRES REDUITS : Hôtels confort moderne.

17 août, 7 et 21 septembre, LOURDES par LISIEUX, retour par FONTAINEBLEAU et PARIS, 11 jours, 1,500 francs (tout compris).

SOCIETE GENERALE DES AUTOCARS, S. A., BRUX,
255, rue d'Aerschot et 40, rue de Malines
Téléphones : 15.37.50 et 17.64.60

La plus ancienne Maison de la place — Important matériel
Service parfait

**RHUMATISMES
MIGRAINES
GRIPPE**

CACHETS C. JONAS

**FIÈVRES
NÉURALGIES
RAGE DE DENTS**

DANS TOUTES PHARMACIES : L'ETUI DE 6 CACHETS : 5 FRANCS

Dépôt Général : PHARMACIE DELHAIZE, 2, Galerie du Roi, Bruxelles

Annonces et enseignes lumineuses

Affiché en grands caractères sur les murs, à Courtrai :
VERKOOP EN HERSTELLING
VAN
PORTEPLUMES RESERVOIRS

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz
20, place Sainte-Gudule.

Maître et valet

Cet homme de lettres n'aime pas la valetaille et voici comme, dans un salon, il jugea d'un mot nonchalant les valets de pied et les grooms :

— La différence entre un maître et son domestique? Tous deux fument les mêmes cigares, mais il n'y en a qu'un qui les paie!

BANQUE DE BRUXELLES
Société anonyme fondée en 1871
Capital: 600.000.000 de fr. — Réserves: 500.000.000 de fr.

Sièges et Succursales dans tout le Pays

Toutes opérations de Banque, de Bourse et de Change
Ouverture de comptes à vue et à terme
aux meilleures conditions.

Petite correspondance

Lecteur assidu du Pourquoi Pas? en vacances. — Tout ce que vous nous dites du B est d'un haut intérêt. Mais votre lettre est anonyme... Ne pourrait-on causer à visage découvert? Secret garanti.

Lecteur curieux. — Oui, le portrait de Sander Pierron, par Moreau, est exposé tous les jours sous le péristyle du théâtre de l'Alhambra.

X... — La lettre de la maman de Félicien nous touche, mais comment exposer à nos lecteurs, sans réticence, qu'il ne s'agit que d'une absence de rétention?

saaz PILSNER FINE ET DIGESTIVE

Jet d'eau... de Spa

Je ne veux point, Dieu m'en préserve,
A propos des prix de beauté
Prétendre ici qu'on le réserve
A l'intégrale nudité.

Mais entre nous sans persiflage
Ne s'agit-il point, par hasard,
De prix offerts au maquillage
Ou d'une prime au meilleur fard?

Pour classer une créature
Faites d'une côte d'Adam,
Il faut la juger en nature...
Et non d'après sa brosse à dent!

Dussé-je paraître fantasque,
S'il devait en être autrement,
Qu'on organise un prix du masque,
Du factice et du boniment.

Et pour finir, malgré la fable,
Ne vaut-il point mieux voir primé
Un chat, ne fût-il que passable,
Plutôt qu'un bloc enfariné?

SAINTE LUS.

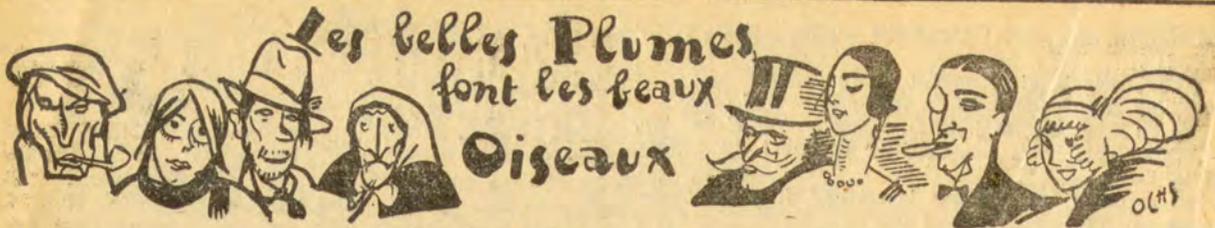
POURQUOI PAS demander à Florenville-Villégiature son beau guide-réclame illustré, gratuit?

Exigez le sucre raffiné de Tirlemont

THEATRE ROYAL DE LA MONNAIE

CLOTURE ANNUELLE

RÉOUVERTURE LE 1^{er} OCTOBRE 1932



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam.)

Colifichets et métamorphoses

Un des miracles de la mode actuelle, c'est qu'elle permet à toute femme, pourvu qu'elle ait du goût, de l'invention, de l'adresse et de l'ingéniosité, d'être toujours élégante, et de renouveler de telle sorte un petit nombre de toilettes, qu'elle semble être pourvue d'un trousseau quasi inépuisable.

En effet, le fond, la robe elle-même, de coupe assez simple et peu volumineuse, importe moins que les détails. Et ces détails, petites vestes, boléros, capes de différents formats, parures, cols, plastrons et poignets, écharpes de tous tissus et de toutes dimensions, transforment complètement la silhouette tout entière, à peu de frais.

C'est là que triomphent l'adresse féminine et le goût personnel. Tel ensemble, hardi ou suave de couleurs, « classera » une toilette, tel minutieux travail de brodeuse ou de lingère donnera à l'ensemble cet air de soin raffiné qui est la plus sûre des élégances.

« Mais quel travail! Et quelle servitude! » gémiront les paresseuses ou les sportives, plus entraînées à manier la raquette, la rame ou le volant d'auto, que l'aiguille et les ciseaux à broder. Les mètres de petits plis, les festons interminables, ce va-et-vient monotone de l'aiguille, des heures durant, pour obtenir ces petites choses fragiles, dont la tenue ne dure que quelques heures, c'est à devenir neurasthénique. Car, engager une lingère, qui y penserait, en ces jours de restrictions? Allons-nous donc passer notre courte vie, comme les anciennes demoiselles de province, à tirer l'aiguille derrière nos fenêtres, patientes, mélancoliques et résignées? Et l'entretien? Car ce n'est pas tout de figoler « de petites merveilles » avec des doigts de fée; ces souffles, ces riens, ces parures moussueses se fanent en une après-midi. Et c'est alors la misère des savonnages, des tuyautages, des apprêts, des empois?... Au diable votre mode délicate, raffinée, économique! Où voulez-vous que nous trouvions le temps de ces absurdes travaux ménagers? Car la femme de chambre, vous le savez bien, a rejoint les jours fabuleux d'abondance et d'inflation...

Pour vivre heureux, vivons cachés dans notre confortable home, meublé avec goût par la plus distinguée des maisons d'ameublement. Nova, 65, rue du Midi, Bruxelles. Tél. 12.24.94. Tous les meubles.

Le triomphe de la fourmi

A ceci, l'on pourrait répondre qu'une femme a toujours le temps, quand il s'agit, pour elle, d'être belle. A voir à sa toilette notre élégante rêtie aux travaux minutieux, à contrôler les heures qu'elle passe aux soins de sa beauté, à la gymnastique faciale, à l'éclat de ses ongles, à sa mise en plis, aux crèmes, au fard, au rimmel, qui penserait que son temps est si précieux? Une indéfinissable, c'est trois heures d'immobilité et d'ennui. Quelle est la femme qui songe à s'en plaindre?

La vérité, c'est qu'on a perdu l'habitude de ces travaux patients et menus. Ils avaient du bon; merveilleux calmant des nerfs, ils permettaient la méditation et le rêve, ils étaient l'oasis où la ménagère, surmenée de tracas, se réfugiait. Qu'aujourd'hui, la palme de l'élégance revienne à la plus adroite, à la plus persévérante, quoi de plus juste. C'est — enfin! — le triomphe de la fourmi sur la cigale...

La chemise de l'homme heureux

L'homme heureux, en cette période de crise, c'est celui qui part en vacances. Ceux qui ne partent pas feront mieux de ne pas lire ceci, ce n'est pas écrit pour eux, et ne ferait qu'aviver leurs regrets.

L'homme heureux du conte n'avait pas de chemise, ce qui simplifiait pour lui la question du blanchissage. L'homme heureux d'aujourd'hui, bien qu'à la mer il vive presque nu, une bonne partie du jour, ne manque pas d'emporter dans ses malles, une certaine quantité de chemises « dernier cri ».

Il n'est pas question des chemises du soir, celles-ci n'ont pas changé, grâce au ciel, sans cela où irions-nous?! et notre portefeuille, donc!...

La transformation qui révolutionne la mode masculine porte uniquement sur les chemises de jour.

A vrai dire, cette mode pouvait se prévoir dès l'année dernière : les champions, les as de tous les sports lançaient la chemise « Racing » en laine blanche, à col ouvert, tenant à la chemise à manches courtes. Cette mode était idéale pour le sport et convenait aux hommes de tous les âges pour peu qu'ils eussent l'allure sportive.

La cravate était supprimée, le veston aussi, le chapeau enfin apparaissait comme une anomalie, porté avec cette tenue. Economie, bien-être, aisance, élégance, la chemise de laine blanche avait toutes les qualités, elle était la tenue rêvée pour une villégiature.

Pour la plage et le voyage

Un choix unique en costumes de bain, pyjamas et jeux de plage, des modèles inédits en manteaux imperméables sont réunis au C. C. C.

C.C.C.

61 et 66, rue Neuve, 5, rue de la Paix, Bruxelles — 107, Meir, 76, rue Carnot, Anvers et succursales.

Des goûts et des couleurs...

Pourquoi a-t-il fallu que des esprits malades vissent transformer cette charmante chemise, et dans son aspect et dans sa destination?

La chemise « Racing » fait toujours fureur, mais elle se fait de toutes les nuances imaginables; elle se porte même à la ville et, comble d'horreur, elle est accompagnée d'une cravate!

Si encore elle était restée blanche, cela serait supportable, mais nous l'avons déjà dit, elle emprunte toutes les couleurs et non les plus discrètes. Elle est rouge sang, vert myrte, bleu ciel, marine, marron; nous en avons même vu de noires: ô Mussolini! quelle contrefaçon!

Rien ne semble plus négligé, plus « clochard », plus « saltimbanque » que cette chemise de laine foncée sous un costume de ville. Et quand le bon goût de nos modernes Pétrones fait accompagner, comme nous l'avons vu, une chemise rouge-vif d'une cravate verte, c'est l'abomination de la désolation.

Evidemment, pour la mer, la montagne, cette idée pouvait passer. Une chemise blanche est salissante et on n'a pas toujours toutes les facilités de blanchissage désirables.

Mais encore fallait-il montrer un peu de goût dans le choix des couleurs: une chemise bleu marine, ou beige, ne va pas mal avec un costume de yacht ou un costume de montagne; mais rouge et vert!...

Enfin, Monsieur, si vous y tenez absolument, emportez quelques chemises de laine de couleur, mais de couleur discrète autant que possible; réservez une large place aux chemises blanches — et surtout, au retour, mettez-les de côté jusqu'aux vacances prochaines. Si vous les portez à la ville, je ne vois pas pourquoi vous n'autoriseriez pas votre femme à se promener dans Bruxelles en pyjama de plage!

Fermeture

S. Natan, modiste, a l'honneur d'informer son honorable clientèle qu'elle ferme ses salons de modes du 14 août au 21 août inclus. A cette occasion, les modèles de demi-saison en velours et feutre seront fortement réduits de prix.
121, rue de Brabant.

Les imaginations de Mary Jones

La mignonnette Mary Jones a un grand défaut dont rien jusqu'ici n'a pu la corriger. Elle est menteuse! Oh! menteuse, le mot est peut-être un peu fort pour une si jolie petite fille. Mais, enfin, elle adore inventer des histoires invraisemblables, qu'avec le plus grand sérieux elle vient ensuite conter aux membres de sa famille. Ainsi aujourd'hui:

— M'man! M'man! crie-t-elle en accourant se jeter éperdue dans les bras de sa mère, il y a un tigre dans le jardin...

— Voyons, Mary, ma chérie, qu'allez-vous nous dire là? — Je l'ai vu!... je l'ai vu!...

Après quelques recherches amusées, maman aperçoit le tigre. C'est le petit chat de la maison qui s'étale voluptueusement au soleil, et ronronne.

— Venez ici, Mary, fait alors maman sévère, vous allez monter dans votre chambre et demander pardon au bon Dieu pour avoir raconté pareil mensonge.

Mary baisse la tête et monte... Quelques minutes après, on l'entend dégringoler les escaliers en ouragan. Et triomphante, à maman qui lui demande:

— Eh! bien, Mary, vous avez prié le bon Dieu de vous pardonner?

Elle répond: — Oui, m'man. Je lui ait tout expliqué, et il m'a dit: « Oh! miss Jones, ne vous excusez pas... ce n'est rien du tout... moi-même je m'y serais trompé! ».

La plus belle conquête de l'homme

Chacun sait, que la plus belle conquête de l'homme, c'est la femme. Il y a d'ailleurs une quantité agréable de choses qui permettent de le comprendre. N'en citerait-on qu'une au hasard: celle de gagner leurs jambes idéales de bas Mireille.

Les bas Mireille, fil ou soie, portent toujours la marque d'origine Mireille, estampillée à la pointe du pied, ainsi que l'étiquette cousue dans le haut du bas. En vente dans toutes les bonnes maisons.

Le bas Mireille se vend partout au littoral:
OSTENDE: Maison Breemersch, 16, rue de la Chapelle.
KNOCKE: Quintyn, Play, 206, avenue Lippens.
BLANKENBERGHE: Blanche, 117, Digue de Mer.

L'esprit de Pailleron

Candidat à l'Académie, Edouard Pailleron, célèbre depuis l'immense succès, en 1881, du « Monde où l'on s'ennuie », commençait par Ernest Renan la série de ses visites obligatoires. A peine est-il introduit dans le cabinet de l'illustré écrivain que ce dernier se lève et du ton le plus affable:

— Prenez donc une chaise, cher Monsieur, dit-il.
— Oh! pardon, maître, riposta Pailleron, mais ce n'est pas une chaise que je suis venu vous demander: c'est un fauteuil!

PERMANENTE 45 FR.

Unique dans le monde entier. La seule garantie sans danger. SANS ELECTRICITE NI VAPEUR; supprimant toute mise en plis; formant boucles et vagues naturelles. Garantie 10 mois; absolument TOUT compris. Permanente à domicile: 100 francs. Tél. 26.01.24.
Attention, Mesdames! L'électricité et la vapeur sont des dangers réels! MAISON POL, 28b, avenue Jean Dubrucq.

Dans la rue

Les promeneurs du n^{le}me arrondissement connaissent de vue un pauvre diable qui descend tous les matins de Montmartre et s'abrite volontiers sous une porte cochère, tantôt dans une rue, tantôt dans une autre. C'est un ancien employé de je ne sais quelle gare, qui a perdu les deux bras dans un accident.

Il a un écriteau sur la poitrine et une petite boîte attachée à la ceinture pour recevoir les offrandes des âmes charitables.

Hier, il avise un garçon coiffeur qui allait faire une barbe en ville et lui dit:

— Faites excuse, monsieur. Est-ce que vous seriez assez bon pour me moucher?

L'autre a un instant d'hésitation, — puis se décide à rendre le service réclamé.

Il demande:

— Où est votre mouchoir?

L'autre, simplement:

— Je n'en ai pas.

Madame, faites une demande détaillée d'Echantillonnages gratuits en tissus et nouveautés au

Palais de la Soie

88, Boul. Ad. Max, Bruxelles. T. 17.92.88 (1^{er} ét.)

Maison spécialisée pour les envois en province.
Expédition gratuite, à partir de 150 francs.

Pensées pour un album

« Etre indéfinissable et toujours défini,
La femme est l'instrument qui ou chante, ou qui beugle,
Dont le mari joue en aveugle
Et l'amant en Paganini ».

Et ce joli couplet sur le bonheur:
« Le bonheur, comme Dieu, se cache à ses élus.
Invisible et présent, nous le cherchons encore.
Aussi longtemps que l'homme est heureux, il l'ignore,
Et ne sait qu'il l'était que lorsqu'il ne l'est plus ».

Le Chapelier - Chemisier CHARLEY

LE CHAPELIER DES CRACKS
LE CRACK DES CHAPELIERS

SES ÉTALAGES ET LE CHOIX DE SES ARTICLES
SONT SA MEILLEURE PUBLICITÉ

CELLE QUI VOUS FERA ACHETER
7, RUE DES FRIPIERS — 223, RUE BLAES
55, RUE DU PONT NEUF

L'action du romancier

On causait devant ce moraliste de récents procès intentés à certains écrivains qui s'étaient livrés à une peinture trop énergique des vices contemporains.

— Je ne sais pas, dit le moraliste, si ces procès-là sont justes, mais je les sens inutiles. S'imaginer qu'on réformera les mœurs en condamnant des romanciers, c'est comme si l'on croyait, en supprimant les glaces, supprimer la laideur.

Rata

45, Marché-aux-Poulets, 45

FILIALE : 41, GRAND'RUE, 41, A MONS

Grande diminution de prix

Chaussures de toile pour Dames de ...fr.	49 à 39
	39 à 29
Articles de plage et bains de mer	29 à 19
pour hommes, dames, enfants... ..	19 à 9
	15 à 9

Rata**A l'école**

— Willie, demande l'instituteur, combien font six et quatre?

— Onze! dit vivement Willie.

— Mais non... allons... six et quatre...

— Douze.

— Non...

— Neuf.

— Ah! ça!!

— Treize.

— Mais sapristi, pourquoi ne dites-vous donc jamais dix? Six et quatre font dix.

— Ah, non, sir, non, fait Willie en clignant de l'œil, non, ils ne peuvent pas... je me souviens... c'est cinq et cinq qui font dix...

Mais certainement, Mesdames, le fameux bas Amour, garanti sans défaut est en vente partout en Belgique
La Boutique, 101, chaussée de Wavre, Bruxelles.
Maison Piérard, 247, chaussée d'Ixelles, Bruxelles.
Maison Delwaide, 47, rue Adolphe Buyl, Ostende.
Maison Lamboray, 22, rue Albin Body, Spa.

Improvisation

Sollicité d'inscrire quelques vers sur un album mondain, Edouard Pailleron improvisait aussitôt ce quatrain, inspiré par un sentiment de modestie, louable sans doute, mais trop exagéré pour être parfaitement sincère:

Quelques vers sur un bout de papier? Je veux bien!

Mais voulez-vous le fond de ma pensée intime?

Blanc, ce bout de papier valait presque un centime:

Maintenant, il ne vaut plus rien!

Une superbe permanente à la vapeur P^f 15 fr.
(tout compris), garantie 10 mois. S'adresser à
BELGIQUE 80, rue Malbran, XL.
PERMANENTE Téléphone : 48.39.89

Un mot de Banville

Banville, poète qui brassait de l'azur de l'azur, de l'azur et des étoiles, savait mordre au besoin.

La baronne de X..., qui avait encore des scrupules, déclarait hautement, en parlant devant lui d'un salon taré, qu'une mère ne pouvait pas y conduire sa fille.

— Pourquoi donc? fit observer Théodore de Banville, si elle veut la perdre?...

Voyons, Madame, profitez de vos vacances

Pour moderniser avec art votre intérieur, adressez-vous au Studio d'art des FABRICANTS REUNIS, 113 Marché-aux-Herbes, dont les ensembliers-décorateurs s'occuperont de la vente de vos anciens meubles, vous fourniront du papier peint, des tentures, du mobilier et vous formeront aux meilleures conditions possibles un home ravissant.

Histoire de chemin de fer

Elle n'est pas sans analogie avec une histoire wallonne du même acabit. Mais la version que voici, dite par Tristan Bernard, vaut par le ton du récit et la vivacité du dialogue.

Comme Tristan Bernard, après avoir bourré sa pipe, s'apprête à la porter à sa bouche, un de ses compagnons de route bondit et, du ton le plus grossier :

— On ne fume pas, monsieur! Ça me dérange!

Tristan Bernard, interloqué par la brutalité de la sommation, lève la tête et proteste :

— Mais, monsieur, de quoi vous mêlez-vous? Je ne fume pas. Et je n'ai pas envie de fumer. J'aime à avoir ma pipe à la bouche, c'est tout.

— Oui, oui, je connais ça, fait l'autre plus encoléré que jamais. On tire sa pipe, on la bourre, on la met à la bouche. Et puis, sans faire semblant de rien, on l'allume... Je vous préviens, monsieur. Avec moi, ça ne prendra pas. Vous ne fumerez pas...

**Suite au précédent**

Tristan Bernard n'insiste pas, et rentre sa pipe dans sa poche.

Quelques kilomètres plus loin, son grossier interlocuteur tire un journal, le déplie et...

— Ah! non, non, monsieur, intervient véhémentement Tristan Bernard. Non, monsieur. Je vous le défends bien.

— Mais... mais... balbutie le goujat qui ne comprend pas, je lis mon journal... je...

— Oui... oui... je connais ça, continue froidement l'humoriste. On prend un journal, on le déplie, on fait semblant de lire... et puis, sans faire semblant de rien, on en déchire un morceau et on... s'isole dans un coin... Je vous préviens, monsieur, avec moi ça ne prendra pas.

La Laque Nacrée ONGLINA

permet à toute femme soucieuse de la beauté de ses mains d'obtenir des ongles comparables à la perle fine du plus bel orient, en laquant délicatement ceux-ci avec le merveilleux produit qu'est

la Laque Nacrée ONGLINA

Produits SIL, 178, rue Washington, Tél. 44.40.47.

Ils marchent au compteur

— C'est toujours une corvée, conclut Max Idoine, que de balader dans Paris des parents ou des amis de province qui débarquent pour la première fois dans la capitale.

— Ne m'en parlez pas! soupira Huguette d'Andaye.

— Eh bien! moi, ça m'amuse chaque fois follement, déclara Jean Zède qui n'était décidément jamais de l'avis de tout le monde. J'adore me trimbaler avec un peccenot. Ils sont, en général, tellement ahuris et épatés qu'on leur ferait prendre sa propre vessie pour une lanterne magique, et je ne laisse d'ailleurs jamais passer une occasion de les mystifier!

— Ainsi, la semaine dernière, j'ai été chercher, à la gare d'Orsay, mon oncle Chouillade qui m'arrivait tout droit de Maures-du-Cantal, un délicieux fromage sous son bras.

— C'est un bien brave homme, mon oncle Chouillade et comme je suis son seul héritier vous pensez bien que je le soigne aux petits oignons. Mais il est très « près de ses sous » et, quoique très riche, il n'est pas de petits bénéficiaires pour lui.

— Le programme de la première journée d'un « Seing

Paris », comme dit M. Cook, est invariable : métro, tour Eiffel, Arc de Triomphe, Obélisque, Musée Grévin et soirée à Montparnasse. Or, mon oncle Chouillade, que le voyage, la balade, le changement de nourriture, avaient quelque peu désorienté dans ses habitudes, dut s'arracher au beau milieu du quadrille, à la béate contemplation des dessous étherés de ces dames du corps de ballet, pour satisfaire d'urgence à une pressante réalité. Cicerone attentif, je ne pouvais me dispenser de l'accompagner également en ces lieux. Mais lorsqu'il eut fait jouer la targette et que son voyant « occupé » me permit d'escompter quelques instants de répit, je m'approchai en hâte de la vénérable tenancière, l'abreuva d'un royal pourboire, et lui dis, en confiance :
 — Lorsque ce monsieur sortira, vous lui remettrez ceci.
 Ceci, c'était un billet de dix francs. Sur quoi, je m'éloignai de quelques mètres pour juger à distance de l'effet que produirait cette aubaine sur mon oncle Chouillade.
 Le temps me parut long. Il est vrai que le dîner avait été copieux.

Satan, avec ses yeux au démoniaque éclat,
 Autour de femme prude, exerçait sa magie
 Mais celle-ci lui dit, nullement éblouie :
 Vade retro Satan! tes yeux ont l'air gaga,
 Après du rire clair des cuivres au SAMVA.

Suite au précédent

Dire que mon oncle ne parut pas un peu interloqué lorsque la préposée lui remit ponctuellement mon billet de dix francs, ne serait pas conforme à la vérité; néanmoins, il l'empocha sans hésitation, en homme qui ne veut pas avoir l'air de ne pas connaître les habitudes locales et me revint tout guilleret, sans m'en dire un seul mot d'ailleurs.

Nous avions regagné nos places et j'allais attirer son attention sur un couple de nègres qui se livraient à un black-bottom effréné, lorsque mon oncle Chouillade, prenant un air de circonstance, me déclara que décidément le homard ne lui avait pas réussi et reprit en hâte le chemin du lavabo.

Je le laissai, cette fois, se débrouiller tout seul. Lorsqu'il revint, il avait vraiment l'air, sinon contrarié, du moins très embarrassé. Je fis mine de ne pas m'en apercevoir, mais au bout d'un long instant de silence, n'y tenant plus sans doute, il ne put s'empêcher de me dire à l'oreille, en se penchant vers moi :

— Ecoute, mon petit, je n'y comprends rien. La première fois que j'ai été là-bas, la dame m'a donné dix francs, et, cette fois, elle m'a réclamé cinquante centimes!
 — Vraiment, mon oncle! Alors, permettez-moi une simple question. La première fois, vous avez bien... enfin...
 — Oui, ce fut copieux, mon petit!
 — Et la seconde?
 — Ah! voilà... La seconde... je serai franc avec toi...
 Je me disais qu'après tout, au prix de la première, je pouvais toujours essayer...
 — Et l'essai ne fut pas concluant?
 — Absolument sans résultat, je te l'avoue.
 — Alors, c'est exact, mon oncle! Vous ne saviez donc pas qu'ici, ces appareils marchaient au compteur?...
 ...J'aurais voulu que vous puissiez voir la gueule de mon oncle!

A Bruxelles, la femme porte

les coiffures et permanentes de la maison JEAN
 10, rue du Taciturne, tél.: 33.49.28 (pas de succursales).

Nos domestiques

— Ah! vous voilà? Il y a une demi-heure que j'appelle. Jean avec un bon sourire :
 — Pardon! j'ai bien entendu. Mais comme j'entendais monsieur sonner si longtemps, je me disais : « Monsieur s'amuse... »

Crédit sur Marchandises

ESCOMPTEES — HYPOTHEQUES
 80, rue de la Senne, Brux. Tél. 11.12.38. Bureaux de 2 à 5 h.

L'art du conférencier

Chez Mme de X..., M. N..., poète et conférencier, faisait un petit cours sur la conférence, à l'usage de quelques tout jeunes gens du monde. Il énumérait, s'écoutant parler, les recettes préférées des conférenciers, leurs mille et un petits trucs et un murmure flatteur montait vers le brillant causeur, quand le critique F. V..., qui passe pour plus que caustique, jeta irrévérieusement :

— N'oubliez pas, cher ami, le précepte du regretté Vanorq quand vous avez terminé votre causerie, saluez gracieusement le public et retirez-vous sur la pointe des pieds.
 — Heu! Pourquoi sur la pointe des pieds?
 — Pour ne réveiller personne.

Avant de partir

pour vos excursions d'été, faites simonizer votre voiture chez Simoniz, 92, avenue d'Auderghem. — Tél. 33.76.72.

Définition du sot

A propos des sots qui ne comprennent pas les mots qu'on fait devant eux :

— Un sot, disait X..., est comme un puits sans fond : vous y jetez une pierre, et vous ne l'y entendez pas tomber.

Les recettes de l'Oncle Louis

Pigeons à la crapaudine

Nettoyer, flamber, couper les pigeons en deux dans le sens de la longueur. Les aplatir. Assaisonner de sel, poivre et paprika. Les recouvrir de beurre fondu et les saisir quinze minutes au four. Les retirer du four, les badigeonner de beurre fondu et de fine chapelure, et continuer la cuisson sur le gril. Pendant la cuisson, au moyen d'un pinceau, badigeonner de beurre de temps en temps.
 Servir avec beurre maître d'hôtel.

Pour être bien portant

mangez du fromage blanc; mélangez-le avec la crème de lait. Rien n'est aussi fin, digestif et bon marché : il est fait au lait frais à la laiterie « La Concorde ».

445, chaussée de Louvain. — Tél. 15.87.52
 SERVICE REGULIER DE REMISE A DOMICILE

Transformation

A la roulette, M. X... prête un billet de 1,000 francs à un de ses amis, et va faire un tour dans les jardins du casino.
 — Eh bien! lui dit-il en revenant, ton billet de mille a-t-il fait des petits?
 — Des petits?... Mais oui, tu vois... Seulement, le père n'est plus, répond le joueur d'un air piteux, en exhibant deux billets de cent francs.

Voyages en Auto-Cars

NOMBREUX DEPARTS AOUT, SEPTEMBRE
 Demandez brochure P gratuite au

Tourisme Français Bruxelles — Téléph. 17.71.47
 68, Boulev. Em. Jacquemain

**FABRIQUE DE PARASOLS
DE JARDIN
ET TERRASSE
A PARTIR DE 110 FRANCS
TABLES EN FER
F. VERHASSELT**



54-56, RUE SAINT-PIERRE, BRUXELLES
TÉLÉPHONE: 17.44.39
TENTES TOUS MODÈLES POUR MAGASIN
FENÊTRE ET JARDIN
GROS · RÉPARATION · DÉTAIL

Litote

Un de nos spirituels amis recevait dernièrement une invitation à dîner avec sa fille chez une comtesse, femme fort aimable, mais dont la vertu laisse quelque peu à désirer. A l'heure dite, notre ami arrive seul.

— Comment! lui dit-on, vous n'avez pas amené votre fille! Et pourquoi donc?

— Pour deux raisons, chère madame: la seconde, c'est qu'elle a un très gros rhume!



la grande marque appréciée dans le monde entier se consomme aussi bien en famille qu'au café.

Ne nous y laissons pas prendre

Cet écrivain illustre conte volontiers cette histoire.

Chez le brocanteur, face à l'Hôtel des Ventes.

— Combien cette statue?

— Cent vingt francs.

— Bigre!... Quatre-vingts francs?

— C'est pour rien, monsieur, et j'y perds. Mais avec vous, je ne veux pas discuter.

Je n'avais, bien entendu, nullement envie de la statuette médiocre que je tenais dans les mains, mais l'amabilité du brocanteur flatta énormément mon orgueil. Un écrivain est toujours content de se savoir reconnu. Je payai donc. Puis:

— Vous me l'enverrez, n'est-ce pas?

— Entendu, monsieur, entendu. Et, s'il vous plaît, monsieur, à quel nom?

LES CAFÉS AMADO DU GUATÉMALA

sont un nectar. — 402, chauss. de Waterloo, Tél. 37.83.60.

La jeunesse d'Herriot

Odette Pannetier, dans un charmant reportage qui fut d'ailleurs démenti par Herriot, évoquait les souvenirs de prime jeunesse, très humbles, du président du conseil.

Voici des souvenirs d'Ecole normale du temps où le futur chef du parti radical eut pour voisin de « turne » Gustave Téry, et qu'ils se confiaient leur commune admiration pour leur « archicube » Jean Jaurès.

C'est à Normale que M. Herriot rédigea sa thèse de doctorat sur le philosophe Philon d'Alexandrie. A vrai dire, Philon servait surtout de motif de sortie au jeune savant. Lorsqu'il voulait faire, avec des amis et des amies, des promenades à la campagne, il demandait la permission d'aller étudier les philosophes grecs à la Bibliothèque nationale.

Entre-temps, il brillait aux « canulars » annuels, où il imitait, dans la perfection, la tête, l'éloquence et le débit de son maître Brunetière.

Tout pour la photo: Appareils de marque — Produits de choix — Tous travaux soignés pour amateurs. — Maison Rodolphe (Castermans), 25, rue du Midi, 25. (Ouvert le dimanche jusque midi.)

Suite au précédent

Il était excellent cavalier et, par hommage au sexe faible, il avait appris à faire de la tapisserie mieux qu'aucune châtelaine. Mais ces occupations frivoles ne l'empêchèrent pas d'être reçu premier à l'agrégation.

Il fut professeur au lycée de Nantes où il connut le dernier prêtre universitaire, l'abbé Follioley, qui fut son proviseur. Cet abbé était un moraliste plein de finesse. Quand un élève se plaignait d'avoir été puni injustement, le bon proviseur lui répondait avec onction:

— Mon enfant, soumettez-vous à cette punition que vous ne méritez pas en souvenir de toutes celles que vous avez méritées et qui ne vous furent pas infligées.

Affaire d'habitude

Ce dramaturge célèbre ne va jamais au cercle. Tout de même, jadis, cédant aux sollicitations d'un ami, il se présenta comme membre d'une association artistique, et fut naturellement reçu; il crut devoir y paraître un soir.

En entrant dans la salle commune, il se découvrit. L'ami qui l'accompagnait aimablement, lui dit:

— Vous savez, ici, vous pouvez garder votre chapeau sur la tête... Vous êtes comme chez vous.

Mais l'écrivain, très gentiment:

— C'est que, chez moi... je l'ôte!

TENNIS LES PLUS BEAUX EQUIPEMENTS
NATATION Les plus nouveaux — les moins chers
CAMPING TOUT POUR TOUS LES SPORTS
VAN CALCK, 46, rue du Midi, Brux.

Un homme occupé

Le poète X... vit très retiré. Quelqu'un l'invite à dîner en ville.

— Non, non! résiste le poète, je n'irai pas.

— Mais pourquoi?

— Je n'ai pas le temps.

— Si pris que cela?

— Oui, oui... Il y a des jours où je travaille tout le temps.

— Mais les autres jours?

— Les autres jours, je ne fais rien du tout... Et ça ne me laisse pas une minute.

TOUJOURS EN TÊTE Les Sardines Saint-Louis TOUJOURS LES PREMIÈRES

Un bon comptable

Le crieur public parcourt les rues, disant:

« On a perdu un billet de vingt francs sur la place. Bonne récompense: qui le rapportera à M. X... »

— Promets vingt-cinq francs, et on te le rendra, de suite, dit un passant.

TEINTURERIE DE GEEST -- 41, Rue de l'Hôpital -- Téléphone 12.59.78
SES BELLES TEINTURES, SES NETTOYAGES SOIGNÉS — ENVOI RAPIDE EN PROVINCE

**VOTRE FORTUNE SUBIT DES REVERS
ASSUREZ-VOUS SUR LA VIE**

« UTRECHT »

30, BOULEVARD ADOLPHE MAX, BRUXELLES

Comment ne pas les aimer toujours?

Lalie se promène sagement avec un vieil ami de sa famille. On lui a acheté une jolie boîte de chocolats fondants. Elle se régale, la petite gourmande. Mais comme elle est très bien élevée elle offre poliment la boîte ouverte au vieil homme qui la regarde en souriant et elle l'invite à puiser, lui aussi :

— Merci, Lalie, dit le bon ami, merci... je n'en mange plus maintenant, mais, quand j'étais petit, je les aimais beaucoup, presque autant que vous...

Lalie lève, avec stupéfaction, les yeux vers lui :

— Oooh!... et votre maman a pu vous en déguster?

OP de BEECK MEUBLES, OBJETS
POUR CADEAUX
73, chaussée d'Ixelles - Tél.: 12.33.97

Histoire anglaise

Le jeune boy (dix ou onze ans) s'efforce péniblement de pousser sa voiture d'oranges à la fameuse côte de Landshill-Hill.

— Mon petit homme, intervient le pasteur de l'endroit pris de pitié, mon petit homme, tournez votre voiture, puis vous la tirerez et moi je vous aiderai en poussant par derrière... cela vous sera plus commode.

— Oui... oui... fait le boy sarcastique, oui, et à vous aussi, pour me chiper mes oranges...

Fermez vos boîtes

en carton ondulé au moyen des rouleaux de papier gommé imprimé du fabricant Edgard Van Hoecke, 197, avenue de Roodebeek. Tél. 33.96.76 (3 lignes). Demandez échantillons.

Nos enfants

Le papa de Jacqueline est en conversation avec un grave chanoine, au moment où Jacqueline (huit ans) va aller au cinéma avec sa maman. Papa devait y venir aussi, mais l'intempestive visite l'empêche d'accompagner la famille. Ceci ennuye fortement Jacqueline qui aime beaucoup son papa.

Se tournant vers le visiteur :

— Venez-vous avec nous au cinéma, Monsieur le chanoine?

— Non, mon enfant, je ne mets jamais les pieds au cinéma.

— Les enfants sont admis, vous savez...

TAPIS **Carpettes - Couloirs**
Achetez-les directement aux
ETABLISSEMENTS Jos. H. JACOBS
à VILVORDE

en tous genres ——— Tél. : Bruxelles 15.05.50 ———

Encouragements

Dicky a depuis quelques jours de terribles rages de dents. Sa mère l'endoctrine de son mieux. Ce serait si vite fait... la dent tient à peine... On l'enlèverait avec un simple fil... Et comme il serait content, après, de ne plus avoir jamais, jamais mal.

— Voyons, Dicky, venez donc; vous connaissez bien M. Teethache, vous savez combien il est doux et patient. Vous ne sentirez absolument rien. Et papa vous donnera certainement un penny pour votre courage...

Dick qui crie cependant comme s'il rendait l'âme, refuse de se laisser convaincre. Ce n'est pas M. Teethache qui l'effraie, mais les mille petits instruments si divers, si reluisants qui entourent M. Teethache. Et puis, il y a trois ou quatre mois, M. Teethache, le doux et patient M. Teethache, lui a déjà arraché une dent, une dent qui ne tenait pas non plus, et il l'a fort bien senti... Brr..

Effie, la petite sœur, quatre ans, écoute gravement. Elle serait, elle, joliment plus courageuse que ce grand garçon douillet... Comment décider Dicky?

— Dicky, fait-elle câline, allez-y donc... songez... cela vous en fera une de moins à nettoyer...

**Pour votre poélerie... une seule adresse:
Le Maître Poëlier, G. PEETERS**
38-40, rue de Mérode, Bruxelles-Midi. — Téléphone : 12.90.52

Le propriétaire provençal

M. Berdouha n'a pas de chance avec ses locataires. Le plus mauvais payeur est un peintre à qui il a loué une chambre et un petit atelier : depuis plus d'un an, il n'a pas vu la couleur de son argent.

A la Saint-Michel, il en a assez. Il va frapper à la porte de son locataire :

— Et alors, je le verrai, votre loyer, maintenant, ou bien je ne le verrai pas?

Et le peintre de répondre à M. Berdouha :

— Té! mon bon Monsieur! je ne peux pas vous le dire... vraiment, je ne peux pas : je suis locataire, mais je ne suis pas prophète!...

SAUMON KILTIE

le plus fin poisson canadien en boîtes.

Toujours frais. — Prix accessibles à tous.

Le saumon Kiltie est de réputation mondiale.

Dialogues lapidaires

Mme Binks. — Tu as parlé en dormant pendant la nuit.
M. Binks. — J'ai bien le droit de parler de temps en temps, n'est-ce pas ?

???

La maîtresse de maison. — Pourquoi ne venez-vous pas quand je sonne ? Je vous ai dit, un coup de sonnette pour la bonne et deux coups pour la cuisinière.

La nouvelle bonne. — Mais vous avez sonné quatre fois, madame, et nous ne savions pas, si c'était quatre fois une fois ou deux fois deux fois.

CHASSE Vêtements — chaussures — guêtres
Imperm. — salopet. — bas — chapeaux
— Spécialités pratiques et étudiées —
VAN CALCK, 46, r. du Midi, Brux.

Maximes gourmandes

— Le plus grand nombre font de la table le prélude de l'amour. Erreur s'il en fut. L'esprit et le cœur, tout aux soucis amoureux, ne participent point au repas qui est alors sacrifié. Mais, par contre, dans la plénitude de la passion satisfaite, quel merveilleux épilogue à l'amour qu'un beau repas!

— Certaines femmes paraissent plus curieuses des choses de la table que des choses de l'amour, parce qu'en amour elle n'ont rien à apprendre.

POUR VOTRE SANTÉ **SCHMIDT** BITTER

T. S. F.

Attitudes

Voici l'été, et avec lui les enquêtes, providence des journalistes. Un confrère anglais, délaissant le serpent de mer, a voulu profiter des beaux jours pour apprendre à ses lecteurs comment quelques personnalités se comportent devant le micro. Délaissant, nous aussi, le serpent de mer, nous résumerons ses pittoresques observations.

Le Roi d'Angleterre lit généralement ses discours d'une voix faible, mais, dès que son regard rencontre le micro, sa voix devient plus forte et plus claire. Le Prince de Galles est plus vif. Il fait des gestes et on dirait qu'il veut convaincre le micro. Gandhi perd de son humilité et Chaliapine regarde le plafond.

Radio-Luxembourg

Cette nouvelle station rencontre déjà des difficultés : l'Union Internationale de Radiodiffusion lui refuse la longueur d'onde qui avait été prévue. Cependant l'inauguration aura lieu tout de même dans quelques semaines. Voici la composition des programmes :

A 7 h. — Nouvelles de presse (en anglais, en français et en allemand) ;

De 12 à 14 h. 30. — Musique orchestrale populaire ;

De 20 à 23 h. — Emissions publicitaires en trois langues ;

De 23 à 24 h. — Musique de danse.

Les auditeurs au micro

Nous avons signalé l'expérience que se proposait de faire la Funkstunde de Berlin : demander aux auditeurs de rédiger le récit d'un épisode saillant de leur existence et faire lire ce manuscrit devant le micro par les auteurs.

Le résultat n'a pas été fort concluant : huit cents candidats envoyèrent leurs réponses. Cinquante textes furent retenus. Après audition, sept concurrents furent admis devant le micro. Ce fut, hélas ! une véritable débâcle et le public se plaignit de cette émission.

Et les sept auditeurs sont retournés à leur place... devant le haut parleur.

RADIOFOTOS

LE JEU DE LAMPES QUE VOUS CHERCHEZ

Vente en gros : 9, rue Sainte-Anne, Bruxelles

Pour les resquilleurs

Le paiement de la taxe sur les appareils est obligatoire. Cela n'empêche qu'il y a pas mal de resquilleurs et qu'il n'est pas toujours facile de les débusquer.

En Allemagne, on a décidé de les punir d'une façon exemplaire : en affichant leurs noms dans les bureaux de poste. La première affiche portait deux cent soixante-quatre noms.

On ne sait pas encore si ce châtement fait réfléchir les autres... peut-être, tout de même, car il s'accompagne d'une amende!

La T. S. F. à l'Opéra

Nous avons annoncé qu'un accord venait enfin d'être conclu permettant la radiodiffusion des spectacles de l'Opéra de Paris.

Voici la liste de ces transmissions qui retiendront certainement l'attention des sans-filistes :

Lé 19 août: *Marouf*; le 3 septembre: *Thaïs*; le 23: *Lohen-grin*; le 30: *Le Chevalier à la Rose*; le 8 octobre: *Faust*.

En octobre également: *Alceste* ou la *Damnation de Faust*; en novembre: *Le Jardin sur l'Oronte* et *L'Illustre Fregona*; en décembre: *Le Barbier de Séville* et *Lucie de Lamernoor*.

Ajoutons que si l'expérience est satisfaisante, il sera probablement procédé à la radiodiffusion des spectacles des autres théâtres subventionnés de la ville de Paris.

Une mission originale

La radiophonie danoise projette, pour le mois de septembre, la retransmission d'un programme du petit poste d'émission de Julianahaab (Groenland). A cette occasion, et pour la première fois, des Esquimaux feront entendre leurs chants nationaux. On songe également à organiser un concert de musique groenlandaise. C'est Kalundborg qui retransmettra cette manifestation inédite.

Une erreur sur le ministre

Ce jour-là, se donnait nous ne savons plus quel banquet politico-littéraire présidé par un académicien aussi disert que barbu.

A la porte de l'hôtel, arrivèrent en même temps M. Barthou, qui était alors ministre, et Willy. L'écrivain s'effaça naturellement devant l'homme d'Etat qui, mince et leste comme un jeune premier, entra prestement, cependant qu'un cocher de fiacre au courant renseignait quelques badauds les yeux écarquillés devant l'hôtel.

— C'ui là, tu vois, c'est le minisse; tu sais, Barthou!

Willy étant resté un peu en arrière, plus d'un des assistants crut que cette désignation était pour lui, et un électeur qui semblait être ramasseur de mégots de son métier, se hâta de grasseyer:

— C'frère-là, pour sûr, c'est pas en léchant les murs de son cabinet d'travail qu'il s'a arrondi le bide pareillement. Tu piges, c'paquet de tripes! mince de minisse!

Et la foule de rigoler.

Willy en effet n'était — déjà pas maigre, mais — déjà aussi, il n'aimait pas beaucoup qu'on charriât son ventre. Les réflexions du type le piquèrent au vif, la gaieté des voisins l'exaspéra, et se retournant, hargneux, il répartit:

— Occupe-toi donc de tes oignons, eh! pochetée! est-ce que je te demande la couleur de ce que tu bouffes, dis, ma! cuit?

Les badauds, versatiles comme l'est toute foule grande ou petite, accablèrent de quolibets le malheureux ramasseur de mégots, que la stupéfaction de s'entendre ainsi enguirlander par une Excellence faillit rendre apoplectique :

— Ben! y t'en a bouché un coin, l'minisse! se moquaient les rieurs. T'as eu ton paquet! qu'est-ce qu'y t'a mis! Tu l'as bien fermé, mazette!

Le voyou était encore bafoué que Willy avait depuis longtemps disparu. Mais depuis ce jour, M. Barthou possède, dans le quartier de la République, la réputation d'un gars pas fier et assez mal embouché.

Un jugement profond

Quel pessimisme dans ce mot de « la Branche morte », d'Edmond Jaloux:

Dès que l'honnête homme agit, il lui est impossible d'éviter le mensonge et la trahison. L'honnête homme est contemplatif.

Fable express

Au quai Garavan à Menton, passe un tram sur rails auquel il faut faire attention.

Moralité:

Gare! avant ces rails!

LES COMPTES DU VENDREDI

Une petite villa en banlieue

Nous donnons ci-contre le plan d'une petite villa en banlieue, qui nous paraît représenter l'idéal du genre dit « maison d'employé ».

De construction très soignée, elle comporte au rez-de-chaussée : une salle à manger, une cuisine, une buanderie et un W. C. L'escalier s'amorce dans un hall bien éclairé.

Pas un pouce d'espace n'a été perdu, de façon à réaliser toute l'économie possible sur la construction. Le grand toit en tuiles encapuchonne de façon exacte l'unique étage, qui comporte : deux chambres, une salle de bains et deux vastes armoires-refuges.

Au sous-sol, cave aux provisions et cave au charbon.

Les couleurs vives de la façade et les heureuses proportions de l'ensemble font de cette villa un petit bijou. Le prix est sans concurrence possible : 65,000 francs. Construction comme toujours — « Constructa » ne construit pas d'habitations dites « à bon marché » — en matériaux très soignés.

Les plans détaillés sont visibles à « Constructa ».

Notre nouveau catalogue

Pour répondre à des demandes de plus en plus nombreuses, nous venons d'éditer un catalogue donnant la description de quelques types différents de maisons, avec leur prix, et exposant les avantages que « Constructa » offre à ses clients.

Les lecteurs de « Pourquoi Pas? » que la chose intéresse recevront ce catalogue sur simple demande.

Les bureaux de « Constructa » sont ouverts

de 10 à 12 heures et de 15 à 19 heures, tous les jours, sauf le samedi après-midi.

Nos sièges régionaux

NAMUR : 9, rue Godefroid. Tél. 2571.

MONS : 4, rue des Telliers. Tél. 587.

CHARLEROI : 34, route de Beaumont, Marchienne-au-Pont. Tél. 6144.

LIEGE : 50, rue Edouard Wacken (Guillemins). T. 227.17.

BRUGES : 26, rue Saint-Jacques. Tél. 327.07.

LA LOUVIERE : 17, rue Léon Hiard, à Haine-Saint-Pierre.

Tél.: La Louvière 672.

Nos conditions sont uniques

AUCUN PAIEMENT à faire pour l'immeuble avant d'y entrer.

MATERIAUX DE TOUT PREMIER CHOIX suivant échantillons déposés et garantis, choisis par l'intéressé.

CONSTRUCTION SOIGNEE, avec garantie de vingt ans.

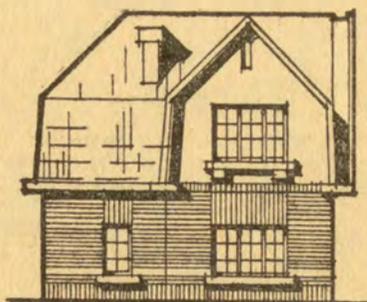
PRIX DE GROS, car nous construisons un grand nombre d'immeubles et achetons tout par grandes quantités: vous en bénéficiez.

PAS D'IMPRÉVUS : notre cahier des charges est formel à cet égard.

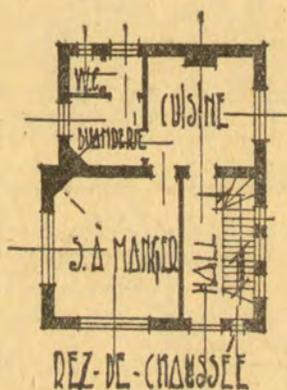
REMBOURSEMENT A VOTRE CHOIX : aucune modalité imposée; nous vous laissons le libre choix du mode de paiement.

UN CONTRAT SIMPLE, BREF ET LIMPIDE, sans clauses équivoques.

Venez chez nous vous renseigner et examinez nos conditions en détail.



Face latérale



Petite correspondance

N. M., Woluwe. — Non, les terrains, dans l'ensemble, n'ont pas baissé de prix dans l'agglomération bruxelloise. Ceux que vous citez valent environ 225 francs.

G. B., Forest. — Ce prix nous paraît raisonnable. C'est une situation d'avenir.

R. D., Saint-Josse. — Venez nous voir, c'est sans engagement. Il nous est impossible de répondre à des questions aussi vagues.

L. S., Louvain. — Non, nous ne construisons pas en série. Les maisons reproduites dans le catalogue servent tout simplement à fixer les idées et à donner des prix approximatifs.

F. D., Anderlecht. — Vous devez vous assurer comme propriétaire. Votre locataire ne couvre que sa propre responsabilité.

J. F., Saint-Gilles. — Consultez un avocat. Les règlements communaux, en l'occurrence, ne peuvent suffire.

Constructa

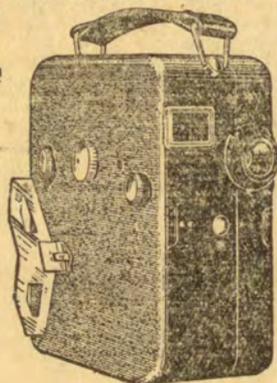
SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE CONSTRUCTION
112, RUE DU TRÔNE, BRUXELLES. TÉL. 11.9927

Publicité « Publiccontrol », 211, av. Rogier, T. 15.77.88.

PATHÉ-BABY

Le cinéma chez soi
NOUVEAUTÉ 1932
 APPAREIL DE PRISE DE VUES
 « MONDIALE B »

985^F



985^F

FILMEZ VOUS-MÊME

Concessionnaire : **BELGE CINÉMA**
 104, Boulevard Adolphe Max, BRUXELLES

En vente partout



Cosas dos Tramwayos

A n'en pas douter, Bruxelles et son agglomération possèdent un réseau de tramways extrêmement dense, desservant à peu près tous les quartiers. Les tarifs, quand on les a comparés à valeur fiduciaire égale, sont, de plus, raisonnables. Si vous en doutez, ramenez donc en centimes belges, ou plutôt en francs, la valeur des tickets payés à Paris, Londres, Berlin ou Genève! Si seulement les services étaient plus réguliers, et si la cadence des horaires était un peu plus observée!...

Mais il y va de la faute autant du public que de la Compagnie. Expliquons-nous. Lorsque vous prenez le tram, c'est dans l'intention évidente de faire, sans fatigue, le rapide trajet qui doit vous conduire où vous désirez être. Par conséquent, s'il ne faut pas descendre de la voiture en marche, le bon sens et la logique vous disent qu'aux approches de la destination, vous devez vous lever, quitter votre place et descendre de la plate-forme au moment précis où le wattman va freiner l'arrêt. C'est à cette seule condition que le tram peut respecter son horaire et vous économiser du temps.

Remarquez que la plupart des voyageurs masculins s'imposent cette consigne faite de simple bon sens et de politesse envers les gens pressés.

Quant aux dames, c'est évidemment autre chose. Qui donc prétendait que les femmes sont congénitalement incapables de penser à deux choses à la fois?

Vous pensez bien qu'absorbées par la conversation, par la lecture du roman-ciné ou par leurs comptes de ménage, il ne leur vient pas à l'idée de se préoccuper du moment exact où elles doivent s'arracher à la banquette du tram! Y demeurer assises jusqu'à ce que la voiture publique soit prête à se remettre en marche semble être la dernière des voluptés.

Observez cette petite scène de chaque jour, mais discrètement, sans commentaires, si vous voulez ne pas vous faire traiter de butor, de marouffe et de... sale type, va!

Voilà le procès plaidé aux torts du cochon de payant, client de la compagnie...

Il fallait y songer

Mais la compagnie a ses torts, elle aussi. Comment voulez-vous que le voyageur, surtout s'il doit descendre à un arrêt facultatif, sache s'il est arrivé à destination? Le poteau indicateur ne lui fournit pas le nom de la station, de la halte. Passe encore quand on connaît la ville, quand il fait clair; mais que la pluie, l'obscurité et la brume étendent leurs ombres sur les fenêtres de la voiture, oh! alors... Pau-

Crédit Anversois



SIEGES :

ANVERS :

36, Courte rue de l'Hôpital

BRUXELLES :

30, Avenue des Arts

175 AGENCES EN BELGIQUE

FILIALES :

PARIS : 20, Rue de la Paix

LUXEMBOURG : 55, Boulevard Royal

Banque — Bourse — Change

vre voyageur, livré à ses intuitions, à la complaisance, parfois à la zwanze du voisin!

Quant au receveur, confiné dans son rôle d'agent des recettes, il a, depuis l'armistice, perdu, totalement perdu son rôle de chef de train. Cet homme reçoit, encaisse et donne le signal du départ, sans se retourner, sans voir si des gens accourent pour prendre sa voiture. Quand ce seront sa mère, sa sœur ou son fils qui seront victimes d'un accident causé par ce manque de prévenance et de complaisance pour le public, cette façon de comprendre le travail changera sans doute.

En attendant, le receveur ne crie plus les arrêts et abandonne le voyageur à son sort. A son excuse, il faut dire que l'encombrement habituel a intensifié sa besogne et qu'il ne pourrait, en tous les cas, se faire entendre des voyageurs installés dans les deux compartiments.

Et puis, il y a le bilinguisme obligatoire dans ce pauvre Bruxelles!

Avant que le receveur aurait eu le temps de traduire la « Petite rue des Longs-Chariots » ou la « Place de l'Altitude Cent », le tram serait déjà parvenu à l'autre arrêt...

Que faire, alors?

On nous annonce qu'à la dernière conférence des bourgmestres, le délégué de Schaerbeek aurait suggéré que l'on demandât à la Compagnie des Tramways Bruxellois d'identifier tout d'abord les poteaux d'arrêt en signalant la place où ils s'érigent.

Puis, de placer, à l'intérieur des voitures, un tableau



synoptique semblable à ceux utilisés dans le Métropolitain de Paris, indiquant le trajet de la ligne parcourue, les arrêts et les correspondances.

Cet édile novateur n'a pas osé proposer qu'une inscription lumineuse indiquât l'arrêt prochain. Ce sera pour les autobus que nous utiliserons dans vingt ans.

En attendant, la conférence des bourgmestres a agréé cette suggestion et elle va la transmettre à qui de droit.

On nous permettra de l'appuyer au nom de la multitude de nos lecteurs bruxellois qui ne sont pas chefs de gare — et qui voyagent, eux...

TENTES POUR CAMPING
Parasols pour jardins, plages, etc., etc
Fabricant: **J. Witmeur de Heusch**
101, RUE VINAVE, 101
GRIVEGNEE (LIEGE)



Les Théâtres Pathé-Natan

présentent

au

MARIVAUX

104, Boulevard Adolphe Max, 104

ROBERT BURNIER

et

SIMONE HELIARD

dans

COTE D'AZUR

PATHE - PALACE

85, BOULEVARD ANSPACH

présente

LENI RIEFENSTAHL

dans

La Lumière Bleue

Le film classé premier au referendum
de la presse internationale 1932

—
ENFANTS ADMIS

Grand Concours Philanthropique A. S. R. T.

ORGANISE PAR ET AU PROFIT DE L'AIDE SOCIALE DANS LA RECHERCHE DU TRAVAIL

3.000 FRANCS A GAGNER!

RÈGLEMENT

ARTICLE PREMIER. — Ce problème comportant des variantes, les concurrents peuvent nous adresser autant de solutions qu'ils le désirent à condition qu'elles soient différentes entre elles; le droit d'inscription (voir art. 8) comporte autant de fois 5 francs que de solutions envoyées.

ART. 2. — Sont seules considérées comme correctes, les deux solutions se trouvant sous pli cacheté à la Direction de l'Œuvre. Ce pli, dont un double cacheté est confié à un notaire, sera ouvert mardi prochain à 9 heures.

ART. 3. — Un prix de 2,000 francs sera partagé entre les concurrents qui auront envoyé l'une des deux solutions correctes. Un prix de 1,000 francs sera partagé entre les concurrents qui auront envoyé les deux solutions correctes. Ils participent de plus pour deux parts au partage du prix de 2,000 francs.

ART. 4. — Si l'un ou l'autre prix ne peut être attribué, le ou les prix correspondants du concours suivant la publication du résultat seront doublés. Jamais un prix ne reste donc acquis à l'œuvre.

ART. 5. — Tous les mots à trouver figurent à une page quelconque du nouveau petit Larousse illustré, édition 1932, dont l'orthographe est seule admise ou, s'il s'agit de prénoms, dans les calendriers usuels; exceptionnellement les mots à trouver seront tirés de l'actualité. Il n'est pas tenu compte des accents, trémas, cédilles, traits d'union, etc.; les lettres composées sont décomposées, ex.: o-e-u-f. Les lettres isolées de mots de deux lettres ou de possessifs de trois lettres ne constituent pas des variantes.

ART. 6. — En cas d'erreur quelconque dans l'énoncé, rectification sera faite dans le prochain numéro de « Pourquoi Pas? ». Dans ce cas, les concurrents seraient en droit d'envoyer des rectifications à leurs solutions: en nos bureaux au plus tard par le premier courrier du mardi suivant la publication de l'erratum.

ART. 7. — Ecrire en majuscules imprimées et parfaitement lisibles, à l'encre ou au crayon à l'aniline, les lettres dans

les cases blanches (une seule lettre par case) sur une ou des grilles reproduisant celle parue dans « Pourquoi Pas? ». Chaque grille doit porter le nom et l'adresse du concurrent en lettres majuscules imprimées.

ART. 8. — Envoyer à l'adresse suivante:

Concours des mots croisés de l'A.S.R.T., No 2,
17, rue Bodenbroek,
Bruxelles.

sous pli fermé dûment affranchi, après avoir eu soin d'écrire au dos de l'enveloppe le nom et l'adresse du concurrent en lettres majuscules imprimées:

1. La ou les grilles constituant la ou les solutions;
2. Le droit d'inscription (cinq francs par grille envoyée) représenté par:
 - a) Un récépissé de versement au compte de chèques postaux de « L'Aide Sociale, Concours de Mots Croisés, No 2 24.26.05, rue Bodenbroek, 17, à Bruxelles »;
 - b) Ou un chèque postal;
 - c) Ou un virement postal (dont nous opérerons le recouvrement) libellé au profit de notre compte chèque postal (voir littéra a);
 - d) Ou un ou des bons de participation (voir art. 13);
 - e) Ou, si vous habitez l'étranger, le récépissé d'un mandat-poste international.

Donc, ni timbres-poste, ni chèques sur banques, ni billets de banque, ni mandats-poste de service intérieur.

ART. 9. — L'envoi, strictement conforme à ce qui vient d'être exposé, doit parvenir à l'adresse indiquée à l'article 8, au plus tard par le premier courrier de mardi prochain.

ART. 10. — Les deux solutions correctes seront publiées dans le numéro de « Pourquoi Pas? » paraissant vendredi prochain. Les lauréats devront se faire connaître uniquement par carte postale, de façon que leur avis parvienne au Secrétariat de l'Œuvre au plus tard par le premier courrier du mardi suivant.

(VOIR SUITE DU RÈGLEMENT AU VERSO).

CONCOURS N° 2 (REPRODUCTION INTERDITE)

NOM ET PRENOMS

ADRESSE

	B	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1		C	A	B										
2		G	R	V	O	N								
3		R		V										
4		E	M		G	O			E					
5		E		E	T									S
6		S		S	A	R	J	I	N	E				A
7														
8														
9		V	A	R	F	C	H	S						
10														
11		R	I	O										
12														
13														

HORIZONTALEMENT:

1. Véhicule anglais — ampoules de la peau.
2. Petit de la grue.
3. Séjour — allai très vite.
4. Deux lettres de Moïse — un repas de noces est souvent une...
5. Coiffure — chef-lieu.
6. En les — petit poisson — pronom.
7. Divinité — mot étranger signifiant fils.
8. Lettre grecque — change — suintent.
9. Zostères — qui contient de la soude.
10. Profession de comédien.
11. Premier mot du nom de deux Etats du Brésil — pronom — propriétaire d'écuries.
12. Huttes de Lapons — chef-lieu.
13. Faire passer un bateau par une certaine partie d'un canal — préposition.

VERTICALEMENT

1. Terre — émeraude.
2. Les... sont une plaie pour l'humanité — divinité — prisonnière d'Argus.
3. Ville de Saxe — chiens.
4. Logements malpropres — coup de baguette.
5. Enleva — quadrupèdes.
6. Excédé — venus au monde.
7. Après son réveil il se ... (passé simple) — un des quatre — pronom.
8. Dont on ne fait point usage — pousser des ho et des ...
9. Grandes plaines d'Amérique — possédés.
10. Personnage qui laissa chez nous de mauvais souvenirs — se dit d'une chose qui a déjà servi.
11. Canal qui conduit certaines eaux — se dit d'un esprit lourd.
12. Porterai plus loin.
13. Tendues pour être prises.

ART. 11. — Toute réclamation doit parvenir au Secrétariat de l'Œuvre au plus tard par le premier courrier du mardi qui suit la publication du palmarès et être accompagnée d'une somme de dix francs (retournée si la réclamation est reconnue fondée).

ART. 12. — Aucune responsabilité n'est assumée par la Direction de l'Œuvre si un concurrent ne s'est pas conformé strictement au présent règlement. Les décisions de la Direction de l'Œuvre sont sans appel et acceptées d'avance par les concurrents, par le seul fait de leur participation.

ART. 13. — Dans un but de simplification et pour accorder un avantage à ceux qui envoient un grand nombre de solutions différentes ou qui participent à plusieurs concours consécutivement, la Direction de l'Œuvre a créé des bons de participation d'une valeur de cinq francs. Ceux-ci sont valables pour les dix concours qui suivent la date de leur émission et sont mis en vente par le Secrétariat de l'Œuvre par quantités minimum de vingt, au prix réduit de quatre-vingt-dix francs les vingt. Cette vente peut se faire par correspondance.

SOLUTION DU CONCOURS N° 1

C	A	B	I	N	E	H	E	F	F	E	T
H	I	N	A	T	R	O	N	A	I	N	S
I	L	S	A	M	M	O	N	T	A	N	
N	F	S	C	I	A	R	E	N	A	R	D
E	X	P	O	R	T	A	T	I	O	N	I
A	I	O	N	E	A	N	T	E	S		
V	A	L	I	S	E	S	G	A	P		
V	I	S	E	R	A	S	H	E	L	V	E
E	A	U	S	S	I	O	U	N			
E	R	O	S	C	E	M	A	L	I	N	E
M	B	R	E	S	I	L	L	E	R	A	
M	M	I	E	S	Y	F	E	S	E	B	
A	P	E	R	M	I	C	S	O	L		
R	E	C	O	M	P	A	R	A	I	T	R

C	A	B	A	N	E	H	E	F	F	E	T
H	I	N	A	T	R	O	N	A	I	N	S
I	L	S	A	B	D	O	N	T	A	N	
L	E	C	C	E	A	R	E	N	A	R	D
I	M	P	O	R	T	A	T	I	O	N	I
A	I	O	N	E	A	N	T	E	S		
R	A	P	I	D	E	S	G	A	P		
V	I	S	E	R	A	S	H	E	L	V	E
U	A	U	S	S	I	O	U	N			
I	S	I	S	B	E	M	A	L	I	N	E
R	B	R	E	S	I	L	L	E	R	A	
M	M	I	E	S	Y	E	U	S	E	B	
A	F	E	R	M	I	C	S	O	L		
R	E	C	O	M	P	A	R	A	I	T	R

Maillots sur Meuse

Tandis que sur le littoral, d'absurdes édits empêchent les baigneurs de se sécher tranquillement au soleil, la plus aimable liberté règne sur les rives de la Meuse, et personne ne songe à s'en plaindre, car liberté ne veut pas dire licence, et l'on voit, de Namur à Hastière, de jolies filles et de beaux gars pignocher çà et là de l'éclat pourpre d'un maillot rayé la symphonie en vert du paysage ou l'éparpillement glauque du fleuve. Mais ce spectacle n'a rien d'excessif ni d'indécents. Les lignes pures des gorges de vierges et de jeunes femmes, l'anatomie des jeunes hommes aux méplats athlétiques, une hanche harmonieuse qui roule sous la laine exacte que l'eau du bain moire d'un reflet, la détente d'un biceps de sportsman qui se courbe sur un avion, toutes ces choses sont assurément profanes, et point du tout de nature à nous fortifier dans cette idée qu'il n'est ici-bas que cendres, orties, vinaigre et fiel; mais, que diable! le profane, et même au sens large, le voluptueux, n'ont rien à voir avec l'obscène et le lascif. Les Trois Grâces incarnaient la séduction: les Anciens les appelaient: *Gaïcie décentes*, les Grâces décentes, et je crois qu'avec un peu de volonté, n'importe quel individu, et même un gouverneur ménapien, s'il n'est un mattoïde ou un obsédé, peut arriver à percevoir assez rapidement la distinction qui, de toute éternité, s'impose entre les visions séduisantes, celles dont un poète a pu dire: « Les splendeurs de la chair sont le jardin du sage » — et les visions immorales — qui d'ailleurs sont fort souvent laides, laides de la morose laideur du vice...

???

On ne peut le nier. L'extension balnéaire et touristique de la vallée de la Meuse est en pleine croissance, tandis que, dans son ensemble, celle du littoral est proportionnellement plus faible. Dave, Profondeville, Boreville, Lustin, Yvoir, Dinant ne cessent de voir s'accroître le nombre des villégiateurs. Il n'est demeure paysanne, dans ces régions, qui ne doive s'attendre à se transformer en maison de plaisance et à s'entendre baptiser, après adjonction de quelques meaux et baies à croisillons, du nom pompeux de manoir mosan. Par ailleurs, on bâtit beaucoup, là aussi, dans un style pseudo-alsacien qui sied assez bien au mamelonnement ardennais, et les pâtisseries, auberges et tournebrides riverains n'ont pas à se plaindre, nonobstant la crise. J'attribue cette prospérité relative à l'absence de tracasseries, à l'atmosphère d'indulgence et de facilité qui distingue ces régions où les indigènes, avec beaucoup de finesse wallonne, ont compris qu'il n'y avait pas lieu de jouer aux cagots,

matagots et autres wibos. De rudes et nuageux étés ont nul au littoral. Flûtes et tornades ne font, hélas! pas défaut là-bas non plus: mais c'est une question de comparaison, et la comparaison est favorable à la Meuse. De plus, on mange bien, très bien même, au bord du fleuve, et Namur est pays de fine gueule; on n'en peut dire autant du littoral, où la bonne chère n'est pas inconnue, certes, mais où l'escopette est trop souvent braquée sur le client.

???

Enfin, la Meuse a ses promenades, et les amis de cette région, dont j'avoue être, ne se lassent jamais de ces bois pleins de myrtilles et de fraises, de ses vallons d'ombre et de vert silence où glougloute un petit ru qu'ombragent les peupliers. Çà et là, une forge antique, un moulin à eau abandonnés depuis cent cinquante ans mettent une note désuète dans ces paysages un peu secrets; il ne m'a point du tout paru désagréable d'y rencontrer, assis sur la pierre d'un pont ou sur les rochers affleurant, des pêcheurs et des pêcheuses qui, bravement, mais aussi très innocemment, ont vêtu le maillot de bain et laissé dans leur auto sommeillante à bord de route le fardeau des vêtements puérils et honnêtes.

Voici quelques jours, j'excursionnais de Profondeville à Cruppet, ce ravissant petit village qui fut une ville, et qui garde, entouré d'un étang endormi, une des plus curieuses demeures féodales qui soient en Belgique. J'avais traversé à pied le domaine de la princesse Napoléon — six mille hectares d'admirables bois; je revenais vers Evrehaille et je suivais la rivière qui descend vers Yvoir en longeant les taillis du domaine. Le soleil tapait dur. Sur un accotement herbu, une auto, chargée de vivres, mais aussi de toute une garde-robe, attendait ainsi une bande de baigneurs qui barbotaient dans l'eau courante, à quelques mètres de là, à l'abri des frênes et des petits aulnes. C'étaient de gracieux adolescents qui s'éclaboussaient avec des rires, des jeunes filles qui paressaient sur le gazon dru, les coudes à la nuque, effleurant de l'orteil l'eau qui frétille et bavarde. C'était un joli spectacle, plein de gaieté et de volupté champêtre: une scène pour magazine type *Vie Heu-reuse*, mais sans rien de choquant. Je ne pus m'empêcher de bénir, dans mon cœur, ces politiques que sont les maîtres mosans, qui se gardent bien d'embêter personne et laissent la clientèle de leurs patelins, comme l'Italie de Cavour, *fare dase*, se faire d'elle-même... Et je ne pus m'empêcher de songer qu'ils y ont d'autant plus de mérites, que la plupart d'entre eux, comme les Wasseige, de Wépion, sont

LES ÉTABLISSEMENTS TITAN

59, RUE J.-B. COLYNS, 59, BRUXELLES
TÉLÉPHONE : 44.84.58

Présente une nouveauté absolument **INÉDITE**
Le Poste Universel

POSTE VALISE très portatif fonctionnant indifféremment sur tous les courants. C'est le poste qui peut servir OU QUE VOUS SOYIEZ, chez vous, à la campagne, à la mer ou n'importe où..., même en chemin de fer. Poste des plus simples et extrêmement puissant. (5-6 lampes.)

Prix extraordinaire, garanti 2 ans
2,200 francs

PAS d'Antenne, pas de Terre,
pas d'Ennuis, pas de Parasites

Pour toutes vos missions, adressez-vous

à

MEYER

DÉTECTIVE

U. B. D. P.
EX-FONCT. DE POLICE JUDICIAIRE

ASSOCIATION PROFESSIONNELLE RECONNUE CONFORMÉMENT
A L'ARRÊTÉ ROYAL DU 4 JUILLET 1925

Bureaux: 32, rue des Palais, Bruxelles
Téléphone: 17.61.82

LUNDI, MERCREDI, VENDREDI, DE 2 A 6 HEURES
ET SUR RENDEZ-VOUS

SERVICES AUXILIAIRES
A ANVERS, OSTENDE, GAND, LIÈGE

Vous ne connaissez point ANVERS
si vous n'êtes monté au

Panorama du Torengembourg

(Propriété Algemeene Bankvereniging — Soc. An.)

Le plus haut gratte-ciel d'Europe.

Ascenseur rapide et salon de consommation.

VOYAGES EMILE WIRTZ

ANVERS, 44, AVENUE DE KEYSER, 44, ANVERS

d'authentiques et très traditionnels catholiques. Mais il y a des catholiques, grâce au ciel! à qui le Saint-Esprit a donné du tact...

???

On se récrie :

— Quoi! c'est du joli! Vous voilà nudiste?...

Point du tout. Nous avons accoutumé dans ce journal, de ne prendre pas parti, et nous nous efforçons toujours de juger, sans jamais nous laisser aller à plaider. Singulièrement, lorsqu'il s'agit du naturisme, à ceux qui nous proposeraient de nous chauffer le nombril au soleil sur les toits de zinc de la rue du Houblon, nous pourrions répondre ce que jadis Voltaire répondait à Jean-Jacques, ce précurseur des saints Jobards de tous les temps :

On n'a jamais employé tant d'esprit à vouloir nous rendre bêtes. Il prend envie de marcher à quatre pattes, lorsqu'on lit votre ouvrage. Cependant, comme il y a soixante ans que j'en ai perdu l'habitude, je sens malheureusement qu'il m'est impossible de la reprendre, et je laisse cette affaire à ceux qui en sont plus dignes que vous et moi...

L'argument est *ad hominem*. « Vous parlez pour vous, me dira-t-on; laissez les autres en paix! » Eh! pardieu, je lès y laisse. Mais si j'examine les doctrines naturistes de l'œil du gros bon sens, je vois que les bienfaits qu'on leur attribue sont surtout des bienfaits moraux. Car, pour les bienfaits physiques de l'héliothérapie, il semble bien qu'on puisse en bénéficier intégralement sans cesser de voiler tout au moins ce que M. le commissaire recommande aux girls et aux figurantes, de calfater strictement.

Venons donc aux bienfaits moraux. Extinction des humeurs peccantes, abolition des refoulements originels.

Hélas! je crains fort que les bonnes âmes qui les prônent ne manquent un peu de philosophie et connaissent bien peu le cœur humain. Nos désirs sont comme des marées dont le flux est d'une force toujours égale à elle-même, qu'il se heurte à de hautes falaises ou qu'il s'étale sur de molles arènes. Que ce soit dans le proconsulat du vertueux Janssens de Bisthoven ou dans le débonnaire Faradou mosan de M. Wasseige, le libido rongera également les pauvres hommes. La malice humaine sait l'art de s'accommoder, et pour qui doit brûler de jeux coupables, la nonne aux chastes guimpes est prétexte à péché tout aussi bien que Laïs aux vêtements lâches... et si la nudité absolue amortit et déconcerte un instant les curiosités malsaines, « le cochon qui sommeille » découvrira bien, lorsqu'il lui plaira de se faire réveiller, des cloches neuves.

Un poète juif ultra-moderne, André Spire, a très bien exprimé l'inanité de la pudibonderie comme de l'affranchissement total en regard de l'instinct charnel.

Une femme, une camarade, s'approche de lui et lui dit :

*Regarde! Mes habits sont chastes, presque pauvres,
Et tu ne vois même pas la base de mon cou...*

et le poète en réponse, affirme :

*Femme, tu es nue.
Les cheveux de ton cou sont frais comme une coupe...
Fais couper tes cheveux...*

et il poursuit, illustrant à merveille cette idée que le désir se peut satisfaire des truchements les plus indéterminés :

*Femme, tu es nue.
Sur notre livre ouvert se posent tes mains nues...
Femme, mutile tes mains!*

Et enfin, en conclusion :

*Femme, tu es nue.
Ta voix chantante dans ta poitrine monte,
Ta voix, ton souffle, la chaleur même de ta chair...
Femme, arrache ta voix!*

Voilà qui est clair, et pourquoi nous souscrivons à la liberté pleine de mesure qui règne sur la Meuse, tout en réprouvant également les sombres fureurs qui règnent en Flandre, et les utopies édéniques que l'on voudrait propager dans notre pays de solide bon sens.

LA CAUDALE.



CLASSIQUES DE L'HUMOUR

De Jean Gascoigne, qui fut l'un des humoristes qui travaillait pour les frères Coquelin, citons ce monologue.

Il paraîtra bien opportun à tous les célibataires avides de vacances qui s'égaillent de pullman en tortillard et d'autobus en métros, auront cet été à supporter... les enfants des autres...

Oh!... Les Parents

(A la cantonade.) Bonjour, madame; bonjour, monsieur. (Cri d'un enfant.) Bonjour, mon petit ami. (Entrant en scène.) Allez au diable! Oh! les parents!... et les enfants! mais les parents surtout!...

(S'interrompant pour regarder son vêtement.) Ce vêtement est perdu... jamais je ne le remettrai... surtout après ce qui s'est passé...

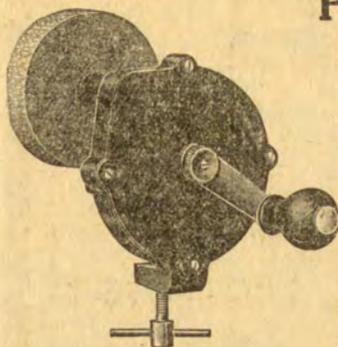
Aimez-vous les parents... les parents qui ont des enfants... de petits enfants, et qui les montrent, et qui les font parler... et qui les admirent...

Moi je ne peux pas les souffrir... C'est un fait exprès, d'ailleurs... toute ma vie j'ai été la proie des parents et la victime des bébés... et tenez, tout à l'heure précisément (montrant son vêtement) j'ai voulu être poli avec des parents... j'en ai pris un sur les bras... pas un parent... un enfant... deux minutes après, mon vêtement avait vécu — et il est neuf... c'est toujours comme ça...

(Une pause.) Ce qu'il y a de pire, ce sont les parents qui ont des enfants intelligents, et notez que tous les parents que je connais ont des enfants intelligents. Sans les parents, on ne s'en apercevrait pas, mais ils les obligent à déployer leur intelligence, et si vous saviez comme c'est amusant les enfants qui déploient leur intelligence?

Ainsi, tenez, les Camoulard... Connaissez-vous les Camoulard?... Ce sont des gens qui n'ont rien d'extraordinaire... Camoulard n'est pas si vous voulez... mais enfin il n'est pas non plus... et sa femme est comme lui... enfin ils sont comme tout le monde... ils étaient, du moins, car depuis qu'ils ont eu six enfants, ils sont devenus insupportables. Peut-on avoir six enfants! C'est ridicule! Avec ça, un loyer qui leur coûte les yeux de la tête... D'ailleurs, ils seront obligés de déménager, parce que tous les ans... crac! ils en ont un autre... Alors,

Pour 35 francs



Nous vous envoyons franco une jolie meule à main, diamètre 100 m/m, porte-outils, coquettement émaillée rouge. — Versement à notre compte-chèques : 110.426

E. FREMY & FILS

187, Bd. Maur. Lemonnier, BRUXELLES

Auto - Mécanique - Electr.

Le chauffage central, la cuisine, le service d'eau chaude par la cuisinière à feu continu

« SOLIFERE »

BRULANT LES BRAISETTES ANTHRACITES 10/20.

APPAREILS SPÉCIAUX POUR HOTELS RESTAURANTS, PENSIONNATS, COUVENTS

RENSEIGNEMENTS, PROSPECTUS, RÉFÉRENCES SUR DEMANDE:

E. DUBOIS, Ingénieur

RUE DE BRABANT, 150, BRUXELLES - TÉL.: 17.57.38

Metro Goldwyn Mayer

CAMEO

Rappelez-vous
LAWRENCE TIBBETT
DANS
"LA CHANSON
DES ILES,"

GRACE MOORE
DANS
"JENNY LIND,"

**ADOLPHE
MENJOU** DANS
"MONSIEUR ALBERT,"
ces trois grandes
vedettes réunies
dans un film

PARL. ANGLAIS - SOUS-TITR. FRANÇ.

ROBERT LE PIRATE
TIRÉ DE LA CÉLÈBRE OPÉRETTE "New Moon"
PRODUCTION METRO-GOLDWYN-MAYER
ENFANTS NON ADMIS

vous voyez ça, dans six ans... la douzaine. Douze enfants! c'est insensé! Eh bien! ce qu'il y a de terrible, c'est que ces six enfants sont intelligents, même celui qui est à la nourrice... de petits prodiges... et alors quand Camoulard a cru monde chez lui, il déploie leur intelligence. J'en sais quelque chose, allez. L'autre soir, j'étais chez eux, et ce que j'ai été rasé par ces chérubins!

Figurez-vous que Camoulard passe son temps à leur apprendre à contrefaire sa famille. En voilà une éducation! (*Contrefaisant Camoulard.*) Et comment fait grand-papa? (*Il imite un enfant qui contrefait un vieillard qui tousse.*)

Et comment fait bonne-maman? Et l'oncle Adolphe, comment fait-il? Comment fait-il, voyons, l'oncle Adolphe? Allons, tu l'as si bien fait l'autre jour. Tu ne veux pas... C'est inutile alors, quand il ne veut pas, il ne veut pas; il est impossible de l'en faire déborder. Oh! c'est qu'il a sa petite volonté!

Alors on appelle le cadet. Celui-là a la spécialité des cris d'animaux!

— Comment fait le canard? (*L'auteur imite ou n'imité pas le cri des animaux.*) Et le chien? Et le chat? Et le bœuf, comment fait le bœuf? Et le coq?

Toute la basse-cour y passa... on ne me fit même pas grâce du... Oui!... en voilà un qui saura parler toutes les langues.

Naturellement. Camoulard était transporté.

Il voulut absolument que le troisième récitât une fable.

Ah! la fable!... autre supplice!

(*Revenant à son vêtement.*) Sapristi, que c'est donc ennuyeux... et moi qui comptais justement aller faire des visites aujourd'hui... enfin peut-être qu'avec de la benzine...

Vous, aimez-vous les enfants qui récitent des fables... Oh! moi, je préfère les cris d'animaux... ça dure moins longtemps. Ce qu'il y a de bon, c'est que le petit Camoulard se faisait prier. A la fin, cependant, il s'est décidé et a razzillé le petit chef-d'œuvre que voici:

(*En se baissant et en nazillant le plus possible; il gesticule alternativement de la main gauche et de la main droite.*)

LE PETIT SERIN

Un serin dans une cage
Au soleil pendant l'été,
Ennuyait de son ramage
Le locataire d'à côté;
Si bien qu'un jour, avec mystère,
Ce dernier étendant la main
De la cage ouvrit la portière
Et laissa filer le serin

(*Avec un grand geste.*)

Au travers de l'espace immense.

Moralité

Le plus serin des deux n'est pas celui qu'on pense.

Le père, la mère, l'oncle Adolphe étaient dans l'enthousiasme.

L'oncle demanda l'histoire de Joseph vendu par ses frères. Heureusement, il l'avait oubliée.

J'ai pris ma canne et mon chapeau et j'ai filé en prétextant une attaque d'influenza.

Mais tout cela n'est rien: pour bien apprécier les parents — il faut un voyage en chemin de fer, un voyage long... et autant que possible pendant la nuit.

Ainsi, vous êtes parti à dix heures du soir. Il est deux heures du matin, votre compartiment est enfin vide! Le sommeil que vous avez vainement cherché jusqu'à présent

commence à venir, vous vous étendez tranquillement sur les banquettes en vous disant avec une satisfaction intime: « A cette heure-ci, il ne montera plus personne. »

Le train repart... Tout à coup, à une petite station en ac, en oc, en ville ou en y (*ça dépend des contrées*) vous entendez la portière qui s'ouvre et une voix qui crie: « Par ici, mon ami, il y a de la place! » Et vous voyez successivement apparaître la femme, le mari et un, deux, trois, quelquefois quatre enfants que les Compagnies, par un raf-



finement de cruauté pour les voyageurs célibataires, laissent voyager gratuitement.

Le train repart, vous essayez de vous rendormir... ah! bien ou!

L'un des enfants commence à se promener sur vos ortels.

Le père, avec une voix qui réveillerait un sourd, s'écrie: « Joseph, viens ici, tu vas réveiller monsieur! » Comme Joseph continue à vous marcher sur les pieds, vous faites un léger mouvement. Cet indice suffit à Joseph qui s'écrie triomphalement: « Papa, il ne dort pas! »

— Tais-toi, ou je te fouette, s'écrie le père.

Oh! alors, c'est un concert épouvantable! Joseph et tous ses frères, qui ont l'esprit de corps, poussent des cris de paon, d'abord pour qu'on ne fouette pas Joseph, et ensuite parce que Joseph a été fouetté.

Comme le père menace de fouetter toute la famille, vous vous décidez à intervenir et — c'est un comble! — vous demandez la grâce de ces trois chérubins qui sont cause que votre voyage vous rapportera une migraine et une courbature.

Enfin, à pied, à cheval, en voiture, en chemin de fer, je ne peux pas faire un pas, moi, sans rencontrer les enfants des autres. C'est une obsession. Ça n'est pas une existence. Aussi je viens de prendre une résolution: je me marie, non pas par convenance ni par raison, mais par vengeance... J'ai été assez ennuyé par les parents pour avoir le droit de les ennuyer à mon tour. Je serai parent, moi aussi... et le plus possible... et tous mes enfants seront intelligents... je les y obligerai... ils imiteront les cris d'animaux, ils contrefont leurs oncles, ils réciteront des fables, ils diront même des monologues, et... chose extraordinaire, je trouverai ça charmant!

L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

De la Diplomatie

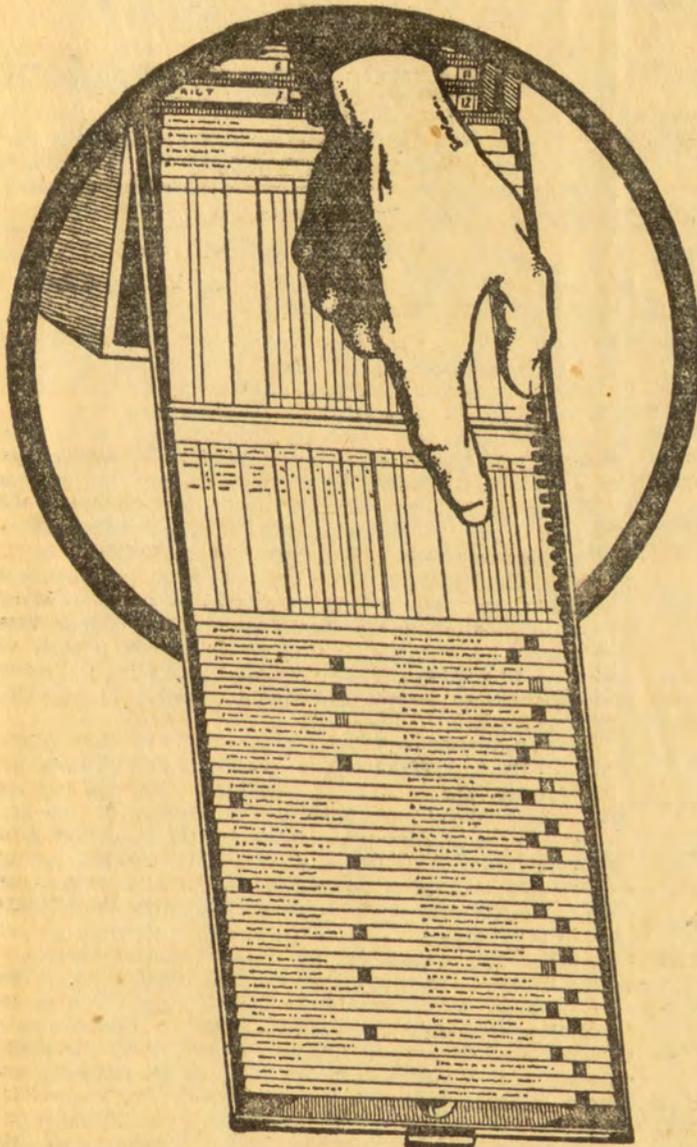
De la Politique

Des Arts et

de l'Industrie

RONEODEX - Contrôle

Le système « RONEODEX » permet l'emploi de signaux indiquant :



- Quantité à fournir;
- Quantité en commande;
- Quantité en stock;
- Clients en retard de paiement;
- Clients à faire visiter;
- Permet la décomposition des frais généraux, le chiffre d'affaires, etc.

Ce système rapporte au décuple ce qu'il coûte et ne constitue non pas une dépense mais un placement indispensable.

Documentation complète sur
 _____ demande. _____

Herincx - Roneo

Société Anonyme

8-10, Montagne-aux-Herbes-Potagères, 8-10 — BRUXELLES

Téléphone 17.40.46 (3 lignes)



Les Grands Vins Champagnisés

ST MARTIN

s'imposent
AUX VRAIS CONNAISSEURS

AGENCE GENERALE:

G. ATTOUT

Tél.: 795 NAMUR

DEPOTS PERMANENTS: Bruxelles, Anvers,

Liège, Namur, Ostende.

EXPEDITIONS IMMEDIATES

Le Radio-Portatif



La Voix de son Maître

MODELE « 55 »



Poste complet à 5 lampes,
avec antenne, sur cadre,
batterie à haute tension,
pile de polarisation, accu-
mulateur et diffuseur.

RIX :

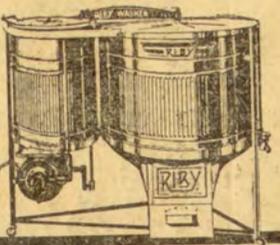
3,000 Francs

BRUXELLES

14, Galerie du Roi -- 171, Bd M. Lemonnier

Puisque la **RIBY**

Bout
Lave
Rince
Azur
Sèche



Pour références,
démonstration et
catalogue,

adressez-vous aux

Lessiveuses
Essoreuses

RIBY

4-6-8 Av.

H. Schoots

Coin du 1057,
chaussée de Wavre
(Plaine des
Manœuvres
d'Etterbeek)

Auderghem

BRUXELLES
Tél. 33.74.38

RIBY sera votre Lessiveuse.



E. BLONDIEAU, Vilvorde

SPECIALITES DE PARASOLS
POUR JARDINS ET TERRASSES
DE CAFES
TENTES DE CAMPEMENT ET
POUR BOYS-SCOUTS



Ce qu'ils pensent et comment ils le chantent

Il pleut, il pleut sur nos escarcelles: elles sont noyées, mais elles ne gonflent pas. Et ceci fait rêver tout naturellement les pauvres mouïsards au double azur du golfe de Juan, serti de l'orbe vert de ses Pins...

D'ARTAGNAN

en un amusant croquis de la vie sur la Côte d'Azur, nous raconte cette joyeuse anecdote.

On ne peut faire un pas dans le secteur Antibes-Juan-les-Pins sans croiser une vedette plus ou moins authentique. Dans les hôtels, elles vont par bancs, comme les huitres; dans les villas, elles marchent par paires.

Dans une des plus somptueuses résidences de la côte, pourtant, Madame était seule jusqu'à ces derniers jours. C'est qu'elle est rentrée d'Hollywood la première... et le moins qu'on puisse dire est qu'elle est en délicatesse avec Monsieur, une grosse vedette « franco-américaine » du cinéma mondial.

L'autre nuit, un peintre, rentrant tardivement de quelque casino, se trouva en panne devant la grille même de la villa. Sans chercher à s'expliquer avec son moteur, l'artiste laissa la voiture sur place et rentra chez lui à pied.

Le lendemain, à peine venait-il d'envoyer un garagiste dépanner sa torpédo qu'un de ses amis parut. Le peintre lui trouva un drôle d'air.

— Ça ne va pas?

— Du tout, ça va très bien. Mais je ne sais si je dois te présenter des félicitations ou des condoléances. J'ai aperçu ta bagnole sur la route. Que tu passes la nuit... où tu sais, soit, et, si tu veux, bravo! Mais que tu laisses ton auto devant la porte, non! C'est d'une imprudence folle quand on sait — et, fichtre! on le sait! — que le mari ne cherche qu'une occasion de divorcer! Qu'il ait vent de la chose, et te voilà dans le coup! Je ne sais pas ce que tu en penses mais, moi, je ne trouve pas ça extrêmement malin...

Depuis ce jour, le peintre vit dans la terreur d'une erreur judiciaire et il consulte des livres de droit afin de savoir s'il aurait le droit, dans le cas où la grande vedette lui créerait des embêtements, de se retourner contre le constructeur de la voiture, cause initiale et déterminante de ses malheurs possibles.

???

LA PROVINCE

de Mons, a exhumé la figure du littérateur wallon Henri Delmotte, qui fut le créateur de la littérature dialectale montoise, et Gaston Talaupé a préfacé l'Anthologie récemment parue, des œuvres de cet écrivain patoisant d'avant 1834.

De cette préface, extrayons ce curieux passage, qui montre que le mouvement romantique, dont on eût pu croire qu'il n'avait eu que peu de retentissement immédiat sur la Belgique pseudo-classique de Lesbroussart et de Welkenraedt, fut au contraire très suivi et très goûté par des esprits éveillés de province qu'un injuste hasard écarta de la notoriété.

Le Montois Delmotte écrivait en effet une préface à ses Scènes Populaires Montoises, où il s'inspirait de la préface de Cromwell:

Mais il ne s'en tint pas à cette préface et, dans une de ses scènes, un dialogue qu'il intitule: « Biologie entre une Intelligence et un Prolétaire » il se met en scène lui-même et converse avec son domestique auquel il donne lecture de deux autres scènes: « La Buée » et « Le Jeu de Balle », pour avoir son avis comme Molière demandait l'opinion de sa servante sur ses pièces de théâtre. Voici la fin de cette consultation:

A.-O. PRUDHOMME

Va, laisse-moi à mes méditations; cours cirer mes bottes et...

FRANÇOIS

Vo' bottes sont faites et j'ai broucheté vo' n'habit.

A.-O. PRUDHOMME

Cependant, j'aurais désiré connaître l'effet que pouvait produire sur tes semblables l'emploi, en littérature, de leur idiome grossier, mais naïf; semblable à Victor Hugo, j'ai, avec les expressions de la plèbe, esquissé des scènes sans trame, sans péripétie. Dédaignant les infractuosités lexicographiques du style de l'école, j'ai essayé d'intéresser rien qu'avec du naturel dans les mots, du vrai dans les actes. Quelque fidèle de l'homme montois, semblable au papier lucronique au moyen duquel on autographie, mon esprit a perçu l'impression vive et animée des loquacités qui frappent mes oreilles, et il s'est empressé de les transporter palpitanes encore sur le papier avec une méticuleuse exactitude.

FRANÇOIS

Jésusse, Maria! Quéés litanies!... C'est comme e' kémin du Paradis: on n'ein voit nié d' débout. No' curé, quand y' monte dein s' kélière praichoire, c'est tout d' même; n'ein fini pas. Ouais da, si j' dévois ein dire des pareilles, j' s'rois aussi embarassé qu' pou' arracher des criaux 'les canicules... Mais, Monsieur, à propos, puisqu'on ein t à parler, est-c' qué j' n' poudrais pas d'aller tantôt hâ duccasse du Cras Monclau?

A.-O. PRUDHOMME

Tu peux t'y rendre.

FRANÇOIS

Ah! quéé bonheur! J' vos ein suis bien obligé; j' m'ein s mein donner à bleffes dé kié!

A.-O. PRUDHOMME

Mais, cependant, j'y mets une condition.

FRANÇOIS, avec inquiétude

Et l' quelle, hon, Monsieur?

A.-O. PRUDHOMME

Que tu écouteras sans m'interrompre, sans m'interrompre, tends-tu, ce que je vais te dire.

FRANÇOIS

Oh! s'i n' s'agit que d' ça pou' vo' conteinter, allé toudi, vos acoute.

A.-O. PRUDHOMME

Sois attentif. (Il lit avec le plus d'onction qu'il peut, et avec un cantilène accentué comme l'organe de Janin, les scènes précédentes: « Le Jeu de Balle » et « La Buée ». Avant fini sa lecture, il fixe des yeux scrutateurs et perçants



Permanente ULTRA-RAPIDE en 1 h.

Maison FRANCINE

87, RUE DE MERODE, 87, ST-GILLES

Téléphone 37.85.31

Vous offre avec une permanente de 50 fr.

A l'électricité, sans vapeur

::: 8 mises en plis gratuites :::

Seule maison donnant ces avantages. Ondulations et bouclettes garanties 8 mois

KURSAAL COMMUNAL
CHAUDFONTAINE
UNE MERVEILLE

Dancing SAINT-SAUVEUR

le plus beau du monde

GRANDS VINS DE CHAMPAGNE
Ed. BOIZEL & Cie — Epernay

Maison fondée en 1834

Agents généraux: BEELI, PERE & FILS

BRUXELLES: 33, rue Berkmans Téléphone: 12.40.27



ENFANTS NON ADMIS

LE SAMEDI DERNIÈRE SÉANCE
A 23 H. 30

sur François pour tâcher de deviner, par les signes patognomiques de sa physionomie, sous l'influence de quelle impression il se trouve en ce moment, et enfin il lui dit d'une voix concentrée et interrogative: Eh bien! François, qu'en dis-tu?

FRANÇOIS

C' qué j'en dis, Monsieux, qu' c'est tout pareil à no' maison.

A.-O. PRUDHOMME, sautant de joie

Voilà l'éloge que j'ambitionnais! O Hugo! O Dumas! O Janin! Trilogie éclectique de l'époque, je suis digne de vous!...

Et G. Talaupé ajoute :

Certes, c'est plein d'ironie; il n'y a pas à s'y méprendre. Mais il ne résulte pas moins de cela que l'on peut dire que c'est la bataille romantique du siècle dernier qui nous a valu les *Scènes Populaires Montoises*, début marquant de la littérature dialectale à Mons.

???

CEUX DU FRONT

organe d'une fraternelle des Anciens du 19e régiment de Piottes, publiée sur la famille de l'écrivain Fontainas d'intéressantes précisions.

La famille Fontainas doit son nom à un village d'Auvergne, petit, pittoresque, orgueilleux, misérable et beau. En 1792, Jean-Baptiste Fontainas s'échappe du séminaire pour répondre à l'appel de la France. Hussard sous Pichégu, Jean-Baptiste participe, en 1795, à la capture de la flotte hollandaise, bloquée par les glaces au Helder. De tout temps, les cavaliers ont été les plus redoutables ennemis des marins, et on se rappelle que nos lanciers s'emparèrent d'un sous-marin pendant la guerre de 1914-1918.

Chasseur à cheval à l'armée d'Italie. An VI, Jean-Baptiste Fontainas sent tout à coup s'éveiller en son âme une irrésistible vocation de piotte et demande à passer à la 106e demi-brigade d'infanterie, qui cantonne à Bruxelles. Il se bat dans l'armée de Brune en Hollande contre les Anglo-Russes. Passe à Berg-op-Zoom. Quitte enfin l'armée, après des années de rudes combats, pour épouser une charmante Bruxelloise, la bisafieule de notre camarade Pierre.

Comme tant de Français déracinés, il est heureux de trouver un emploi de fonctionnaire et il renonce à l'Auvergne lointaine pour devenir directeur de la Prison des Petits-Carmes, à Bruxelles. Pendant le va-et-vient des troupes en 1814 et 1815, ce directeur cordial et débonnaire entretient de ses deniers ses deux cents clients. Ni ses réclamations, ni l'intervention du duc d'Ursel, maire de Bruxelles auprès de « Monseigneur le Gouverneur Général de la Belgique », ne parvinrent à faire rembourser ce directeur nourricier par les armées alliées d'occupation (le terme est de l'époque). En 1829, se trouvait parmi les hôtes des Petits-Carmes, le fameux agitateur de Potter, dont le rôle fut considérable. Et chaque nuit, avec l'autorisation du directeur Fontainas, de

Potter va retrouver les patriotes belges qui préparent la Révolution.

Au témoignage du sieur Francqui, gardien de première classe, « le directeur résista au péril de sa vie à l'assaut du peuple furieux, venu en masse devant la prison, armé de pioches pour enfoncer les grilles ». (Conspiration du colonel orangiste Borremans.)

Le 29 mai 1831, enfin, Jean-Baptiste Fontainas, au nom de la Grande-Harmonie, la vieille société bruxelloise, pétitionne au Congrès National en faveur de l'élection du prince Léopold de Saxe-Cobourg, ce qui dut plaire à l'arrière-grand-oncle de Mme Pierre Fontainas, la présidente actuelle, qui, membre du Congrès National, fut désigné pour offrir la couronne à notre premier roi.

André Fontainas, fils de Jean-Baptiste, fut bâtonnier de l'ordre des avocats et bourgmestre de notre bonne ville de Bruxelles. Il laissa de grands souvenirs. En apprenant sa mort (1864), son illustre ami Victor Hugo, exilé à l'île de Guernesey, écrit ce bel éloge funèbre: « Son intelligence était vive comme la lumière, son âme, droite comme la lame d'une épée. »

???

A propos du centenaire de Gaspard Hauser, qui fut à l'Allemagne du XIXe siècle ce que le Masque de Fer fut à la France du XVIIe.

L'EUROPE CENTRALE

publie ces précisions :

Le sort lamentable de Gaspard Hauser — arraché, disait-on, en ses premiers instants à un berceau princier, enfermé dans un souterrain où on le laissa privé des soins les plus nécessaires, et grandissant comme un petit animal, puis s'évadant un jour et apparaissant, dans Nuremberg aux vieilles maisons hantées, comme un personnage de noire légende — faisait pâlir les mélodrames les mieux machinés et pleurer leurs spectatrices habituelles, qu'elles fussent Margot ou Gretchen. Mais le prestige de Gaspard Hauser survécut à l'époque du mélodrame. Était-il, comme on l'a dit, un fils naturel de Napoléon? Grâce à de nouveaux documents sortis depuis la guerre des archives de diverses villes d'Allemagne, M. Octave Aubry a prouvé avec le maximum de certitude qu'en tout cas il avait dans les veines du sang français. L'« Orphelin de l'Europe » aurait été l'enfant de Stéphanie de Beauharnais, nièce de Joséphine, fille adoptive de Napoléon, et du grand-duc de Bade, son époux, et à sa naissance, on l'aurait écarté — en le faisant croire mort à sa mère — pour faire place à une autre branche de la même dynastie. Les plus grandes familles d'Allemagne étaient mêlées à cette sombre aventure. Une fille de Stéphanie de Beauharnais fut la mère du roi Carol Ier de Roumanie.

En France, Gaspard Hauser — qui hanta la rêverie de Nerval et apparut, sur les chemins de la vieille Allemagne,

LIRE LA SUITE PAGE 2010

R. GILLION

ENTREPRISES GÉNÉRALES
TRAVAUX INDUSTRIELS

RÉFÉRENCES
HOTEL ATLANTA
HOTEL SCHEERS
ÉCHO DE LA BOURSE
SAMY. BOUL. AD. MAX

■ BUREAUX ■
RUE DE BOSNIE
66-68
BRUXELLES
TÉL. 37.31.70

BÉTON
ARMÉ

CASINO KURSAAL COMMUNAL DE KNOCKE

PROGRAMME DE LA SEMAINE DU 6 AU 12 AOUT 1932

SAMEDI 6 AOUT

à 9 heures

GRAND BAL
COTILLONS

DIMANCHE 7 AOUT

à 9 heures

Soirée de Grand Gala

avec le concours de

LAURITZ MELCHIOR

le célèbre ténor wagnérien

des opéras de Berlin, de Paris, de Vienne,
de New-York et du Bayreuther Festspielhaus

LUNDI 8 AOUT

à 9 heures

RIA LENSSENS

cantatrice

professeur au Conservatoire Royal de Bruxelles

MARDI 9 AOUT

à 9 heures

Concert de Grand Gala

sous la direction du

Maître Pierre MONTEUX

avec le concours de

Nadia DE CLERY

cantatrice

soliste des concerts du Conservatoire de Paris

MERCREDI 10 AOUT

à 9 heures

ARMAND CRABBE

baryton

de la Scala de Milan et du Colon de Buenos-Ayres

JEUDI 11 AOUT

à 9 heures

TERESINA

la célèbre danseuse espagnole

VENDREDI 12 AOUT

à 9 heures

Robert CASADESUS

le réputé pianiste virtuose des tournées mondiales

SAMEDI 13 AOUT

à 9 heures

Grand Bal de Gala

OUVRIERS! EMPLOYÉS! FONCTIONNAIRES!

VOUS MANQUEZ A VOTRE DEVOIR FAMILIAL

en continuant à payer un loyer à fonds perdus

Devenez tout de suite propriétaire d'une belle maison avec confort moderne, jardin devant et derrière, au nouveau quartier « Mélati », situé entre la chaussée de Wavre et le boulevard des Invalides, à Bruxelles, sans payer plus que votre loyer habituel.

SOYEZ DE VOTRE TEMPS!

N'AYEZ AUCUNE CRAINTE. L'AVANCE TOTALE DES FONDS SERA FAITE EVENTUELLEMENT, MAIS IL FAUT VOUS PRESSER. SAISISSEZ L'OCCASION.

Adressez-vous de toute urgence

63, Boulevard des Invalides, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, tous les jours (dimanches compris).
Téléphone: 33.64.00.

SPA

Téléphone : 86

Grand Hôtel ANNETTE ET LUBIN
Propriétaires : CLOSE FRERES. — Dernier confort
Situation unique sur la montagne. — Autobus.
— Ascenseur. — Grand jardin. — Tennis. —

ROCHEFORT

HOTEL DU CENTRE

TÉLÉPHONE: 41
MAISON D'ANCIENNE RÉPUTATION -- GARAGES
LA MEILLEURE CUISINE -- PENSION -- ARRANGEMENTS

SPA. — HOTEL DES COLONIES

Avenue du Marteau, 53. — Téléphone : 209
Près de la Gare, du Casino, du Parc et de l'Etablissement des Bains. — GARAGE.

TROIS-PONTS - Hôtel Crismer

PLACE DU MARCHÉ - Téléphone 5
30 chambres - Salle de bains - Eau cour.
Chauffage central --- GARAGE

STAVELLOT

HOTEL D'ORANGE

TÉLÉPHONE: 5
RECOMMANDÉ PAR LES AUTOMOBILE-CLUBS DE FRANCE
ET DE BELGIQUE ET PAR LA CARTE GASTRONOMIQUE DE FRANCE
PENSION A PARTIR DE 40 FRANCS - CONFORT - SÉJOUR AGRÉABLE

à Gustave Apollinaire errant — demeura surtout une énigme historique et un thème poétique. Mais en Allemagne, cet étrange personnage est devenu presque un mythe, un type humain parent de Faust et du Juif errant, un symbole de l'homme primitif à la Rousseau, ignorant du péché autant que du progrès, se dressant tout à coup dans une société qui ne peut le comprendre et qui doit finir par le détruire. Dans cette Allemagne si fière de ses perfectionnements matériels et en même temps toujours tentée par l'appel de la primitive sauvagerie, un culte entoure la mémoire de ce malheureux. Et, sans doute, dans un pays où en l'an de conférences 1932 l'on assassine encore au nom de la Sainte-Vehme, la figure de Gaspard Hauser est toujours bien à sa place, et son tragique destin n'apparaît pas déplacé.

???

Joseph Conrardy trace, dans

LA REVUE SINCERE

dont le dernier numéro est excellent en tous points, un joli croquis de notre amis Charles Delchevalerie, sectateur et enfant passionné de Liège la belle :

Un grand garçon bien découpé, un visage glabre d'américain, un nez sans prétention que chevauche un binocle sous les verres duquel pétillent deux yeux perpétuellement aux aguets, deux yeux vivants, mobiles, où une pointe de tendresse se dissimule sous une lueur d'ironie, sur les lèvres un sourire mi-moqueur, mi-cordial. Ajoutez: toujours tiré à quatre épingles, d'une netteté minutieuse, presque élégante et vous aurez au physique Charles Delchevalerie.

Au moral, les yeux et le sourire vous le révèlent.

Un sentimental d'abord. Il en est un grand chez Delchevalerie.

Il s'attache à ce qu'il aime; et quand il est conquis, il se donne jusqu'à l'enthousiasme, un enthousiasme profond réfléchi.

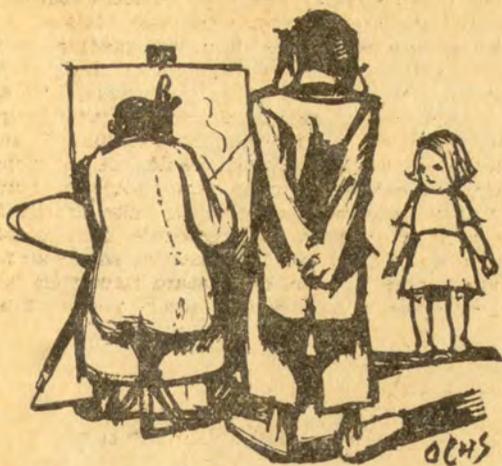
Un ironiste ensuite. Les deux, d'ailleurs, se tiennent, cohabitent sans jamais se brouiller.

Un tendre souffre toujours de sa tendresse souvent trompée, viciée. Il a vu la trahison des hommes, éprouvé celle des choses. Il lui a suffi de vivre pour assister à la mort de ses illusions et savoir que tous les beaux rêves de sa jeunesse n'étaient que des chimères et fumées tôt évanouies. Aussi, les uns deviennent-ils pessimistes. Les autres sont arrêtés à une douce ironie. Charles Delchevalerie s'est arrêté à une douce ironie. Les dieux, a écrit Anatole France ont donné à l'homme pour compagnes l'ironie et la pitié. Du moins, chez l'auteur des *Images fraternelles*, l'ironie n'a pas fait disparaître l'amour.

Les dieux ont donné plus encore à Charles Delchevalerie. Ils lui ont donné le goût des belles choses, un vif sentiment de l'art, et un talent aussi pénétrant que délicat de conteur de critique, d'essayiste et de journaliste. Car il est journaliste. Il est, en effet, rédacteur en chef de l'*Express* de Liège. J'aime beaucoup le journaliste en lui. Il compte parmi les plus courts, les plus fins, les mieux racés de la corporation. Et ses écrits découvrent dans le style, qu'ils aient la dimension d'une note, d'un article ou d'un livre, cette netteté, cette élégance soignée et comme peignée que son image physique nous présente... Je regrette seulement que le journalisme ait trop accaparé le conteur de l'essayiste. Sans cela, nous aurions eu plus d'exquises *Images fraternelles* et d'autrement nombreuses pages de prose et excellente critique.

Ce regret, je viens de le sentir se raviver à la lecture de son dernier livre: *Amour du Perron, Images liégeoises*.

J'en ai fait la remarque: quand Charles Delchevalerie est conquis, il se donne jusqu'à l'enthousiasme. Il s'est donné ainsi à Liège, sa ville d'élection. Ce Wallon, qui n'est pourtant point Liégeois, a voué à la fille de Notger un amour sans borne. Il n'a pour elle que faiblesse, indulgence, aménité, admiration. Pour elle, il trouve des paroles qui sont des caresses et des déclarations qui chantent le baiser. Et je songe à ces amants tendrement passionnés qui se réparent auprès de leurs belles l'indifférence coupable de maris négligents...



CONTE DU VENDREDI

La Noël des petits noirs

— « Padré, Padré, Assongo pica m'bi... » (Père, père, Assongo m'a battu).

Le bon missionnaire, d'une taloche adroitement distribuée, châtie le turbulent Assongo, et Boni respire. Du moment que le padré intervient, il va pouvoir travailler tranquille sans redouter les taquineries de son ennemi intime.

Le père s'est éloigné après une recommandation qui semble mystérieuse.

— « Adou sara djoni... Noël aga fadé, téné ti kobé djoni ». (Si vous faites bon, Noël viendra bientôt apporter bonnes choses pour manger).

Manger, manger... Rien qu'à ce mot prometteur, Assongo roulant des yeux blancs et se frottant le ventre d'un air espiègle, ouvre une bouche énorme qui en dit long sur sa gourmandise.

Bien sûr, il va se tenir tranquille. La promesse en vaut la peine. Et il reprend son travail avec Boni, barbotant dans la terre glaise jusqu'aux cuisses. Ils triturent un vague mortier de boue pour construire une « n'da » (maison) mirobolante, une école, paraît-il, dans laquelle on apprendra à faire des « licardas » (papiers) même choses des Blancs. C'est le père Tidor (Théodore) qui l'a dit l'autre jour.

Mais, chassez le naturel, il revient au galop. C'est si vrai que dix minutes plus tard, Assongo oubliant ses bonnes résolutions, décoche une nouvelle gifle à son camarade.

Boni se redresse furieux. C'est toute la sauvage et fière tribu des Bondjos aux dents limées qui semble se lever avec lui. Il cherche l'ultime insulte qui offensera à tout jamais son adversaire.

— Sale nègue, crie-t-il.

L'insulte a porté au point sensible et le sang d'Assongo l'a fait qu'un tour. Quelle bataille dans la boue gluante qui les enduit, les étouffe, leur colle aux yeux, aux cheveux, aux joues, partout! C'est à se demander s'ils ne sont pas s'enliser définitivement tous les deux.

Pour comble de guigne, voici la cloche qui tinte.

La prière. La soupe.

Piteux et d'aspect repoussant, les deux gosses se précipitent et, autant qu'ils peuvent encore voir quelque chose sous la couche de boue qui les recouvre, jugent la situation. Malédiction... C'est le padré Ogisse (Auguste) qui fait le service et cela leur promet pour le moins deux ou trois bons coups de chicotte sur le derrière.

Mais non. Que se passe-t-il donc... La prière terminée, le padré Ogisse qui semble n'avoir rien remarqué, conduit tous les élèves vers sa case.

Les négrillons ouvrent de grands yeux, sentant qu'un événement sensationnel se prépare. Assongo, le loustic, a



C'EST LE BON SENS

MÊME MAISON: 67, WEST 44TH STREET NEW-YORK

PERMANENTE A 50 FRANCS

MESDAMES,
Si vous voulez être servies vite et bien, adressez-vous à la meilleure maison et la plus connue:

MAISON HENRI
19 RUE DE MÉRODE BRUXELLES-MIDI 19

Installation moderne, différents appareils, tous avec vapeur sans électricité. Machine américaine, la seule, unique en Europe.

La permanente à la vapeur évite tous les accidents et désagréments que pourrait occasionner l'électricité. Grand Prix International et Coupe obtenue à New-York

LA MAISON OFFRE UNE CARTE DONNANT DROIT A 6 MISES EN PLUS GRATIS. — Pas de Succursale en Europe. Tél. 11.48.69

CINEMA

AMBASSADOR

9, Rue Auguste Orts (Bourse)

TELEPHONE: 12.69.39

3^{me} SEMAINE

A la demande générale, reprise de

l'immense succès

LE BON FILON

(BARRANCO)

AVEC

TRAMEL

FILM PARLANT ET CHANTANT FRANÇAIS

ENFANTS ADMIS

ATTENTION

Le constructeur Ch. Henry THORELLE vous offre AVENUE de BROQUEVILLE à 50 mètres de l'avenue de Tervueren, un appartement, un seul par étage, sur 17 mètres de façade

COMPRENANT :

1 Salon, 1 salle à manger, 3 chambres à c., 1 ch. de bonne, 1 vestiaire, 1 w.-c., placard, cuisine complète avec fourneau à gaz, meubles de cuisine, évier, égouttoir, salle de bain installée, enfin le confort complet. — Chauffage individuel économique. — Trémies pour ordures ménagères. — Concierge. — Ascenseur

S'adresser :

KORGANOFF

86, rue des Mélèzes. - Tél. : 44.69.39

ou sur place de 3 1/2 à 5 h.

Prix : 174,500 Fr.

Ostende - Hôtel de Paris Digue de Mer Centrale 30

Téléphone : 1189

Pension ♦ Arrangements ♦ Confort moderne

Tous objets cassés sont collés et soudés à l'aide de



COLLE MENAGERE EN TUBES SOLIDE A L'EAU

En vente dans toutes bonnes drogueries.
Monopole : Teintures « LA BELGICA »

POUR TEINDRE TOUS TISSUS, EXIGEZ « LA BELGICA »

— En sachets : pour teindre à chaud.
— En tablettes : pour teindre à l'eau froide.

DEMANDEZ UN ESSAI DE LA 12 C. V.

Chenard & Walcker

Une merveille!

18, PLACE DU CHATELAIN, 18, BRUXELLES

TÉLÉPHONE: 44.98.75

flairé la vérité. Il se penche à l'oreille de Biffra, son inséparable copain.

— Ça Noël. Beaucoup rigoler... Beaucoup bouffer...

Pourtant, il est loin de prévoir ce qui va s'offrir à leurs yeux éblouis dans la grande salle à manger de la mission. Jamais de mémoire de Congolais on n'avait vu chose pareille.

Padré Tidor est debout près d'un arbre extraordinaire, lumineux, doré, éclatant. Au lieu de porter des fruits, cet arbre-là est chargé de lanternes minuscules, de petites côtes éblouissantes, de miroirs qui tiendraient dans la main, de canifs, de trompettes, de cent autres jolies choses comme les Blancs savent en faire dans leurs pays.

Et les lumières... Jamais les petits noirs n'auraient imaginé que l'on put en voir un si grand nombre à la fois et d'aussi belles. C'est que les excellents missionnaires ont mis précieusement de côté, depuis un an, tous leurs bouts de bougies.

Sur la table s'entassent des trésors. Les morceaux d'étoffe et les perles de traite abondent, même les perles rouges qui sont les plus chères comme chacun sait. Il y a des pelotes de fil, des aiguilles et des épingles, jusqu'à des casquettes comme n'en portent que les boys chics.

Après avoir poussé des cris d'admiration et s'être un peu bousculés pour admirer de plus près tant de merveilles, les enfants bien obéissants se sont accroupis sur le sol pour écouter padré Tidor. A la fois grave et souriant, s'expliquant doucement avec beaucoup de clarté celui-ci prononce des mots lourds de mystère, s'attachant à bien faire comprendre ce qu'il dit à son jeune auditoire.

Noël... Une grande fête des Blancs... L'anniversaire de la naissance de Jésus... Très loin dans un pays sans forêts. Une occasion de réjouissance, de distribution de « matabish » (cadeaux)... Un beau jour durant lequel tout le monde doit se montrer meilleur que d'habitude, plus tolérant et plus aimable.

Le père se tait un instant, sourit, puis fait signe à Bon et Assongo d'approcher.

Au milieu des rires, ils apparaissent encore couverts de boue, regardant à terre et conscients d'être ridicules.

— « Pica djoni » (Se battre pas bon), dit le missionnaire. Vous êtes tous frères, mes enfants. Aimez-vous bien. Allons, embrassez-vous, qu'on n'en parle plus et allez bien vite vous laver, car nous allons nous mettre à table.

En sortant pour aller se débarbouiller, les deux compères s'envoient encore des bourrades dans les côtes, mais ce sont d'affectueux témoignages du plaisir qu'ils éprouvent et qui marquent leur réconciliation définitive. Comment ne pas conclure la paix en un jour aussi magnifique ?

Le dîner est une source de nouveaux étonnements.

Après le manioc quotidien, il y a du poisson fumé à la sauce aux gombos. Les gombos font toujours rire quand on les mange, parce qu'ils filent comme le macaroni à fromage, et les convives, aujourd'hui, ne sont pas difficiles sur les prétextes à se divertir. Ensuite, suprême régal, padré Ogisse ouvre de petites boîtes de fer et distribue des espèces de poissons sans tête qui y étaient prisonniers et nagent dans l'huile, comme les poissons ordinaires nagent dans l'eau. Cela glisserait tout seul dans l'estomac même si l'on ne faisait pas l'effort d'avalier. Ce n'est pas tout. Pendant que les bons pères distribuent généreusement les fruits: goyaves, avocats et mangues, une grandealebasse circule, pleine de bière de mil.

Les petits noirs vivent des heures délicieuses, inoubliables. Toutes les langues marchent en même temps. On dirait à la fois d'une colonie de singes et de perroquets. A lui seul, Assongo fait du vacarme comme quatre, tellement même que padré Tidor, amusé, mais un peu inquiet, s'approche.

Assongo a bu trop de bière de mil. Sans doute s'est-igrisé de paroles, de mouvement et de bruit. Le fait est que, les jambes molles et les yeux vagues, il tient des discours sans suite, ce qui vaut mieux du reste, étant donné la façon dont ils commencent.

Pour plusieurs raisons, le petit noir n'oubliera pas cette belle fête de Noël. Dans sa mémoire, le souvenir en sera intimement lié à celui de sa première ivresse.

Jacques Cézembre.



DEMANDEZ UNE DÉMONSTRATION

DES

NOUVELLES FORD

4 et 8 cylindres qui viennent d'arriver aux

Etablissements P. PLASMAN, S. A.

10-20, Boulevard Maurice Lemonnier, 10-20

567, Chaussée de Waterloo

BRUXELLES



JEUX DE PATIENCE ET JEUX D'ESPRIT

Recommandation importante

Rappelons que les réponses, mises sous enveloppe fermée avec la mention « CONCOURS », doivent nous parvenir le **mardi avant-midi**, sous peine de disqualification.

Résultats du problème n° 132: Mots croisés

Ont envoyé la solution exacte : L. Kort, Molenbeek; Mlle S. Rossel, Gand; A. Paul, Soignies; J. Burbach, Schaerbeek; J. Puttemans, Saint-Josse; Mlle A. Bruniaux, Chapelle-lez-Herlaimont; H. Dubois, Wisbecq; P. Marchal, Saintes; A. et Cl. Moniquet, Charleroi; F. Wilock, Beaumont; de Goeye, Mont-Saint-Guibert; C. Adant, Binche; Mme G. Fossion, Auderghem; P. Piret, Ans; Mitchi Cacaye, Coq-sur-Mer; A. Truillet, Angleur; F. Plumier, Jemeppe; C. Mauroy, Gaurain-Ramecroix; Mme F. Dewier, Bruxelles; Mlle Yv. Nys, Uccle; E. Vanderelst, Quaregnon; Mmes Guianotte, Schaerbeek; T. Bertrand, Watermael-Boitsfort; Mme L. De Decker, Anvers; M. Piron, Schaerbeek; Mme Ed. Gillet, Ostende; F. Moulin, Courtrai; Mlle G. Lagasse, Mouscron; A. Bagniet, Ixelles; Mme R. Poulain, Morlanwelz; Duhant-Lefebvre, Quevaucamps; A. Crets, Ixelles;

Mme G. Stevens, Saint-Gilles; E. Deltombe, Saint-Trond; E. Detry, Stembert; A. Gaupin, Herbeumont; S. Vatriquant, Ixelles.

D'aucuns, employant « faite » ou « barbe », ont lu « arête » pour « arrête ». Mlle Y. C. a oublié la cinquième ligne horizontale.

Rép. au problème 135 : F. Wilock, Beaumont; Mme Mad. Westerlinck, Ixelles; Mme C. Graindor, Bruxelles.

Solution du problème n° 133: Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	A	G	A	M	E	M	N	O	N		S
2	M	A	C	E	D	O	I	N	E		A
3	E	L	U		H	E	L	I	C	O	N
4		L	L		E	R		R	E		D
5	P	O		A	M	O	R	O	S	O	
6	E	P	I		P			C	S		A
7	O	H		M	A	N	D	R	I	L	L
8	N	O	E		C	O	L	I	T	E	
9		B	R	E	H	M		T	E		R
10	P	I	R	N	A		P	I	R	E	E
11	S	E	E	S		V	I	E		U	S

L. L.=Louise de la Vallière — P. O.=Pierre Olvet
D. L.=Daudet Léon — A. L.=Alphonse Lemerre

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 12 août.

Problème n° 134: Mots croisés

1	T	R	U	A	N	D	A	I	L	L	E
2	R	E	P	R	O	U	V	E	E		V
3		S	A			E	N		R	A	
4	U	R	A	N	U	S		A	M	I	
5	S	E	L		S	A	R		O	P	S
6	S	T	A	B	U	L	A	T	I	O	N
7	F	O			R	E	N	F			
8	Q	U	A	K	E	R	I	S	M	E	S
9	U	R		I			E	T		E	U
10	I	N	A	L	T	E	R	E			R
11	N	E	P	T	U	N	I	S	T	E	S

Horizontalement : 1. réunion de vagabonds; 2. damnée; 3. adjectif possessif — préposition — concerne le tambour; 4. planète — partisan; 5. indispensable dans un ouvrage d'esprit — titre que se donnait un romancier français mort en 1889 — femme de Saturne; 6. séjour des animaux dans l'étable; 7. abréviation géographique — prénom; 8. doctrines d'une secte religieuse anglaise; 9. ville ancienne — conjonction — château de France; 10. non changé; 11. qui attribuent à l'eau la formation des roches.

Verticalement : 1. partie d'une selle; 2. note — terme de jeu de cartes; 3. ville de Suède — initiales d'un célèbre chirurgien français; 4. vallée espagnole dans les Pyrénées — jupon; 5. lac d'Afrique — détérioration — pronom; 6. ce qu'on doit — assaisonner — préposition; 7. prière — écrivain italien du XIXe siècle; 8. nom de bataille — munis de nouvelles dents (en parlant de peignes de tisserand); 9. article — pronom; 10. mélange de sauces; 11. prénom féminin — initiales de points cardinaux — indubitables.

Portés d'un même dessein...

Il y avait six mois que M. Ladoucette vivait seul. Six mois, et ces six mois lui semblaient une éternité.

Depuis la fugue de Constance, il n'avait cessé de penser à elle. Il y avait près de quinze ans qu'ils vivaient ensemble, et puis, un soir, en revenant des Galeries Populaires où il était employé depuis des temps immémoriaux, il avait trouvé le logis vide, la traditionnelle lettre avec ses touchants adieux, bref, toute la mise en scène d'usage.

Il ne broncha pas. Il n'avait pas à broncher : ils n'étaient pas mariés. Les premiers jours, il feignit de ne plus y songer, mais, par la suite, sa solitude commença à lui peser. Non pas qu'il regrettait Constance. Ah! non. La misérable n'était pas digne d'un sentiment pareil chez un homme comme lui, mais il... s'ennuyait.

Il n'aimait pas le théâtre et détestait le cinéma; il ne voyait plus ses amis, ceux-ci l'ayant surpris trichant aux cartes. Depuis six mois, il mangeait des aliments mal cuits ou brûlés. Ses meubles étaient couverts d'un épais tapis de poussière; ses chemises étaient sales, ses cols sombres et ses manchettes noires. Il se remémorait les vers de Coppée :

Et voilà de longs mois que dure ce martyre...

Las, il résolut d'en finir et alla trouver un sien ami, qui lui parla en ces termes :

— Mon vieux Sylvain, tu as quarante-neuf ans, une bonne situation, et tu n'es pas trop mal conservé. Pourquoi ne te marierais-tu pas? Cherche et trouve une petite femme hon-

nête, propre, économe, etc, et épouse-la. Crois-moi, vieux, c'est un bon conseil.

M. Ladoucette trouva l'avis sage. Il chercha longtemps. Enfin, un beau jour, en lisant son journal, un entrefilet en lettres grasses retint son attention :

Dame dist., cult., désire rencontrer Monsieur entre 40 et 50 ans, position stable, en vue mar. Discr. Ecrire 34, R. D. M.

Il écrivit. Il passa une partie de la nuit à rédiger une lettre d'une prodigieuse banalité, où les mots bonheur, foyer et vieillesse se rencontraient à chaque ligne. Et la réponse vint.

Je crois qu'une entrevue est nécessaire. Voulez-vous être demain jeudi à 7 H. du soir devant la gare du Nord, j'aurai un mouchoir à la main. Faites de même. Amitié.

Pour une dame cultivée, ce n'était pas trop mal. Il ne vit rien; il était tout à sa joie.

Le lendemain, à six heures et demie, M. Ladoucette faisait les cent pas devant la dite gare. Il accosta une vieille fille qui se mouchoait, et une gamine qui, par hasard, avait une pochette à la main.

A sept heures, il trottinait, fébrile, en détaillant toutes les passantes, quand, tout à coup, il vit cette chose stupéfiante, hallucinante : Constance était là devant lui, avec un mouchoir entre les dents.

Elle le vit tout de suite. Un même cri leur échappa : « Toi! »

— Toi! toi! balbutia-t-il.

Elle s'était immédiatement ressaisie, et gouailla :

— Eh bien! oui, c'est moi. Et puis, quoi?

— Ainsi, marmotta-t-il, tu veux te marier?

— Je crois que nous avons les mêmes intentions, laissez-elle tomber.



— Oui, murmura-t-il lentement, je pensais... Ecoute, Constance, tu as eu tort de me quitter. Pourquoi as-tu fait cela? Elle approuva.

— C'est vrai, j'ai eu tort; je n'aurais pas dû... Mon ami, je ne puis vous expliquer : vous ne sauriez comprendre...

Alors, il lui raconta ses six mois de souffrances. Il lui raconta tout, tout. Elle l'écoutait, silencieuse, les larmes aux yeux.

A neuf heures, ils déambulaient tous deux dans les sombres allées d'un parc désert, et elle pleurait doucement contre son épaule.

Il questionna soudain :

— Au fait, où habites-tu?

— Oh! pas bien loin d'ici : à deux pas, rue des Merles, 34.

Il la reconduisit jusqu'à sa porte. Ils s'arrêtèrent émus.

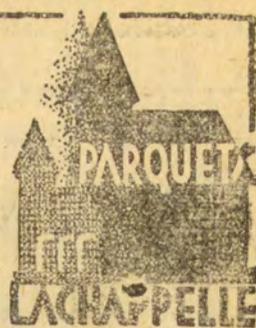
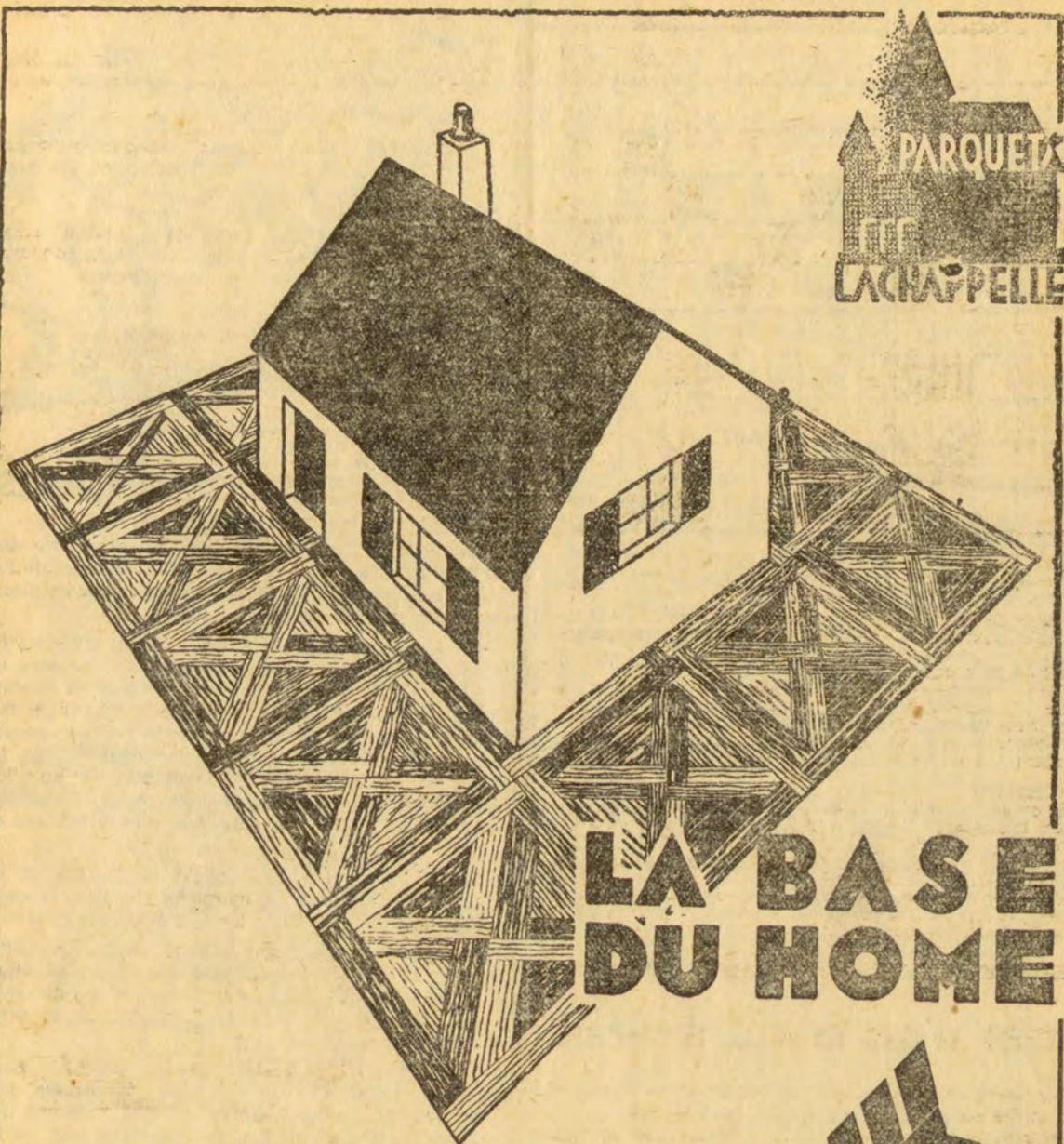
Elle ouvrit et demanda :

— Tu entres?

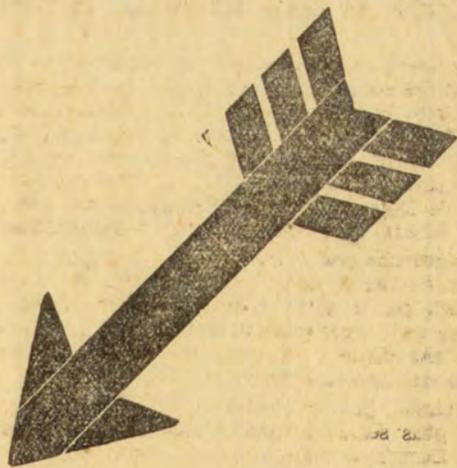
Il entra.

Je crois qu'il y est encore...

M. V.



**LA BASE
DU HOME**



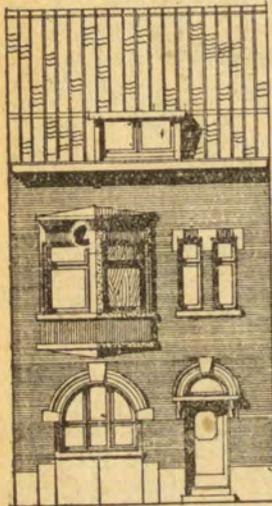
**PARQUETS
LACHAPPELLE**

AUG. LACHAPPELLE SA. 32 AV. LOUISE BRUXELLES. TÉL. 11.90.88

Le Bureau Technique
de Construction

A. VERPLANCKE

112, Boul. Emile Jacqmain
BRUXELLES



Vous offre ces constructions
— payables par mois. —
MATERIAUX DE 1^{er} CHOIX

Ce prix comprend absolument tout : Construction, terrain, frais de notaire, raccordement au gaz, à l'électricité, à l'eau, aux égouts, les taxes de voirie pour trottoir, bordure, pavage, les frais d'architecte, la clôture du jardin, la peinture et la tapisserie, c'est-à-dire clefs sur porte.

Prix: 88,000 fr.

"NUGGET"

rend la chaussure imperméable et la conserve souple et flexible.

"NUGGET" est facile à appliquer, il préserve le cuir et est très économique à l'usage.

Etes-vous ciré au "NUGGET" ce matin ?

AUTOMOBILISTES !
LAVEZ VOS VOITURES AU "PROJEX"
MESTRE & BLATGÉ
10, RUE DU PAGE BRUXELLES



Les femmes d'Eleusis

La vertu des femmes d'Eleusis était renommée dans tout le pays de Chalaos et, du septentrion au midi de l'Attique, personne ne se serait jamais avisé de douter qu'elles étaient toutes de saintes femmes...

Un jour, cependant, le Saint Tribunal d'Eleusis fut saisi d'une affaire scandaleuse. Chrotos, l'un des onze notables du bourg, avait surpris sa femme Tharsis en flagrant délit d'adultère. L'émoi fut considérable à Eleusis. Il fallait se garder d'ébruiter les faits et purifier l'épouse coupable de façon exemplaire. Après de longues délibérations, le Saint Tribunal décida que Tharsis serait attachée au pilori d'infamie et lapidée. Quant aux deux rivaux, Chrotos, l'époux outragé, et Phylidis, l'amant, ils se rencontreraient en combat singulier.

Phylidis était un jeune éphèbe et Chrotos un vieillard chenu et grimaçant. La rencontre eut lieu, et ce dernier s'affaissa, le crâne fendu d'un coup de ceste.

Devant le corps de son ennemi, Phylidis se prit à sourire. Il se vantait à bon droit d'être le plus beau jeune homme d'Eleusis, et il aimait Tharsis d'une de ces amours qui s'encombrent d'éternité. Il résolut de la sauver du triste sort qui l'attendait.

Il alla trouver l'exécuteur des sentences du Saint Tribunal et fit sonner à ses oreilles une bourse de drachmes... Si toutes les femmes d'Eleusis étaient honnêtes, moins une, il y a tout lieu de croire que tous les hommes d'Eleusis étaient intègres, moins un. L'exécuteur Galaé accepta de retarder l'exécution aussi longtemps qu'il le pourrait. Il simula une maladie et le Saint Tribunal ne laissa pas que de se trouver très empêché. Galaé était le seul bourreau qu'il y eût à Eleusis et il fallait se garder d'en aller quérir un autre à un bourg voisin, sous peine de voir toutes les femmes d'Eleusis couvertes de honte et révoltant l'opprobre.

Cédant aux instances de Phylidis et s'oubliant à écouter le tintinablement ininterrompu des drachmes, Galaé resta couché pendant quatre lunes. Puis, un beau matin, il endossa sa tunique pourpre et, avec les juges, gagna le lieu de l'exécution où, seules, les femmes d'Eleusis étaient admises.

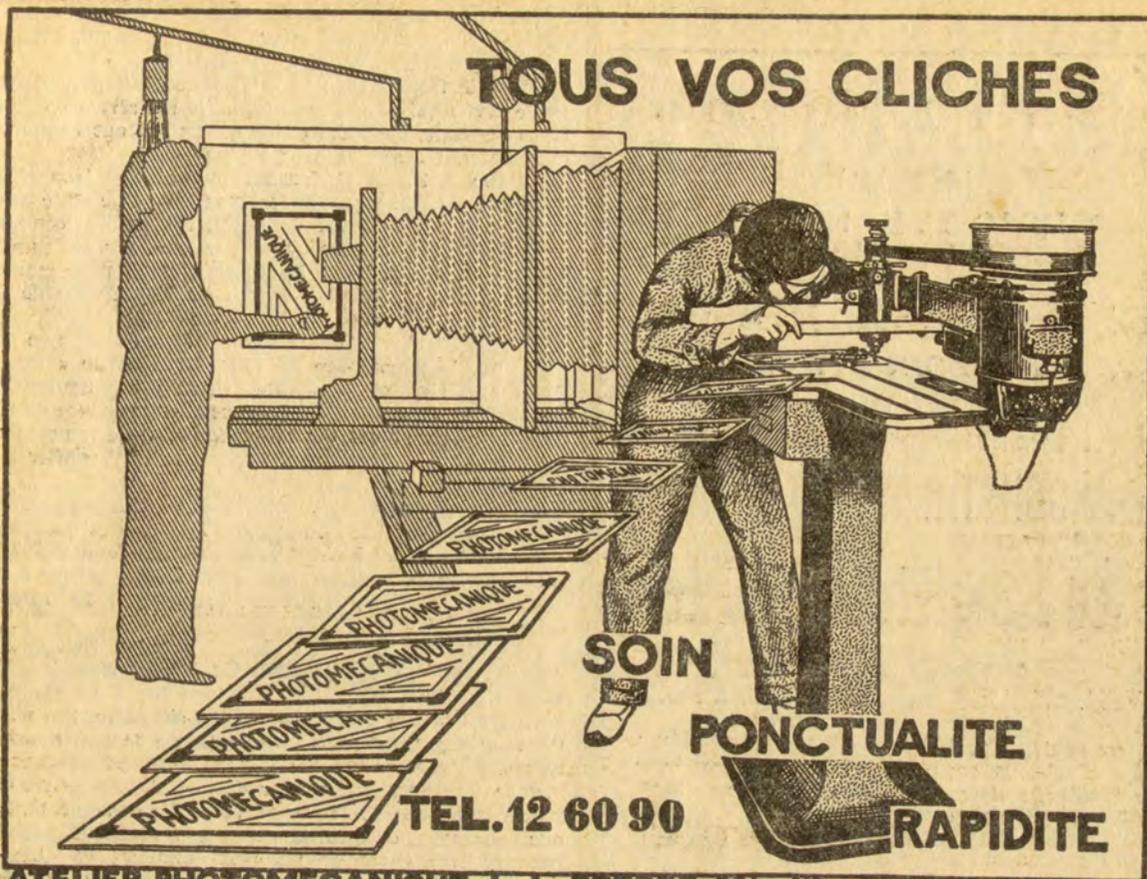
Malgré ses pleurs et ses supplications, la belle Tharsis fut dépouillée de tous ses vêtements et liée à une colonne de marbre d'un petit temple dédié à Cérés. Puis, la désignant d'un doigt vengeur aux femmes d'Eleusis, Galaé cria très fort, comme il se le devait :

— Qu'une femme vertueuse lui jette la première pierre!

Thrybé se baissa et saisit un lourd caillou. Elle le brandissait lorsqu'elle se figea, médusée... Ayant franchi l'enceinte réservée — oh! la jolie chanson des drachmes! — Phylidis venait de s'élançer entre elle et la victime, les yeux brillants, le bras levé, beau comme un dieu.

— Thrybé, cria-t-il, va-t-en!... Tu n'es point femme ver-

TOUS VOS CLICHES



...ueuse!... Je t'ai possédée, il y a trois lunes, pour t'avoir offert une rose pourpre!...

Thyrbé baissa la tête et s'enfuit, ramenant ses voiles autour d'elle.

Les juges échangeaient des regards courroucés.

— Quoi! Vous ici, Claudia et Myrthère? s'écria Phylidis. Et toi, Phydia?... Vous croiriez-vous vertueuses?... Claudia, as-tu tout oublié de notre idylle?... Myrthène, ne te souviens-tu pas avoir consolé ma peine et avoir séché mes larmes avec des baisers?... Et toi, Phydia, ne céderais-tu plus à la force?...

Il y eut alors un grand remous parmi les femmes d'Eleusis et elles se mirent à fuir de toutes parts, en se bousculant et le visage empourpré de honte.

Le beau Phylidis se tourna vers les juges.

— Vertueuses, les femmes d'Eleusis? cria-t-il. Regardez-les!...

Les membres du Saint Tribunal se trouvaient dans un cruel embarras. L'un d'eux allait donner l'ordre de se saisir de l'impudent, mais Phylidis, déjà, profitant du trouble général, avait délivré Tharsis et fuyait avec elle.

Elle lui échappa soudain.

— Quoi! s'écria Phylidis. Tu t'arrêtes!

— Dis-moi, demanda Tharsis, toutes ces femmes furent-elles, vraiment?

— Eh! oui!... Pour te sauver, Tharsis!

— Va-t-en! cria-t-elle. Je t'ai aimé à en mourir et tu m'as rompu avec toutes ces femmes! J'aurais préféré être laide!...

Et elle s'enfuit, légère comme l'oiseau...

Phylidis s'assit sur l'herbe et pleura Tharsis...

Puis, le cœur ulcéré, il s'en fut chercher conseil et consultation auprès des Sept Sages de la Grèce — Thalès de fillet, Pittacus, Bias, Cléobule, Myson, Chilon et Solon — lesquels lui dirent qu'il avait péché par présomption et que, si on croit comprendre les femmes, moins on les comprend.

Stanislas-André Steeman.



Précisions sur un point d'histoire littéraire

M. Pol Stiévenart, homme de lettres et auteur d'un aimable livre intitulé : *Cœur de Poire*, se plaint de ce que, dans une critique qu'un de nos correspondants littéraires a fait de son dernier ouvrage, le dit critique ait trouvé des analogies d'accent entre *Cœur de Poire* et les romans autobiographiques d'André Baillon. Il nous expose que, dans le fait, son livre fut écrit bien avant le roman d'André Baillon intitulé *Le Neveu de Mademoiselle Autorité*, qui, précisément, offre certaines ressemblances avec *Cœur de Poire*.

Mon cher Pourquoi Pas,

Dans votre dernier numéro, votre chroniqueur rendant compte de mon petit livre : *Cœur de Poire*, n'hésita pas

● VICTORIA ● MONNAIE ●

L'ATLANTIDE

(de Pabst)

BRIGITTE HELM
PIERRE BLANCHAR

V. Sokoloff - Florelle - Jean Angelo
Tela Tchäi

PROLONGATION

ENFANTS NON ADMIS

Avant de **CONSTRUIRE VOTRE MAISON**

ADRESSEZ-VOUS A

MM. Ad. Langlet et Geo. Lefevre

Architecte - Entrepreneur

48, AVEN. WIELEMANS-CEUPPENS, à FOREST
20 années de pratique

qui construisent partout, en matériaux de qualité
irréprochable, clef sur porte, sans aléas ni imprévus:

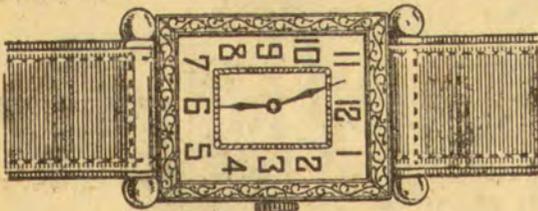
Maison ouvrière, 6 places, cave, gren., à partir de 50.800 fr.
Maison bourgeoise, 7 pl., caves, grenier, à partir de 65.300 fr.
Maison de rapport, 11 pl., caves, terr., à partir de 123.100 fr.
Villas, Bungalows, à partir de 56.400 et 62.000 francs.

Ces prix comprennent absolument tout: construction, frais
de raccordements eau, gaz, électricité, égout; droits de
bâtisse; timbres de factures et honoraires d'Architecte.

10 à 20 Mois de Crédit

Discretion absolue.

Garantie 10 ans.



**Comptoir Général
d'Horlogerie**

DEPOT DE FABRIQUE SUISSE
Fournisseur au Chemins de fer Belges

**203, Boul. Maurice Lemonnier, 203
BRUXELLES (MIDI)**

NOS JOLIS MODELES de montres en tous genres
et nos dernière. créations en chromé argent et or 18 c.

NOS JOYEUX CARILLONS

VISITEZ NOTRE MAGASIN Tél: 12.07.41
Tél: 12.07.41 DEMANDEZ CATALOGUE GRATUIT

à l'assassiner en douce, le déclarant plein d'influences « bailloannesques », énumérant même les procédés qui, à ses yeux, en font véritablement « du Baillon ».

Disons-le froidement: Si cet article avait paru dans une jeune revue qui tire à deux cents, je me serais borné à en rire sous cape, comme en riront ceux qui ont connu l'intimité de mes relations avec Baillon.

Mais le P. P. est un journal important et trop répandu pour que j'y laisse passer des accusations de cette gravité.

Aussi, suis-je heureux de compter sur votre coutumière impartialité, pour faire savoir, tant à vos lecteurs qu'à M. E. Ew., « que l'ami André connaissait mon manuscrit depuis douze ans lorsque parut le « Neveu de Mlle Autorité. »

Je puis établir le fait de façon irréfutable, non seulement par le témoignage de ceux à qui j'ai lu « Cœur de Poire » peu avant l'armistice, (leurs noms figurent dans ma dédicace) mais surtout par quelques centaines de lettres d'André lui-même qui, dès 1918, s'empresse de vouloir publier mon livre et, par la suite, me propose de lui confier le manuscrit à cette fin.

Or, quand « Cœur de Poire » eut suffisamment traîné dans ses tiroirs, je le lui réclamai. Il me le restitua par une lettre du 27 septembre 1919. Je la tiens à la disposition de M. E. Ew. avec la fin de non recevoir, sur papier à firme de l'éditeur Rieder, qui bientôt publiait « Le Neveu de Mlle Autorité ».

Ce petit tour d'ami n'enlève absolument rien au talent de notre cher André. Il m'en a fait tant d'autres dont je riais volontiers, et je suis trop sensible à sa gloire pour avoir intérêt à la « minimiser ». Au contraire, j'en parlerai, ultérieurement, avec des précisions que je suis seul à connaître.

Pour l'instant, sans abuser de l'hospitalité de vos colonnes, mon cher P. P., je voudrais signaler encore à M. E. Ew. que, dès 1919, c'est-à-dire avant qu'André eut publié son premier livre, j'avais reçu le prix Beernaert, de l'Académie, pour ma biographie d'Antoine Bourlard, *Il Fiammingo*, parue chez Lamertin, et entièrement composée de « ces tableautins... de ces dialogues à foison... et de ces effets de répétition » qui feraient dire une fois de plus à M. E. Ew. « C'est du Baillon! »

Décidément, des deux, y en aurait-il un qui eût habilement tiré parti de l'autre?

Je vous remercie, mon cher P. P. de m'avoir permis de poser cette question et je vous prie de croire à ma plus vive sympathie.
Poi STIEVENART.

Nous sommes heureux de permettre à M. Stievenart d'exposer des faits que notre rédacteur ne pouvait connaître: la correspondance échangée entre M. Stievenart et Baillon n'étant pas dans le domaine public. Mais nous voudrions cependant souligner la parfaite bonne foi de notre critique qui, ayant lu Baillon et aussi M. Stievenart, constate qu'il existe entre les deux œuvres une parenté, et s'en référant aux dates de parution de « Cœur de Poire » et de « Mademoiselle Autorité », juge sur texte et en conclut comme n'importe qui l'eût fait, que puisque les deux livres sont dans la même ligne, c'est le plus ancien par la date d'édition qui a inspiré le plus récent.

Une illégalité à réparer

Les lieutenants de guerre se plaignent de ce qu'on veut les astreindre à des formalités d'examen spécial avant de leur donner le brevet de capitaine.

Mon cher Pourquoi Pas?

Au cours de la guerre, pour remédier à la pénurie des officiers et combler les vides produits dans leurs rangs, fallut recourir à des catégories nouvelles d'officiers, savoir:

1° Les officiers auxiliaires;

2° Les officiers de réserve pour la durée de la guerre.

Ces officiers, recrutés parmi des éléments différents d'origine, ne possédaient donc pas le même degré d'aptitude et ne pouvaient, dès lors, faire valoir des titres égaux à l'avancement.

LA ROTISSERIE ELECTRIQUE ECONOMICUS

BOULEVARD DE WATERLOO · 2 · TEL: 12-27-99.

MENU À 25 FR.



Un Hamard frais
Sauce Mayonnaise
Pâté ^{ou} Foie Gras
à la Strasbourgeoise

Poularde (Cocarde de Malines)
à la broche ECONOMICUS
Salade

Fromage Munster d'Alsace
Corbeille de Fruits



DÉGUSTEZ NOS GRANDS VINS D'ALSACE
SPORÈN · RIESLING · GEWÜRZTRAMINER

Certains officiers auxiliaires ou de réserve pour la durée de la guerre, qui remplissaient les conditions imposées par l'A. L. du 1.3.16, furent, durant les hostilités, admis dans les cadres ou dans les cadres de réserve de l'armée. Dès lors, ils avaient droit à l'avancement, à l'ancienneté, jusqu'au grade de capitaine inclus (Loi du 16.6.36), sauf obligation, pour le grade de capitaine, d'avoir satisfait à l'épreuve spéciale créée pour accéder à ce grade (A. L. du 1.3.16).

L'application, pendant les hostilités, des règles qui régissaient le passage dans les cadres ou dans les cadres de réserve, eut pour effet d'exclure, pour le moment, de ces cadres, un certain nombre d'officiers auxiliaires ou de réserve pour la durée de la guerre, « dont la conduite et la manière de servir étaient cependant très bonne et dont il y avait intérêt de sauvegarder l'ancienneté relative pendant la durée de la guerre ».

Pour remédier à cet inconvénient, les officiers auxiliaires ou de réserve pour la durée de la guerre, qui ne réunissaient pas les conditions requises pour être admis dans les cadres ou dans les cadres de réserve, purent par la suite, sur la proposition motivée de leurs chefs, être pourvus d'une commission du grade supérieur à celui dont ils étaient revêtus.

Après la guerre, les officiers des cadres de réserve, les officiers auxiliaires ou de réserve pour la durée de la guerre, furent, sans condition, admis, avec leur grade (sous-lieutenant, lieutenant ou capitaine), et à leur ancienneté, dans les cadres de l'armée (Loi du 9.3.1920).

Malgré l'épreuve spéciale, préalable à l'accession au grade de capitaine et imposée par l'A. L. du 1.3.16, toutes les nominations à ce grade, jusqu'au 26 mars 1922, furent faites sans examen.

Imposer cette épreuve spéciale, après le 26 mars 1922, à certains officiers, n'est pas défendable en droit. Les officiers admis dans les cadres de l'armée avec le grade de lieutenant ou de capitaine ne tombaient plus sous l'application de l'A. L. du 1er mars 1916, et le refus obstiné de

l'E. M. A. de nommer capitaine les quelques lieutenants anciens combattants et invalides qui n'ont pas satisfait à cette épreuve spéciale est illégale. Il est plus que temps de réparer cette illégalité, comme elle l'a été pour les capitaines, nommés sans examen, désireux de présenter leur candidature pour le grade de major.

Un Ancien.

L'incinération

Les partisans de la crémation se plaignent des lenteurs de la promulgation légale.

Mon cher Pourquoi Pas?,

Je me permets de vous prier d'intervenir au sujet d'une cause qui doit vous être chère.

Il s'agit de l'incinération.

Il nous a fallu de longues années pour obtenir enfin un succès plutôt maigre, une loi autorisant l'incinération facultative. Mais... il faut qu'un arrêté royal vienne régler les modalités d'application de cette loi.

A-t-on rêvé, ou décidé qu'il faudra autant de temps pour que sorte des cartons et soit soumis à la signature royale cet arrêté complémentaire de la loi? On a plutôt l'air de se fiche du monde. Et cependant, le ministre de la Justice, grand manitou, en l'occurrence, est partisan du principe.

Oserait-on se demander si M. Fernand Cocq s'est laissé museler?

L. S.

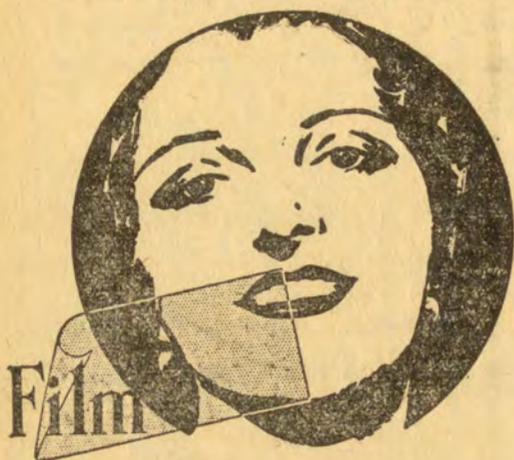
On en veut pour son argent

Celui-ci se plaint de l'I. N. R., qui lui a fait rater une émission qu'il prévoyait succulente.

Mon cher Pourquoi Pas?,

Je tiens à attirer l'attention de vos lecteurs, ainsi que celle des dirigeants de l'I. N. R., sur les faits suivants :

Le programme de ce jour, émission flamande, prévoit



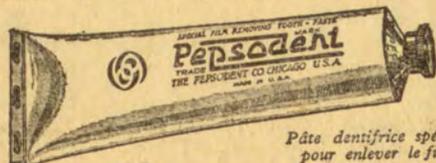
Pepsodent polit les dents tout en enlevant le film.

Cette pâte dentifrice à double action transfigure
avantageusement l'apparence des dents.

Le Pepsodent est doublement efficace: il débarrasse les dents du film et polit merveilleusement leur émail. C'est pourquoi il les rend si belles.

Le film est un dépôt visqueux qui adhère aux dents et maintient les nombreux microbes qu'il abrite pour ainsi dire collés à leur émail. De plus, en raison des substances colorées et tachantes que le film emprunte aux aliments et au tabac, les dents perdent leur charme naturel. Enlever le film est donc important. L'éclat des dents ne dépend que de la pâte dentifrice que l'on choisit. Le Pepsodent libérera vos dents du film, les rendra étincelantes.

Obtenez un tube de Pepsodent aujourd'hui même, son action est douce.... inoffensive.



Pâte dentifrice spéciale
pour enlever le film

5003

à partir de 21 heures une radio-diffusion du concert de gala donné au Kursaal d'Ostende.

On y prévoit même vers 22 h. 15 la diffusion du couronnement de Miss Unvers.

La surprise de beaucoup d'auditeurs aura certainement été grande, quand le « Hier Brussel I. N. R. » leur a annoncé qu'il interrompait cette audition pour leur servir la traditionnelle musique enregistrée.

Ce n'était vraiment pas la peine de faire tant de publicité dans les journaux pour ce concert à Ostende, en annonçant la participation de deux Reines de beauté en même temps lauréates de conservatoire.

Il est vrai que l'une est Espagnole et l'autre Bruxelloise... et malheureusement pour nous, Belges, et... de payants (puisque nous payons notre redevance à l'Etat comme détenteurs d'appareils de T. S. F.) ce n'était pas un produit de Vlaanderen!

Alors on comprend que cette censure s'imposait!
Bien cordialement à vous.

J. E.

Calmez-vous, calmez-vous!

Uniforme

*Bel ou laid, pourpre ou noir, et bien ou mal porté,
L'uniforme se doit à l'Uniformité.*

Mon cher Pourquoi Pas?

J'ai rencontré, l'autre soir, trois officiers en grande tenue: l'un portait une cape, l'autre une capote; tous deux étaient ornés de la belle casquette russo-allemande, don de M. de Broqueville. Le troisième était en kaki.

Derrière eux venaient deux messieurs, également en tenue bleue, et toutes décorations au vent. Mais leur couvre-chef était exactement celui des capitaines commandants d'avant la guerre.

Etaient-ce des officiers en « tenue Crokaert? » Etaient-ce des officiers de pompiers, comme on me l'a certifié?

Je m'y perds, et me demande ce que signifie le mot « uniforme ».

Un ancien officier.



Le Tour de France a pris fin sur une note particulièrement déprimante pour les fervents du cycle en Belgique. Et Dieu sait s'ils sont légion, et si leur espérance était grande au départ de l'épreuve fameuse...

Les coureurs routiers belges sont d'une classe très grande établie par une série presque ininterrompue de victoires internationales. Ils se jouent de leurs rivaux dans Paris-Roubaix, Paris-Bruxelles ou Bordeaux-Paris. Mais le Tour de France leur échappe depuis quelques années d'une manière incompréhensible...

L'équipe « tricolore » formée par notre confrère et ami Karel Steyaert avait pourtant belle allure. Toutes les compétences lui accordaient leurs suffrages. Elle semblait devoir les justifier en effectuant une magnifique première étape... puis, sans raisons apparentes, son brio s'estompé au point de s'effacer tout à fait... Jusqu'au pied des Pyrénées, on espéra un revirement, mais il ne se produisit guère, et les Alpes ne firent qu'accentuer la passivité de nos coureurs...

Il y eut entre eux des signes évidents et manifestes d'

PASSEZ VOS VACANCES A BLANKENBERGHE

Hôtels, Pensions, Villas très confortables

PRIX REDUITS

BLANKENBERGHE

Plage superbe de sable fin
Sécurité parfaite des Bains

Superbe Casino. — Pier. — Attractions.

Tous les sports.

Liste Hotels (Ecrire : Bureau des Renseignements (P. P.) Digue de Mer

désaccords. Il avait été convenu que l'équipe entière se sacrifierait pour l'homme de tête après la première étape montagnaise. Cet homme fut Jean Aerts. Or que vit-on à ce moment ? Jean Aerts en difficulté — par suite de crevaisons — être abandonné par ses partenaires, lesquels s'unirent pour ramener le Français Leducq sur un trio italien qui avait pris de l'avance !

Par la suite, les étapes se succédèrent à une cadence d'une monotonie extrême. A Belfort, les soixante-trois coureurs qui avaient pris le départ d'Evian arrivèrent ensemble à 25 kilomètres de moyenne ! Leducq put s'offrir le luxe de crever dix kilomètres avant l'arrivée. Personne ne prit l'initiative d'une accélération qui aurait pu lui être funeste !

Dans le public, naturellement, on a murmuré... On a carrément accusé nos coureurs de s'être laissé acheter, et l'on a même mis en cause le probe et consciencieux Karel Steyaert. Celui-ci a répondu en dénonçant l'indocilité des coureurs, et en proclamant qu'ils n'avaient guère suivi ses instructions. Il a annoncé que plus jamais il n'accepterait d'être le sélectionneur et le conseiller de l'équipe belge et qu'il renoncerait désormais à toute fonction officielle dans le Tour...

Cette décision n'atténua cependant en rien la faute des coureurs qui avaient tout ce qu'il fallait pour triompher individuellement et par équipes, et qui déçurent leurs compatriotes d'autant plus que ceux-ci comprirent clairement que ce ne fut pas la malchance qui décima nos rangs. On plaignit Jean Aerts et Lemaire d'avoir été isolés, et l'on fit porter surtout par Demuyser le poids de la défaite...

Il s'ancre de plus en plus dans l'esprit du public belge que le Tour de France est une épreuve qui, pour des raisons publicitaires, doit être gagnée par un Français. Le règlement, tortueusement épluché par le créateur de l'épreuve en faveur de ses compatriotes, déplaisait déjà grandement aux sportsmen de chez nous, mais les manœuvres occultes que l'on a pu déceler sans être à même d'en trouver l'existence ont fait déborder la coupe. Une vague de mécontentement déferla à tel point qu'une réaction s'impose.

On en est déjà arrivé à comparer le Tour de France aux courses de six jours, lesquelles, on le sait, constituent avant tout des spectacles à base de sport, mais n'ayant rien à voir avec le sport pur.

Il serait extrêmement périlleux de laisser s'accréditer cette conception, car, par ricochet, tout le sport de la route pourrait en souffrir, ce qui serait profondément injuste.

Il faut avouer pourtant qu'au cours du défunt mois de juillet, nos coureurs ont fait tout ce qu'il fallait pour que la mauvaise légende prenne corps... Et c'est là une chose profondément regrettable...

Interim.



A propos de la défense des frontières, la Gazette écrit :

...Ils consisteront en abris bétonnés pour armes automatiques, qui s'échelonnent, du Nord au Sud, du point frontière Boesdael à la forêt domaniale de Grunhault. Hambourg formera le point central de ce système défensif.

Nous est avis que c'est mettre Hambourg un peu près!

???

Le Rappel écrit à propos de l'effronterie des oiseaux :

...La vieille culotte qui se balance à une branche ne parvient pas à les émouvoir; ils marchent dessus; il y en a même qui vont voir ce qu'il y a dedans. Des sonnettes troublent leurs premières rapines, puis elles accompagnent leurs orgies.

Signifié au Dr Wibo!!

???

Eau de Cologne véritable **RAVY** Chez tous les coiffeurs

???

De la Nation belge, du 20 juillet 1932 :

A 4 heures, il se passe à Ostende-Quai quelque chose de tout à fait extraordinaire... Un vent doux et tiède apporte des bouffées qui sentent la moule, le varech et l'huitre fraîche. Les seize reines sont là...

O'était le moment de leur dire : « Vous êtes belles et vous sentez bon ».

Protégeons nos Usines écrit :

Il conviendra, maintenant, de ne point rester inactif et de battre le feu pendant qu'il est chaud...

Sans doute! Et n'oublions pas d'attiser le feu!

???

Du même, même date :

Lundi matin, une seule désobéissance.

Miss Allemagne était filée...

On ne nous avait point dit que la surveillance de ces dames était si parfaitement organisée.

???

Pourquoi Pas? vendredi 29 juillet 1932, page 1933, parle des volets peints en noir et jaune de la villa du Dr Daels et sur lesquels un farceur avait ajouté une couche de rouge :

Il (Daels) passa le reste de la journée à gratter la malencontreuse couleur rouge qui s'était intercalée entre l'honnête noir et le non moins honnête jaune des contrevents de sa villa.

Intercalée? Alors, ça fait noir, rouge, jaune : ce n'est pas notre drapeau.

Pendant qu'on réforme ainsi notre drapeau, pourquoi ne pas réformer notre devise? Le *Face-à-main* proposait naguère celle-ci : « Een drache maakt nat ».

???

Sculpture, Décoration. FABRE, 80, rue de l'Orient. Réf. : Bon Marché, Hôtel Scheers. Spécialité de maquettes.

???

Pourquoi Pas? même date, page 1933, publiée, après les mots : « Nous avons peur d'offenser les chastes oreilles du Dr Wibó », cette phrase :

Pas de chemise — la chemise a cessé d'exister depuis longtemps : elle tient trop de place sous nos robes collantes!

En voilà une façon de ménager la pudeur du docteur!

???

Découpé dans une annonce du *Soir* (30 juillet 1932) :

CULOTTES périodiques tout caoutchouc rose. Sensationnel.
BROSSES à dents assorties.

???

D'un article : « Critiques et Réflexions sur la Presse belge », de Oscar-E. Millard :

...En Angleterre, ou votre papier est intéressant, dans quel cas on vous le paye; ou il ne l'est pas, dans quel cas, même si vous voudriez payer pour le voir imprimer, on ne l'accepte pas...

Entendu: En Angleterre, même si vous voudriez, vous ne pourriez pas, Milliard de milliard!

???

Nous lisons dans *Le Retour du Loup solitaire*, par Louis-Joseph Vance, traduit de l'anglais par Richard de Clerval :

Lanyard activa son repas rapidement...

Et :

La jeune femme fixait avec un étonnement stupéfait la voisine de Lanyard.

« Bis repetita placent ».

???

Du même :

Il opérait avec une agile dextérité...

Et, page 244 :

Ce fut donc ainsi que les heures succédant aux heures et devenant des jours...

Incroyable, mais vrai...

???

Toujours du même :

Le meilleur réveille-matin dans la pièce où il dormait. Il en est de même pour tous les animaux dont la vie dépend de leur vigilance.

Voilà qui n'est pas aimable!

Nous lisons, dans *L'Affaire du Scarabée*, de S. S. Van Dine, traduit de l'anglais par P.-J. Herr :

Hani battit en retraite de plusieurs pas. La vitriolique tirade de Bliss l'avait pitoyablement démonté.

On serait démonté à moins.

???

Du même :

Je remarquai pourtant que ses pyjamas de soie grise, qui apparaissaient par l'ouverture triangulaire de celle-ci, avaient un grand col rabattu dans lequel un foulard mauve avait été négligemment noué.

Etrange accoutrement... et nous voudrions bien connaître le nombre exact de pyjamas portés par ce monsieur!

???

Nous lisons, dans *Fantômas contre Jude*, second tome des aventures vaudevillesques du héros de MM. Souvestre et Allain :

Le convoi dont la machine crachait à pleins poumons une fumée d'incendie...

Et, plus loin :

Ses mains tendues, écartées, ouvertes dans le noir, avaient frôlé un corps froid, visqueux, qui lui glissait rugueux sous les paumes.

Il s'agit du corps d'un serpent... Mais est-il visqueux ou rugueux?... Ce n'est pas précisément la même chose, et chacun sait que les serpents ne sont pas visqueux.

???

Du *Soir* du 13 juillet, cette petite annonce :

DEMOISELLE, 37 ans, tr. b. sa pers., car. doux, empl. minist., belle dot, dés. ép. Mr. sér., pos. stab., poss. 2 langues.

Quelles mœurs!

???

Du *Soir* du 1er août (Programme de l'I. N. R.) :

Vers 15 heures, radio-diffusion de la Cérémonie de Thiepval: Invocation, Hymne et Prières. Le président de la commission invite Son Altesse Royale le prince de Galles à inaugurer. Discours de S. A. R. le prince de Galles. Discours du président de la République Française. Consécration du président de la République Française. Consécration du Memorial, etc.

Jadis, ça se passait à Reims...

???

Offrez un abonnement à *LA LECTURE UNIVERSELLE*, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes en lecture. Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix : 12 francs, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 11.13.22.

???

De Sander Pierron, dans le *Bulletin de l'Association des Ecrivains belges* :

...Si je possède quelque culture, c'est à Eekhoud que j'en suis redevable. J'ai d'ailleurs peu lu, et j'ai, dans la suite continué à lire très peu. D'ailleurs, le rôle d'un écrivain n'est-il pas surtout d'écrire? Les livres, c'est pour les... lecteurs. Il n'en est pas beaucoup qui constituent une nourriture indispensable!

Sander Pierron anthropophage : il ne lui manquait plus que cela!

???

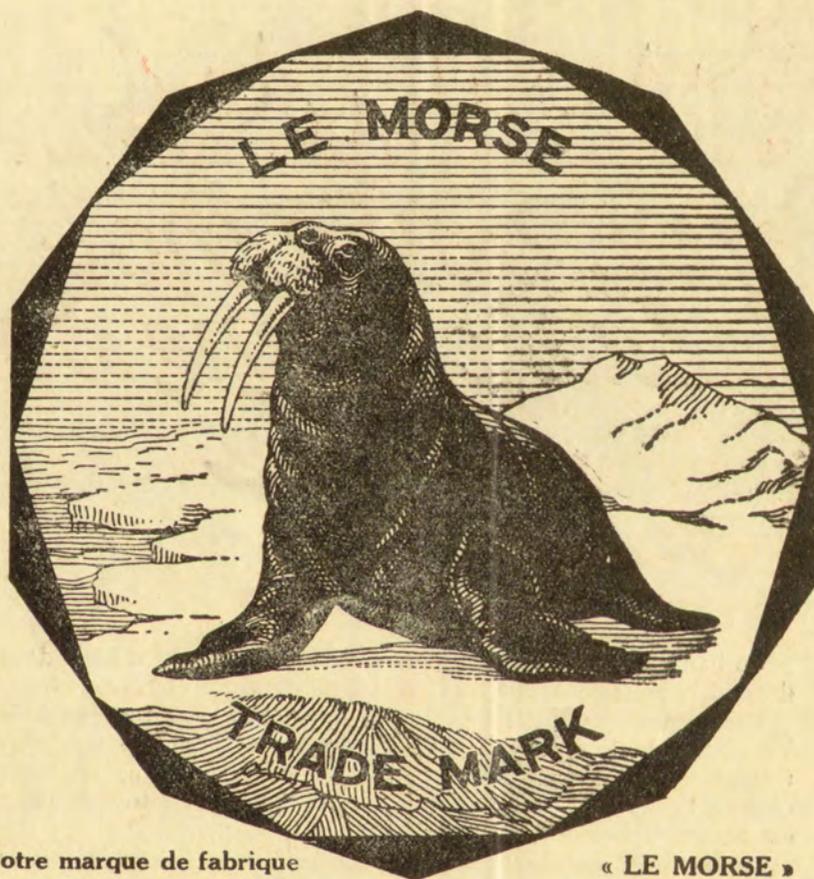
Du *Pourquoi Pas?* (page 1801), cette phrase :

...Mais, malgré tout, il faudra qu'on fasse le jour sur cette question angoissante, maintenant que le lièvre est soulevé.

On ne soulève un lièvre que pour le souper ou dans une vue analogue... Mais il arrive qu'on lève un lièvre qu'il est mieux valu laisser au gîte... C'est une gaffe, le levage... e le soulèvement...

The Destroyer's Raincoat Co Ltd

Grands Prix
Exposition Internationale des Arts
Décoratifs Modernes
PARIS 1925



Notre marque de fabrique

« LE MORSE »

SPÉCIALISTES EN VÊTEMENTS POUR L'AUTOMOBILE

LES PLUS IMPORTANTS MANUFACTURIERS DE MANTEAUX
... DE PLUIE, DE VILLE, DE VOYAGE, DE SPORTS ...

Chaussée d'Ixelles, 56-58 Rue Haute, 100-106 Passage du Nord, 24-30

ANVERS

BRUGES

CHARLEROI

BLANKENBERGHE

GAND

OSTENDE

KNOCKE

Etc...

LIEGE

11, rue Georges Clemenceau.

SOCIÉTÉ BELGE DES HUILES MINÉRALES

37, BOULEVARD DE NIEUPORT, BRUXELLES — TÉLÉPHONE: 17.02.84

CONCESSIONNAIRES EXCLUSIFS ET IMPORTATEURS DIRECTS DES PRODUITS DE LA

TIDE WATER OIL COMPANY DE NEW-YORK



*Pour votre Moteur
la chaleur est une source
de Vie
ou de mort*

La limite en est constituée par une mince pellicule d'huile dont dépend la **bonne marche** ou l'**arrêt total** de votre voiture.

Les techniciens du graissage qui ont spécialement préparé le **VEEDOL**, l'huile qui résiste à la chaleur et qui donne un film protecteur, mince comme la feuille, souple comme la soie, résistant comme l'acier, ont voulu défendre votre moteur contre ses deux ennemis : la **chaleur** et le **frottement**.

Le **VEEDOL** est étudié pour résister à des températures de 100° plus hautes que celles que peut atteindre votre moteur. Cette marge de résistance place le **VEEDOL** dans une **classe à part**, parmi les **meilleurs lubrifiants du monde**.

Vous avez le devoir de sauvegarder votre moteur et de le garantir des frictions meurtrières en employant exclusivement l'huile

NOUVEAU
VEEDOL